

magazine musical bimestriel  
www.cmfjournal.org  
n° 535 avril 2008

# Journal

de la Confédération musicale de France

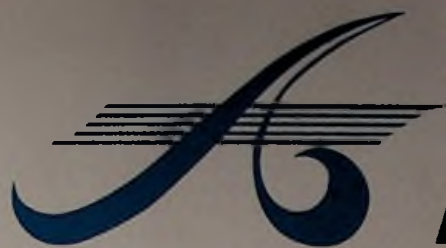
enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



**LE KIOSQUE  
DES AMATEURS  
REND HOMMAGE  
À ROGER BOUTBY**

Un Nouvel An musical  
en Chine avec  
Taiping Wang

'Musicien amateur,  
une passion pour la vie.../  
les actes du colloque



INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
LIBRAIRIE MUSICALE

# Arpeges

**TOUTES VOS PARTITIONS  
CHEZ VOUS EN 48 H\***



**OFFRE SPÉCIALE  
CONCOURS C.M.F.**

Contactez **SÉBASTIEN** au **01 53 06 39 41**



Embouchures  
**SCHILKE**  
Standard  
argentées

Trompette / Cornet  
**53,50 €**

Cor  
**54,40 €**

Trombone PQ  
**70,65 €**

Trombone GQ  
**72,55 €**

# Schilke



**2 315 €**

**Trompette Sib ou Ut SCHILKE argentée**  
- tous modèles à pavillon fixe -  
sans embouchure, sans étui

**123 rue Lamarck**

**75018 PARIS**

**Tél : 01 53 06 39 40**

**Fax : 01 42 29 03 04**

E-mail : [arpeges@arpeges.fr](mailto:arpeges@arpeges.fr)

[www.arpeges.com](http://www.arpeges.com)

\* Partitions en stock, règlement par CB.

Publication bimestrielle  
éditée par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103, Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire :  
1009G85496  
N.C.8. Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 923 A, Banque Hével,  
127, rue La Fayette, 75010 Paris  
SARL au capital de 19 840 euros  
N° ISSN 1162-4647

#### Sur internet

Journal  
www.cmfjournal.org  
jcmf.dif@wanadoo.fr  
CMF  
www.cmf-musique.org  
cmf@cmf-musique.org

#### Directeur de la publication

Bernard Aury

#### Rédaction et réalisation

Christine Bergna  
Jean-Louis Majewski  
tél.: 01 42 82 92 44

#### Abonnement

Roger Malonga  
tél. 01 42 82 92 45  
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°):  
France : 30 euros  
Étranger : 37 euros  
Prix au numéro : 7 euros  
numéro avec supplément : 12 euros  
(Pensez à signaler tout  
changement d'adresse)

#### Publicité

Au support,  
tél. : 01 42 82 10 17

#### Impression

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

n°535 avril 2008

# S o m m a i r e

## 3 Editorial

par Bernard Aury

## ACTIVITÉS DE LA CMF

### 4 Mandat triennal

- compte-rendu

### 6 Colloque à Musicora

- *Musicien amateur, une passion pour la vie*

## LA MUSIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

### 13 Musique et lecture

- *Désiré Dondeyne, pionnier de la musique d'harmonie* avec Francis Pieters

### 15 Échos Musique

### 18 Sur les ondes

- Le programme du *Kiosque des amateurs* sur France Musique

### 19 Plein feu

- Roger Boutry et l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix invités du *Kiosque des amateurs* par Guy Dangain

### 20 Nécrologie

- *Hommage à Pierre Bigot* par Claude Decugis et Francis Pieters

### 22 Musique et célébration

- *Olivier Messiaen... musicien de 2008* par Jean-Marie Schreiber

### 23 Musique et formation

- *Voyage musical au Pays du Milieu* avec Taiping Wang et Claude Révolte

### 25 Musique et répertoire

- *Georg Friedrich Händel et la musique pour ensembles d'instruments à vent* par Francis Pieters

## 29 Cahier Pédagogique

- Le Guide de la direction musicale

## ACTUALITÉ

### 33 Fête de la Musique

- 27<sup>e</sup> édition

## ITINÉRAIRE

### 34 Autobiographie

- *De la Musique au Logis à la musicologie* par Frédéric Robert

### 37 Tour d'horizon

- Panorama des accordéonistes célèbres: *Les frères Médinger* par Louis dutto

## MUSIQUES ACTUELLES

### 39 Bernard Zielinski présente

- *De la musique de film ... à Drums movie session, vol.2*

### 41 Les Conseils de Dariz

- La signature d'un contrat

## NOUVEAUTÉS

### 42 Disques

- *La discotèque d'or* de Francis Pieters
- *Les C.D.* de Jean Malraze

## INFOS

### 43 Stages nationaux CMF

### 49 Bloc-notes

- Manifestations

### 51 Régions

### 60 Petites annonces

Photo de couverture © Sébastien Vitré (DLPF) : Roger Boutry et la Musique des Gardiens de la Paix invités de l'émission le *Kiosque des Amateurs*, à Radio France (voir p. 19).



Pour célébrer son 85<sup>e</sup> anniversaire, l'Harmonie Municipale de Forbach a passé commande d'une œuvre au compositeur autrichien de renommée internationale Otto M. Schwarz.

Célébre pour ses grandes mesques historiques telles que *Mont-Blanc* (commande de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Gervais-les-Bains), *Nostalghias*, *Marin in the Ice*, *L'Homme des Glaces*, ou *The Count of Monte Cristo* (*Le Comte de Monte-Cristo*), Otto M. Schwarz a choisi de créer un portrait musical d'un des personnages les plus célèbres et les plus controversés de l'histoire de France :

## BONAPARTE

*Images d'une vie*

Toujours fidèle à son style d'écriture hautement descriptif et expressif, Otto M. Schwarz livre une œuvre dont l'esthétique, la structure et les lignes mélodiques s'apparentent pleinement aux caractéristiques de la musique de film, expression musicale de prédilection de ce brillant compositeur. *Bonaparte* sera donnée en création mondiale le samedi 10 mai 2008, à Forbach, en présence du compositeur.

Pour retrouver l'ensemble du catalogue pour Orchestre d'Harmonie d'Otto M. Schwarz et consulter les extraits audio et de partitions, rendez-vous sur notre site : [www.dehaske.com](http://www.dehaske.com)



de haske

12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr  
Téléphone : 03 89 21 20 60, E-mail : [musique@dehaske.fr](mailto:musique@dehaske.fr)

du 7 au 11 juillet 2008 - Les Karellis (Savoie)



Confédération musicale de France

STAGE D'ÉTÉ

DIRECTION  
&  
PÉDAGOGIE  
DU CHŒUR

du 7 au 11 juillet 2008  
Les Karellis (Savoie)

## DIRECTION & PÉDAGOGIE DU CHŒUR

### Ce stage accueillera

- 12 à 15 professionnels de la musique, chefs de chœur : professeurs de chant choral ou professeurs de chant
- 12 à 15 chefs de chœur amateurs expérimentés ou débutants ou chefs de pupitre ou choristes
- 3 chefs de chœur formateurs avec expérience pédagogique.

### Déroulement d'une journée-type de stage

- Atelier collectif d'éveil : corporel, vocal, gestuel ou musical...
- Travail en demi-groupes : travail détaillé des œuvres, et passage au pupitre
- Ateliers thématiques : culture vocale, l'écoute, les jeux vocaux, le répertoire...

- Chœur d'application en tutti : réalisation des œuvres sous la direction des stagiaires
- Temps d'analyse de situation pour les chefs de chœur formateurs
- Découverte de répertoire sous forme de déchiffrage collectif
- Audition publique des pièces travaillées.

### Programme travaillé (liste non exhaustive)

*Kyrie* de Nicolas Pommier  
*Two Anthems* de Thomas Jennefelt  
*Too much I once lamented* de Thomas Tomkes  
*La prise du Havre* de Guillaume Costeley  
*Tunggare* de Stephen Leek.

### Date limite d'inscription

La date limite de réception des dossiers d'inscription est fixée au 31 mai 2008.

### Droit d'inscription

- Frais pédagogiques : 100€ (adhérents CMF) 150€ (non adhérents CMF)
- Hébergement, du dimanche 6 juillet après-midi au vendredi 11 juillet après-midi (pensée complète) : 213€ (chambre double) 265,5€ (chambre individuelle).



Confédération  
musicale de France

103 bd de Magenta, 75010 Paris.  
Tel.: 01 48 78 76 62.



BERNARD AURY,  
PRÉSIDENT DE LA CMF

## TROIS ANS DÉJÀ...

Que le temps passe vite ! Déjà trois ans que j'ai le plaisir de présider la Confédération musicale de France, et conformément aux statuts, de nouvelles élections auront lieu lors du prochain congrès national de la CMF qui se déroulera les 25 et 26 avril à Toulouse.

A l'occasion de la fin de cette mandature, il m'a semblé important de présenter un bilan des actions menées.

Le mandat 2005-2008 nous a permis de mener à bien les réformes qui nous paraissaient urgentes et prioritaires pour que la CMF reste "dans la course" face aux changements du paysage musical et institutionnel intervenus ces dernières années (développement de l'intercommunalité, loi de décentralisation et mise en place des schémas départementaux, etc.).

Nos efforts se sont notamment concentrés sur la nécessité d'une meilleure connaissance et reconnaissance de la CMF, de renforcer la formation des musiciens et de l'encadrement, d'apporter des outils techniques aux fédérations et associations, de développer des partenariats, tout en maîtrisant les dépenses et en apportant des ressources nouvelles.

Se mettre rapidement en conformité avec le monde musical, rechercher des partenariats, dégager les grandes orientations, nous a paru essentiel dans un premier temps, tout en gardant une continuité avec les activités habituelles de la CMF.

Nous nous sommes appuyés sur les commissions, composées de techniciens et de professionnels, y compris le Conseil national artistique, et sur les responsables associatifs rencontrés lors des assemblées générales, congrès ou autres déplacements en région, pour faire les propositions et prendre les décisions.

Comme vous pourrez le constater en en prenant connaissance dans ce numéro, ce bilan est en conformité avec les engagements pris lors de notre élection en avril 2005 à Forges-les-Eaux.

Le congrès annuel est le moment privilégié de rencontre et d'échange des responsables régionaux et départementaux, qui permet de faire le point et d'avancer sur les orientations données à la CMF. Le compte-rendu paraîtra dans le prochain numéro.

Le printemps est également la période des concours d'orchestres et de chorales. Je souhaite bonne chance à tous les musiciens qui y participent, et remercie tous ceux qui contribuent à l'organisation de ces rencontres musicales.

À l'occasion de la fin de notre mandature de trois ans, il nous a semblé important de présenter un bilan des actions entreprises pendant cette période.

Face aux changements intervenus dans le paysage musical et institutionnel ces dernières années, le mandat 2005-2008 nous a permis de mener à bien les actions qui nous paraissaient urgentes et prioritaires pour que la CMF reste "dans la course".

Nos efforts se sont notamment concentrés sur la nécessité de contribuer à une meilleure connaissance et reconnaissance de la CMF, de renforcer la formation des musiciens et de l'encadrement, d'apporter des outils techniques aux fédérations et associations, de développer des partenariats, tout en maîtrisant les dépenses et en apportant des ressources nouvelles.

Nous nous sommes appuyés sur les commissions, composées de techniciens et de professionnels, y compris le Conseil national artistique, et sur les responsables associatifs rencontrés lors des assemblées générales, congrès ou autres déplacements en région, pour faire les propositions et prendre les décisions.

### Visibilité de la CMF et de ses actions

- Réalisation et diffusion d'une nouvelle plaquette de présentation mettant en valeur les actions de la CMF.
- Création d'un nouveau site Internet, avec documents téléchargeables, davantage de liens, etc.
- Document de présentation des actions de la CMF offert aux fédérations (CD-Rom).

- Réalisation d'un nouveau logo et modernisation de la présentation des documents CMF (papier à lettre, etc.).
- Clarification des domaines d'actions de la CMF : utilisation systématique des quatre termes : *enseignement, pratique, formation, diffusion*, auquel a été ajouté le cinquième terme : *création*.
- Création et envoi de banderoles pour toutes les fédérations régionales et pour les concours nationaux (partenariat Crédit Mutuel)
- Utilisation de moyens plus modernes de communication pour présenter les rapports

au congrès (powerpoint, etc.)

- Présence de la CMF sur les salons (Salon de la musique et du son, Musicora), interrompue depuis 2001
- Création d'une plaquette "Comment pratiquer la musique", mentionnant la CMF et ses fédérations, qui sera distribuée dans les agences du Crédit Mutuel.

### Création du Comité national artistique (CNA)

Bernard Aury a souhaité la création d'un Comité national artistique composé de personnalités musicales, afin d'apporter à la CMF un regard extérieur sur ses orientations et une force de réflexion et de proposition au bureau et au conseil d'administration. Il a nommé à sa tête Guy Dangain, chargé de réunir ses membres.

Au congrès de Forges-les-eaux, lors de l'annonce de sa création, ont été nommés: Alain Voirpy, Jean-Pierre Pommier (sur proposition de Jean-Marie Dazas), Sylvain Marchal, William Grosjean, Cécile Fournier, Jérôme Naulais, Claude Kesmaecker. Après quelques semaines, Guy Dangain a souhaité y intégrer également Hervé Brisse.

Enfin, après un an de fonctionnement, suite à l'indisponibilité d'un certain nombre de membres, de nouvelles personnes ont été sollicitées. Le CNA actuel est composé de Hervé Brisse, Marc Lefebvre, Sylvain Marchal, Jean-Pierre Pommier, Bruno Totaro et Jean-Philippe Vanbeselaere.

### Enseignement

#### Enseignement

Mise en adéquation des cursus de la CMF (formation musicale et formation instrumentale) avec le schéma d'orientation pédagogique du Ministère de la Culture.  
Objectifs : permettre aux écoles affiliées de trouver leur place dans les schémas départementaux; faciliter les passerelles avec les établissements contrôlés par l'Etat.  
Examens instrumentaux : création de réservoirs d'œuvres.

Dans le cadre des UV,

- intégration de la pratique collective pour l'obtention des diplômes
  - intégration d'une épreuve d'autonomie dans les épreuves instrumentales
  - révision du système de notation (passage à 10/20)
- Organisation du Concours d'Excellence en public et dans un lieu prestigieux (CNSMDP cette année) et possibilité pour les lauréats de se produire en concert (Musicora 08).

## Pratique, formation

- Modifications apportées dans le règlement des concours, pour tenir compte de la réalité des pratiques collectives amateurs.
- Création d'un stage national d'orchestre à plectre et d'un stage national d'orchestre symphonique.
- Création du concours de prestige.
- Orchestre à l'école : la CMF s'est positionnée comme acteur dans ce domaine émergent: sensibilisation du Ministère de la Culture et des fédérations, étude réalisée auprès des adhérents, édition d'un guide pratique permettant de savoir comment créer un tel orchestre, membre du comité de pilotage du Ministère de la Culture, partici-

pation et partenariat à la Première journée nationale des orchestres à l'école le 19 janvier 2008.

## Création, diffusion

- Créations d'œuvres dans le cadre de l'ONHJ (obtention de la part du ministère d'une enveloppe annuelle pour une commande-mission) et dans le cadre des autres stages nationaux (orchestre d'accordéons et orchestre à plectres).

## Outils pratiques

- Documents pour les fédérations et les adhérents: modèles d'attestation d'UV ; fiches d'acquisition par instruments; guides pratiques.

## Finances

### Intervention

de Bernard Aury pour l'obtention de :

- Financements privés : Convention auprès du Crédit Mutuel (partenariat de 39000 €), Sponsoring Saga (5000 €), Partenariat Arpèges (environ 10000 €/an).
- Budget annuel de la part du Ministère de la Culture pour une création musicale avec l'ONHJ (10000€/an).
- Poste aidé "Fonjep" supplémentaire (7 000 €/an) du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

- Rattrapage de la baisse de subvention du Ministère de la Jeunesse et des Sports appliquée avant cette mandature. Signature d'une convention triennale d'objectifs.
- Rattrapage du gel de la subvention du Ministère de la Culture en 2006 et 2007.
- Financement de l'étude du cabinet B. Dumeige par le Ministère de la Jeunesse et des Sports (21000€).

### Gestion

- Autonomie financière des responsables de commission avec attribution d'un budget annuel.

- Évolution de la capacité d'autofinancement : 22025€ en 2005 ; 56469€ en 2006 ; 126743€ en 2007.
- Constitution d'une provision de 90000€ pour manifestation exceptionnelle (projets 2009).
- Régularisation des primes d'assurances dues à Axa grâce à une trésorerie adaptée.

Toutes ces aides, ainsi que la gestion saine et attentive du trésorier Claude Mangin, ont contribué à rendre le bilan financier de la CMF positif ces trois années.

## Partenariat

Outre les partenariats déjà évoqués, d'autres partenariats ont été mis en place dont

- le Conservatoire Militaire (concrètement : prêt de locaux, prêt et livraison de matériel de percussion, orchestre pour le DADSM, etc.).
- France Musique, notamment l'émission "le Kiosque des amateurs".
- Morgane Production pour les DVD "En avant la musique".
- Partenariats ponctuels: "Coups de vent", "Anthologie des compositeurs français pour orchestre à vent".

## Fonctionnement de la CMF

- Réflexions sur les réformes à mener, qui a abouti à l'étude du cabinet Dumeige, actuellement en cours.
- Réflexion sur la collecte d'informations sur nos adhérents pour répondre aux sollicitations de nos partenaires institutionnels. Réalisation d'une première fiche de renseignements, à affiner.
- + toutes les actions qui ont été poursuivies (ONHJ, championnat de brass-band, DADSM, orchestre d'accordéons, etc.).

## Actions initiées et en cours

- Réforme du DADSM pour une meilleure reconnaissance sur le terrain.
- Redéfinition du fonctionnement de la médiathèque et recherche de partenariat avec la Cité de la musique, le CDMC de Guebwiller, et l'Éducation Nationale.
- Mise en place d'un logiciel commun et de procédures pour les fédérations (thème d'un atelier au congrès 2008).
- Recueil de déchiffrages instrumentaux.
- Structuration des archives.
- Réforme des cotisations et des statuts.
- Réunions (CMF Diffusion) pour amélioration du Journal de la CMF.

Toutes ces actions ont pu être menées à bien grâce au travail du personnel administratif de la CMF et notamment de la directrice Anne Bernard que nous remercions.

*Bernard Aury,  
président de la CMF*



L'Orchestre d'harmonie de Pantin, direction Laurent Langard

## MUSICIEN AMATEUR, une passion pour la vie...

### DÉROULEMENT DU COLLOQUE

#### INTRODUCTION :

#### DE LA FORMATION À LA PRATIQUE

Jean-Marie Dazas,

1<sup>er</sup> vice-président de la CMF,  
directeur du CRI de Lenclêtre (Vienne).

#### 1- À QUOI RESSEMBLE UN ENSEMBLE AMATEUR AUJOURD'HUI ?

Jean-Marie Dazas

#### 2- QUELLE FORMATION POUR LE MUSICIEN AMATEUR ?

Jean-Pierre Pommier, directeur du CRD  
de La Rochelle, compositeur.

#### 3- LES DÉBOUCHÉS MUSICAUX POUR LE MUSICIEN AMATEUR.

Anne Bernard, directrice générale  
des services de la CMF.

### Historique

Jean-Marie Dazas

Depuis l'origine de l'Homme, la musique a toujours occupé une place de choix dans nos sociétés et civilisations.

Mais qu'en est-il du musicien ? De celui qui contribue à véhiculer et transmettre un savoir, une émotion, une esthétique, un moyen de communication ?

Dans l'antiquité égyptienne les musiciens et danseurs occupaient une place importante dans les cérémonials

de la vie pharaonique, ou pour agrémenter les agapes ; les musiciens sonneurs des jeux du cirque dans les arènes romaines ou encore le « timbalier » rythmant les cadences dans les galères.

Étaient-ils des privilégiés ? Amateurs ? Professionnels ? Nos troubadours, trouvères et jongleurs étaient-ils plus proches de nos musiciens populaires actuels ?

La musique devint « savante » c'est-à-dire structurée (pour schématiser), et dépendait du bon vouloir du clergé ou de puissants protecteurs.

Il n'est pas dans mon propos de dénigrer cette musique ni les musiciens qui l'ont servie, ni de nier les grands maîtres du passé ; il suffit d'évoquer quelques noms : Clément Janequin, Josquin des Prés, Bach, Vivaldi, Haydn, Mozart, Beethoven...

Mais le peuple avait-il accès à cette musique ? Pouvait-il la pratiquer ? Et même l'écouter ? Certainement pas.

Il a fallu attendre la Révolution Française et, la pensée des Lumières pour que de véritables questions sur l'éducation esthétique de l'Homme, la philosophie sociale soient envisagées et que naissent par la suite les Orphéons, dont l'objectif entre autre était de rendre la musique accessible à tous.

Wilhem (Guillaume Louis Rocquillon) fut le déclencheur de ce mouvement sur le terrain. Dès 1821, avec une pédagogie active et collective basée sur le chant choral, de nombreux disciples de Wilhem vont s'investir. Des sociétés de musique se créent supplantant au vide laissé par la suppression des chœurs religieux.

En 1836 un concert organisé unit l'un des meilleurs chanteurs de son temps avec 400 ouvriers parisiens et les enfants des écoles.

Le mouvement orphéonique se propage également en province. Wilhem préfère la pratique collective comme découverte et apprentissage au solo. A sa mort en

1842, les nouveaux chemins d'une pratique musicale décloisonnée socialement et « générationnellement » sont créés de façon durable.

L'infatigable Delaporte poursuit cette démarche de prosélytisme du chant choral à travers la province.

En Juillet 1848, le Ministre de la Culture autorise les musiciens à se produire en plein air et en public (cela peut faire sourire de nos jours). Les kiosques à musique s'érigent partout en France.

Delaporte est conscient de la nécessité de voir ce mouvement perdurer, il crée un concours permettant aux sociétés musicales de se mesurer les unes avec les autres. La tâche est ardue et ceux qui organisent les concours doivent faire face à toutes les problématiques que nous connaissons de nos jours ; établir un règlement, sélectionner les sociétés, constituer un jury, accueillir les musiciens...

Pour l'Exposition Universelle à Paris en 1855, 3500 chanteurs des provinces de France se réuniront.

Et les harmonies, fanfares, batteries fanfare, cordes dans tout cela ?

L'origine de ces orchestre du moins pour les vents et percussions remonte au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et est essentiellement liée à la vie militaire. La Révolution engendre, avec ses commémorations, cérémonies patriotiques, et fêtes nationales qui ne peuvent se concevoir sans musique qui défile ou évolue, un besoin d'où la création de sociétés de musique instrumentales dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le perfectionnement et la fabrication d'instruments nouveaux (plus solides, plus fiables, plus justes aussi) avec Adolphe Sax l'un des artisans de la production en série permettent également un accès financier plus facile.

En 1867, on estime le nombre de musiciens à 24 700 ; en 1895, il existerait 8500 sociétés musicales.





Anne Bernard, Jean-Marie Dozas  
et Jean-Pierre Pommier

Il se met en place dans le même temps des écoles de musique pour alimenter les Orphéons.

Pourtant l'intelligentsia musicale considère que la qualité n'est pas toujours au rendez-vous, ainsi vont cohabiter deux systèmes d'un côté : les Orphéons et de l'autre un univers musical institutionnel.

## 1- A quoi ressemble un ensemble amateur aujourd'hui ?

Jean-Marie Dozas

### Pratique musicale individuelle ou collective ? Quel choix et pour quoi faire ?

Il est unanimement reconnu que la pratique collective est un merveilleux outil de socialisation, mais le passage de l'individuel au collectif surtout en termes d'enseignement n'est pas si évident.

Nous constatons qu'il y a eu une évolution considérable de l'enseignement musical ces dernières années, multiplication des lieux d'enseignements, prise en compte de nouvelles formes musicales (musiques actuelles), néanmoins l'école de musique donne toujours l'impression d'un univers clos, centré sur lui-même, ignorant le contexte socioculturel dans lequel il évolue. L'ouverture et l'investissement du corps enseignant dans les pratiques locales sont faibles.

On peut cependant reconnaître que ce mouvement orphéonique né de la philosophie des Lumières, visant à donner au peuple l'accès à la culture musicale, à découvrir le grand répertoire, par les transcriptions, a marqué tout le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles de façon durable. Les sociétés musicales se multiplient sous la III<sup>e</sup> République. Le nombre d'harmonies et fanfares passe de 400 à 8000 et les chorales de 800 à 2000 dans la période comprise entre 1860 et 1908.

La Confédération musicale de France naît au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'entre deux guerres apportera une vive concurren-

ce à l'essor de la musique avec l'arrivée des sociétés sportives. De nouvelles formes musicales comme le jazz, le tango contribueront largement à modifier et renouveler le goût du public. Les enregistrements donneront la possibilité d'entendre des œuvres dans leurs versions originales et non plus des adaptations.

Les rythmes de l'apprentissage de chacun sont très peu pris en compte.

Les écoles de musique n'arrivent pas à donner l'envie de... Il semblerait que toute l'attention soit focalisée sur l'apprentissage technique contraignant de l'instrument surtout dans les premières années au détriment de la notion de plaisir de faire et de poursuivre en dehors de l'enceinte de l'école de musique comme :

- aller au concert
- rejoindre une pratique collective
- participer à l'animation de la cité.

Le passage de la pratique individuelle souvent liée à l'apprentissage semble ne pas favoriser la continuité vers les pratiques collectives amateurs (les statistiques donnent 10% seulement d'adultes qui continuent)

Il est évident que dans les causes d'abandons, il faut évoquer les études de plus en plus longues pour les plus jeunes, le changement d'activités, la mobilité, le décalage des goûts et l'évolution de la société.

Bien sûr le monde amateur, ses fédérations réagiront. Des actions seront entreprises pour renouveler le répertoire, faire des créations, former les chefs, mais bien des écoles de musique se sépareront du monde des sociétés musicales telles qu'elles étaient présentées dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la cause invoquée étant le plus souvent l'absence de véritable projet ou encore le manque de professionnalisme des encadrants. Chacun restant sur ses positions sans qu'il n'y ait une véritable envie de communiquer de part et d'autre.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

La conjoncture économique ayant beaucoup changé, une prise de conscience de la nécessité d'une collaboration entre le monde amateur le plus nombreux (98% des élèves formés) et les écoles spécialisées (CRR, CRD, CRI) se développe mais je pense qu'il ne faut pas se limiter à cela, il faut que tous les acteurs culturels institutionnels s'impliquent y compris les médias.

J.-M. D.

Le fait d'envisager un apprentissage de manière collective (orchestre à l'école, cours de formation musicale avec l'instrument) se développe dans bon nombre d'établissements mais il est encore trop tôt pour en mesurer l'impact sur les pratiques collectives.

Il n'est pas non plus à négliger ceux qui, après avoir reçu un enseignement individuel instrumental, se tournent vers d'autres univers musicaux, théâtraux ou simplement vers une pratique de dilettante.

### A quoi ressemble un ensemble amateur aujourd'hui ?

#### Quelles sont ses fonctions ?

##### Fonction sociale

La pratique collective amateur peut jouer des rôles bien différents (voire surprenant) : Réseau d'amitié et d'entraide. Intégration des plus jeunes. Brassage des âges, des niveaux sociaux et d'éducation. Valorisation de l'individu dans un contexte collectif. Tremplin politique...

## Fonction musicale

Plus particulièrement pour les harmonies qui sont considérées en France comme proches du classique mais moins bien perçues par l'intelligentsia et les médias, l'absence de création ou novation est assimilée à une forme de musique vieillotte tournée vers le passé.

Les pratiques collectives amateurs restent un élément pour se faire la main, je devrais dire l'oreille, pour acquérir des compétences, faire de premières rencontres avec un public, et aussi voyager...

Mais il manque toujours la reconnaissance qualitative, pour bon nombre de formations par les médias à tort ou à raison.

Si l'on regarde de plus près la composition des orchestres amateurs on est frappé bien souvent par la jeunesse des musiciens, ce qui tenterait à prouver que le répertoire est en évolution et laisse percevoir de nouvelles esthétiques, mais n'y a-t-il pas confusion avec le fait d'être à la mode ou de reproduire et subir l'influence des médias qui inondent les ondes de produits de consommations standardisées, assez loin en fait d'une réflexion profonde sur le choix des programmes et des possibilités que pourraient offrir les orchestres dans l'éducation musicale.

J.-M. D.

## 2- Quelle formation pour le musicien amateur ?

Jean-Pierre Pommier

### Avertissement

Les propos qui vont suivre n'engagent que moi. Ils ne sont pas la vérité mais ma croyance.

C'est en m'appuyant sur ma déjà longue mais modeste expérience d'enseignement puis de direction de conservatoire et d'orchestres d'harmonie amateurs que j'ai accepté de traiter ce sujet confié par la CMF.

### Préambule

Avant de parler de la formation pour le musicien amateur, il convient de définir ce qu'est un musicien amateur.

Le Petit Larousse nous indique que le mot amateur peut être un nom ou un adjectif et nous donne deux définitions avec une nuance subtile pour la première :

1 — personne qui pratique un sport, s'adonne à un art, etc., pour son agrément, sans en faire profession — péjorativement : personne qui manque de zèle et d'application; dilettante.

Ndlr : " T'es qu'un amateur ! "

2 — personne qui a du goût, une attirance particulière pour quelque chose.

(Elle est grand amateur de peinture) — familièrement : acheteur (notamment d'œuvres d'art)

J'écarterai donc le dilettante qui n'a pas besoin de nous et réciproquement.

Par conséquent, nous sommes concernés d'une part, par l'adjectif placé ici après le mot musicien et qui qualifie ainsi le statut, par opposition au musicien professionnel et d'autre part, par le nom attribué à une personne qui a du goût, une attirance particulière pour quelque chose, c'est-à-dire, pour nous, le mélomane.

Cette petite précision me semble nécessaire pour aborder l'enseignement initial du musicien.

## Enseignement initial du musicien

Vous noterez au passage le retrait du mot amateur. Il s'agit donc bien de former, à la base, des musiciens sans distinction de professionnalisme ou d'amateurisme. En effet, à ma connaissance J.S. Bach n'a pas écrit spécialement des fugues pour les amateurs et d'autres pour les professionnels, pas plus que Mozart avec ses sonates pour piano.

En ma qualité de directeur de conservatoire, c'est la réponse que je fais régulièrement aux parents d'élèves qui viennent me dire : "Vous savez mon fils ne veut pas devenir professionnel, vous êtes un peu trop exigeant". Et alors ? Est-ce que ces mêmes parents demandent au principal du collège de réduire les heures de maths et la difficulté des problèmes parce que leur enfant ne sera pas prof de maths lui-même ou chercheur au CNRS ?

Ainsi, je ne peux pas accepter que l'enseignement initial du musicien, et plus globalement l'enseignement artistique spécialisé, se fasse au rabais ou se spécialise mais de la manière la plus négative qui soit, c'est-à-dire en saupoudrage culturel.

Mais cet enseignement initial où peut-on le faire ?

La première idée qui nous vient à l'esprit, ce serait à l'école, le lieu où tous les enfants ont accès à la connaissance.

Je ne sais pas où en est l'Éducation nationale sur le sujet mais, je n'ai pas perçu de mouvement significatif de ce côté-là...

Personnellement, je pense que le premier lieu d'apprentissage est le cercle familial. Certes, dans la plupart des cas il ne s'agit pas d'un apprentissage "spécialisé", mais l'environnement sonore de l'enfant dans sa prime enfance, contribuera à son épanouissement, à son ouverture sur la musique, engendra peut-être une appétence pour cet art majeur. Entendre, à défaut d'écouter, tous types de musique, chanter des comptines, etc... sont des moyens simples à mettre en œuvre.

Donc, après la famille et l'école - les deux lieux où l'on est censé sensibiliser tous les enfants - le futur apprenti musicien peut se tourner vers tous les professionnels (ou en tout cas définis comme tels) disponibles sur le marché de l'enseignement : cours privés, associa-



Intermède musical pendant le colloque avec l'arrivée sur scène du duo haultbois et guitare ...

tions locales (déclinées en orchestres, chorales, toutes formations imaginables de pratique en amateur...), écoles de musique associatives ou municipales, conservatoires à rayonnement divers et plus tard les "Pôles d'enseignement supérieur" et les CNSM, mais là l'apprenti a déjà basculé vers le professionnalisme, quoique...

Je viens d'évoquer, à l'instant, deux types de structures dans lesquelles l'amateur, au premier sens du terme, a toute sa place : les pratiques en amateur et les conservatoires.

Et l'on arrive ainsi à la question posée par la CMF : Lien nécessaire entre les conservatoires et les structures de pratique en amateur. Pourquoi ? Comment ?

Bref rappel historique : beaucoup d'écoles de musique du siècle précédent (et encore tout proche de nous) sont issues des orchestres d'harmonie locaux, fertile terreau de la pratique en amateur et de l'enseignement initial.

L'évolution des uns et la stagnation des autres a provoqué un clivage pouvant aller parfois jusqu'à des conflits tribaux.

Mais après avoir joué à cette guerre fratricide, les belligérants s'épuisent et la paix semble enfin revenir dans notre petit monde. Après tout, l'enfant, son épanouissement personnel, son ouverture à la pratique artistique, n'est-ce point là notre préoccupation majeure, commune et partagée ? Alors peuple des harmonies de France et peuple des conservatoires, classés ou non, unissez-vous ou du moins unissez vos efforts !

La DMDTS encourage, incite, sollicite les conservatoires dans la prise en compte et la prise en charge de la pratique en amateur. Il suffit de lire les différents textes y faisant référence. La création du D.E. de direction d'ensembles à vent en est une illustration.

Consciente de la faiblesse de l'encadrement des orchestres amateurs, la CMF a créé, quant à elle, le DADSM pour former des directeurs d'orchestre avec un bon bagage afin de mettre en adéquation le niveau des instrumentistes qui montait et celui des chefs qui stagnait.

Ces dispositions portent aujourd'hui leurs fruits. Les conservatoires (directeurs et équipes enseignantes), pas tous bien sûr, qui, hier, portaient un regard condescendant voire hostile sur

les harmonies ou chorales locales peuvent, aujourd'hui, changer de point de vue et être rassurés sur la bonne pratique de leurs élèves hors des murs de l'institution.

Les dirigeants d'harmonie qui vociféraient contre le conservatoire ou l'école de musique qui n'envoie pas ou plus d'élèves dans leur orchestre peuvent se calmer et reprendre le dialogue avec les structures officielles de l'enseignement spécialisé.

Les liens peuvent, et je dirais doivent, maintenant se créer ou se recréer entre les conservatoires et les orchestres amateurs, dans l'intérêt des enfants, des élèves.

### Comment faire ? Exemples...

C'est très simple, il faut le vouloir, et le vouloir des deux côtés. Il n'y a pas de collaboration ni d'échange possibles dans le sens unique.

Au-delà de cette simple déclaration d'intention je peux citer quelques exemples sans rentrer dans le détail des modalités de mise en œuvre ou d'application.

Le conservatoire peut reconnaître l'orchestre, la formation, la chorale locale comme une pratique collective des élèves du conservatoire. Dans ce cas, une convention est établie définissant le rôle de chacun et les conditions fixées.

L'association qui accueille ainsi les élèves du conservatoire peut solliciter des enseignants pour devenir chef de pupitre afin d'encadrer les élèves d'une part et les autres musiciens déjà membres d'autre part.

Le conservatoire peut ouvrir ses orchestres aux amateurs venus chercher un lieu, un ensemble instrumental ou vocal qu'ils n'ont pas trouvé ailleurs dans le tissu local.

Les chorales et orchestres locaux peuvent inciter les jeunes et moins jeunes musiciens à s'inscrire au conservatoire pour développer leurs talents ou parfaire leur technique personnelle.

Le conservatoire peut mettre à disposition ses locaux pour accueillir des ensembles amateurs sans toit, et réciproquement. En effet, certains conservatoires peuvent aussi être en manque de salle adaptée aux pratiques collectives...

Cette liste de possibilités n'est pas exhaustive et je suis persuadé que bon nombre d'entre vous a des idées ou des expériences sur la question.

Vous le voyez ce n'est pas compliqué et cela ne nécessite pas forcément des moyens importants ou supplémentaires pour la mise en œuvre. Les élus locaux peuvent donc être rassurés.

Ainsi, la conjugaison des savoirs faire des uns et des autres et la mutualisation des moyens serviront notre cause commune : le devenir des enfants, leur épanouissement par la pratique de cet art majeur qu'est la musique.

Et les adultes, me direz-vous ?

L'adulte, au fond, n'est qu'un enfant qui a grandi.

Souvent les adultes débutants viennent chercher au conservatoire, ou dans d'autres structures, les moyens de réaliser un rêve d'enfant.

Mais il n'y a pas que des adultes débutants. Un bon nombre de musiciens amateurs adultes souhaite une formation complémentaire ou reprendre des études musicales abandonnées pour diverses raisons.

Pour les adultes véritablement néophytes, il me semble utile et nécessaire de proposer un parcours identique à celui de l'enfant, du moins pour le 1<sup>er</sup> cycle afin de leur donner les premiers "outils". Bien sûr cela implique des aménagements et une pédagogie adaptée. Cependant on peut constater combien l'enfant qu'ils étaient, est encore présent en eux, dès qu'ils se retrouvent en situation d'apprentissage, dans le rapport enseignant/enseigné. Je trouve cela à la fois touchant et réconfortant.

S'il est simple de proposer un parcours pédagogique spécifique aux adultes il existe cependant une barrière, c'est celle de la discipline choisie.

En effet, il est, il m'est difficile d'accepter des adultes débutants dans les disciplines instrumentales très prisées comme le piano, la guitare et la flûte traversière. Bien que les conservatoires soient des services publics, donc ouverts à tous, la priorité doit être donnée aux enfants.

Aussi je m'efforce de sensibiliser les adultes débutants à d'autres instruments que celui pour lequel ils étaient venus chercher une formation. Il est plus aisé, me semble-t-il, de raisonner l'adulte et de lui faire comprendre tout l'intérêt qu'il aura à choisir le tuba, le cor, l'alto ou la contrebasse et le plaisir

qu'il tirera de sa réalisation personnelle à travers un instrument a priori loin de son imaginaire musical initial.

C'est aussi le rôle des conservatoires que de conseiller, étudier et proposer des parcours personnels pour les adultes.

Il est bien entendu que, comme pour les enfants, le conservatoire n'est pas la seule voie possible pour un apprentissage musical. Les cours privés, les associations musicales et écoles associatives offrent bien des parcours spécifiques voire à la carte, correspondant souvent aux besoins des adultes.

Mais il est vrai que l'attraction des conservatoires grâce à l'émulation engendrée par la présence de nombreux élèves pratiquant divers instruments est un facteur non négligeable dans le choix des adultes.

Quant à l'adulte déjà formé, tout s'offre à lui, ou presque.

En fonction de son niveau il peut intégrer les formations amateurs correspondant à ses goûts et ses envies.

Néanmoins, on peut constater une demande grandissante de formation complémentaire ou continue pour ces adultes. En effet ils souhaitent souvent améliorer leur technique instrumentale et se tournent ainsi vers les conservatoires qui, reconnaissons-le, offrent la plus grande diversité d'instruments et d'enseignants qualifiés.

De plus en plus sollicités, les conservatoires ont développé des cursus spécifiques pour adultes, certains ont peut-être innové dans ce secteur pédagogique.

Pour illustrer mon propos voici ce qui se fait dans l'établissement que je dirige :

Les adultes débutants font un premier cycle complet (instr. + FM + prat. coll.) et passent l'examen de fin de cycle.

Admis en 2<sup>e</sup> cycle, ils ont la possibilité de bénéficier d'ateliers pour continuer à perfectionner leur technique instrumentale et participer à un ensemble du conservatoire. Plus d'examins !

Et bien, je suis surpris de voir des adultes qui veulent rester dans le cursus du 2<sup>e</sup> cycle et passer à nouveau les examens avec un trac monstre. Quel courage ! Quelle admiration de ma part !

Je précise que toutes les pratiques collectives du conservatoire sont ouvertes aux musiciens selon leur niveau, enfants, adolescents ou adultes. Un tarif spécifique a même été prévu pour cela.

Cet exemple n'est certainement pas le seul sur notre territoire et je gage qu'un grand nombre de mes collègues ouvre les portes de leur établissement aux adultes.

### Conclusion

Avant de conclure, je dirais que la formation du musicien, amateur ou non, a bénéficié de l'essor des écoles de musique et des conservatoires, de la rénovation de la pédagogie, de la structuration et de la qualité de l'enseignement mais la demande fondamentale reste quasiment la même : se faire plaisir, partager, se réaliser, dépasser ses limites, goûter l'art, le pratiquer.

Cependant un élément ne bouge pas le temps nécessaire pour apprendre.

Par comparaison triviale, s'il fallait trois jours pour fabriquer une voiture il y a cent ans, il en sort cinq en une heure aujourd'hui.

Il y a un siècle, un violoniste se construisait en dix ans et il faut toujours dix ans aujourd'hui pour arriver au même résultat. L'apprentissage n'est pas compressible.

Comment faire comprendre et accepter cette contrainte à nos chères têtes blondes ou grises ou dégarnies, connectées à la planète entière en quelques secondes ? ça va vite, ça va fort et ça va loin. "Tout, tout de suite sinon rien" telle pourrait être la nouvelle devise de l'homme moderne.

Pour les formateurs, il faut souvent faire le grand écart entre deux extrêmes, faire du compromis sans se compromettre, ne pas lâcher la proie pour l'ombre.

Mais, si les moyens changent, de grâce gardons toujours la qualité comme objectif !

En ce début du troisième millénaire, la pratique artistique évolue comme la société.

Si tout semble partir dans tous les sens, je crois que c'est à nous, acteurs de l'enseignement artistique, de donner du sens, le bon si possible.

J.-P. P.



Benjamin  
Fontaine



Yohan  
Wagner



Benoît  
Monchecourt



Jeanne  
Boyez



Flavien  
Soyer



Sophie  
Budolot

ont participé aussi au concert  
Hélène Freyburger, Yann Thein, Maxence Moerçant

### 3- Les débouchés musicaux pour le musicien amateur

Anne Bernard

#### Apprendre à jouer d'un instrument, c'est bien, mais qu'en fait-on après ?

Plusieurs choix s'offrent aux musiciens amateurs : la première, la plus simple a priori : jouer tout seul, bien sûr. Mais c'est dommage, et le manque de motivation se fait vite sentir. On voit rapidement les limites de jouer seul, sans renouveler son répertoire, et surtout sans aucun échange musical et humain. Car le but de tout musicien, quel que soit son niveau, est bien de partager.

Le mieux est donc de jouer à plusieurs. Quel que soit le genre, quel que soit le nombre, quel que soit le niveau, la convivialité est vite au rendez-vous, on ressent une certaine émulation, et la progression qui va avec. À cela s'ajoute la perspective de jouer en concerts et même parfois de voyager, forte source de motivation. Tout cela permet aux musiciens de ne pas ranger définitivement leur instrument, ou, pire, de le revendre (et donc d'évacuer complètement de son esprit la possibilité de reprendre un jour son instrument).

Le mieux est donc de jouer en groupe : mais en groupe comment ? En musique de chambre ? Dans un groupe de rock ? Dans un orchestre ? Tout est possible.

Les ensembles de musique de chambre ou groupes de musiques actuelles sont souvent constitués de copains, sans forme juridique définie tel qu'une association. Le répertoire est soit constitué de pièces existantes et éditées, soit des arrangements et adaptations pour cet ensemble en particulier, réalisés par un de ses membres.

Quand on n'a jamais joué en orchestre, on ne pense pas à cette possibilité, ou bien on n'ose pas prendre contact, ou même on ne connaît pas l'existence des associations musicales, alors qu'il en existe dans la plupart des villes, même de petites tailles. C'est la raison pour laquelle il est très important de créer des liens entre les conservatoires et les associations, pour que les musiciens « prennent l'habitude ». Il est prouvé que les musi-

ciens ayant pratiqué dans une association pendant leurs études, y retournent lorsqu'ils arrêtent le conservatoire. Soit immédiatement (ils continuent à jouer en orchestre mais ne prennent plus de cours), soit plus tard, lorsqu'ils sont installés dans la vie active. On voit même des musiciens revenir lorsque leurs propres enfants apprennent la musique (ils viennent jouer avec eux). D'autres également, reviennent au moment de la retraite.

Quand on n'a jamais joué en orchestre, on peut également avoir des appréhensions : quelle sera ma place ? Est-ce que j'aurai le niveau ? Ne suis-je pas trop vieux ? Qu'est-ce que les autres vont penser de ma façon de jouer ?

Je rassure ceux qui seraient dans ce cas : les associations accueillent toujours les musiciens à bras ouverts. N'ayez pas peur de les contacter, d'aller les écouter en répétition. En général, elles vous proposeront même de venir directement avec votre instrument. Ensuite, n'ayez aucune crainte, les autres musiciens sont comme vous, ils viennent pour se faire plaisir, et vous serez vite adoptés. Surtout, quel que soit votre niveau, il ne faut pas hésiter.

Il existe une multitude de genre d'orchestres qui peuvent permettre à tous de trouver son bonheur. Commençons par les possibilités offertes aux musiciens jouant d'un instrument à vent ou percussions. C'est en effet eux qui ont le plus de choix : ils peuvent jouer en :

- Orchestre d'harmonie : orchestre composé d'instruments à vent et percussions. Il en existe énormément (la CMF en compte 2600 parmi ses adhérents), malgré qu'ils soient souvent méconnus du grand public et pas médiatisés. Ils offrent généralement un répertoire varié, incluant des musiques originales, mais aussi des musiques de film, des arrangements ou même des transcriptions de musique classique.

- Orchestres de fanfare : ressemble aux orchestres d'harmonie mais avec moins de bois, les clarinettes étant remplacées par des bugles.

- Brass-bands, composés uniquement de cuivres. Ils sont très nombreux dans

les pays anglo-saxons et se développent en France. Le grand public les a découverts à travers le film "Les virtuoses", il y a quelques années. Il peut également assister au championnat national que la CMF organise chaque année.

- Batterie-fanfares, composés de cuivres, mais avec des instruments naturels.

- Big-bands, composés uniquement d'instruments à vent avec un répertoire uniquement jazz.

- il existe également un certain nombre de groupes plus d'animation, type "orchestres de rue", "fanfares universitaires" ou "bandas".

- enfin, les musiciens jouant d'un instrument à vent ou percussions peuvent jouer en orchestre symphonique.

Les orchestres symphoniques, comme chacun sait, sont composés d'instruments à cordes, vents et percussions. Leur répertoire est le plus souvent classique, mais il peut être contemporains ou plus légers (musique de film, arrangement, etc.)

Les instrumentistes à vent et les percussionnistes n'ont donc que l'embaras du choix.

Les instrumentistes à cordes quant à eux peuvent jouer dans les orchestres symphoniques, ainsi que dans les orchestres à cordes.

Parfois moins connus du grand public, il existe également des orchestres spécifiques à certains instruments :

- des orchestres à plectre, composés de mandolines et de tous les instruments de cette famille et de guitares.

- des orchestres d'accordéons, composés d'accordéons et de percussions.

- il existe également des orchestres de clarinettes, des bandes de hautbois, ou encore des ensembles de flûtes, etc.

- les instruments dit "amplifiés" guitare électrique ou basse électrique trouveront naturellement leur place dans des groupes de musiques dites "actuelles", mais peuvent également s'intégrer dans certains orchestres à vent, notamment les basses électriques, pour compléter les instruments graves.

- enfin, pour les chanteurs, il existe de nombreuses chorales, mixtes ou à voix égales, avec des répertoires allant de la variété au lyrique.

## Quel répertoire?

### Ne pas cloisonner les genres...

Ce n'est pas parce que l'on joue dans un orchestre, que l'on aime, que l'on écoute, ou que l'on ne joue que ce style de musique.

Certains musiciens jouent même dans plusieurs orchestres (un orchestre d'harmonie et un brass-band, par exemple; ou un orchestre d'harmonie et un orchestre symphonique)

En tout cas, la plupart des musiciens aiment jouer plusieurs styles différents à l'intérieur de leur orchestre: il n'est pas rare de voir se côtoyer dans les programmes des orchestres de la musique originale, de la musique de film, de la musique du monde, voire même du rock ou autres, transcrit pour orchestre. En général, le public est aussi ravi que les musiciens par ces mélanges de style.

Le mélange des genres peut également se faire en s'ouvrant vers d'autres ensembles: les concerts communs 'orchestre et chorale' se font régulièrement, mais associer un groupe de rock ou de variété avec un orchestre d'harmonie ou même un orchestre symphonique est faisable et donne des résultats très intéressants.

Et pourquoi s'arrêter aux mélanges des genres musicaux ? L'association avec les autres arts est également intéressante. Les orchestres peuvent inventer! Pourquoi ne pas coupler un concert avec une exposition de peinture ? avec des lectures de poésies? avec du théâtre ou du cirque ? Il ne faut pas hésiter à innover. Ces projets motivent aussi bien les musiciens que les élus et le public. Sans compter l'intérêt pour tous de rassembler des publics de différents horizons.

A. B.

## Programme musical donné dans le cadre du colloque Musicora, le 5 avril 2008

- *Cocktail* de Jérôme Naulais, par l'Ensemble de cinq trompettes composé de Bastien Giraud, Gaspard Péchenard, Raphaël Quinart, Adrien Tombo, Camille Toupet
- *Entracte* de Jacques Ibert et *Take five* de Paul Desmond (arr. Youri Tessier) par le Duo Hautbois et guitare avec Clémentine Buonomo et Arthur Michaud.
- *Traffic* de Thomas Doss, *Pirates des Caraïbes* (suite symphonique) de Klaus Badelt (arrangement John Wasson, *El golpe fatal* (poème symphonique) de Dirk Brossé avec l'Orchestre d'harmonie de Pantin, direction Laurent Langard.



## bulletin d'abonnement 2008

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)  
à partir du n° .....

France  1an : 30 €       Étranger  1 an : 37 €

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse\* : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

\* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 €

prix du numéro avec supplément : 12 €

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en ..... exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de  
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris  
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)  
site : [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org) - e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)



Désiré Dondeyne  
et Francis Pieters

Francis Pieters auteur du livre *Désiré Dondeyne, pionnier de la Musique pour orchestre d'harmonie en France au XX<sup>e</sup> siècle* a réalisé un remarquable travail autour de cette figure marquante du paysage musical français. Nous lui avons posé quelques questions.

**J-CMF :** Comment avez-vous eu l'idée de ce travail autour de Désiré Dondeyne...

Francis Pieters : En fait, je connais Désiré depuis de nombreuses années et j'ai toujours fortement apprécié son énorme travail, tout autant que ses connaissances et son éternelle gentillesse. Début 2006, j'ai décidé de consacrer ma conférence, pour le congrès de l'IGEB à Northfield aux Etats-Unis en juillet, à Désiré Dondeyne. Comme l'au-

ditore international était très enthousiaste, le professeur Habia, président de l'IGEB, m'a demandé d'écrire une biographie complète, parce qu'un tel ouvrage n'existait pas encore. Cela m'a semblé une excellente idée et j'ai interrompu mes autres travaux en cours pour me consacrer durant plus de neuf mois à la rédaction de cette biographie.

*On sent, à travers ce livre, un échange précieux avec Désiré Dondeyne et un travail de recherche très poussé... pouvez-vous nous en dire plus ?*

Il faut effectivement souligner le fait que j'ai eu de nombreux contacts avec Désiré qui m'a toujours accueilli à bras ouverts. J'apprécie énormément l'amitié de Désiré ce qui m'a permis de le questionner à fond et d'avoir accès à une multitude de documents de tout genre, y compris les photographies reprises sur le CD Rom accompagnant le livre. Mes riches archives personnelles m'ont également été fort précieuses, tout comme

## DÉSIRÉ DONDEYNE,

pionnier de la  
Musique pour  
orchestre  
d'harmonie en  
France au XX<sup>e</sup> siècle

l'aide appréciée de la part de Frédéric Robert. Ce dernier a collaboré durant de très nombreuses années avec Désiré Dondeyne et m'a fourni de très précieux renseignements. En plus, Frédéric Robert m'a fait l'honneur d'écrire la préface et je lui en suis profondément reconnaissant. Comme j'ai pas mal de relations et d'amis dans le domaine de la musique à vent

en France, j'ai également pu faire appel à leurs concours. Enfin, Philippe Ferro m'a largement ouvert les portes de la Musique des Gardiens de la Paix.

*En annexe à votre ouvrage, vous présentez la liste des enregistrements et des compositions de Désiré Dondeyne, témoignage d'une grande activité et créativité...*

Bien sûr, c'est avant tout l'impressionnant catalogue des compositions de Dondeyne qui témoigne de l'importance capitale de cette figure de proue de la musique pour orchestres à vent de la deuxième moitié du vingtième siècle en France. Le récent enregistrement du double CD par la Musique des Gardiens de la Paix\* est un autre témoignage de la grande diversité de l'œuvre de Dondeyne pour orchestre d'harmonie. L'incroyable discographie, quand à elle, témoigne des efforts énormes de divulgation du répertoire (surtout du répertoire original) français et étranger. Je voudrais souligner le fait que Désiré

Dondeyne n'a presque pas enregistré ses propres œuvres ! Tout simplement parce qu'il estimait qu'il avait tant d'autres choses à faire connaître. Je suis heureux qu'un double CD vienne de lui être consacré. Personne n'a fait autant pour la musique d'harmonie en France (et même en Europe) que Désiré Dondeyne, qui reste d'ailleurs toujours actif et surtout, toujours à la disposition de tous. Un exemple à suivre.

*'Pionnier de la Musique pour orchestre d'harmonie en France au XX<sup>e</sup> siècle', comme vous l'écrivez en sous-titre à votre ouvrage, quel a été le rôle de Désiré Dondeyne...*

N'oublions pas que, hormis les compositions qu'il a écrites et les innombrables enregistrements qu'il a réalisés, Désiré Dondeyne a dirigé la Musique de Gardiens de la Paix de Paris durant un quart de siècle et en a fait une formation modèle, fortement appréciée des Parisiens. Sa participation à d'innombrables jurys à tous niveaux en France et ailleurs, son action pédagogique, sa collaboration à la formation des chefs de musique militaires et autres, la présidence de l'Union des Fanfares de France etc. ne sont que quelques aspects de ses nombreuses activités. Il a fait découvrir tout un répertoire, jusqu'alors presque totalement inconnu en France, tandis qu'il a fait connaître des œuvres maîtresses françaises jusqu'aux Etats-Unis et au Japon. Citons tout simplement, la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz, les œuvres de la Révolution Française, les pièces écrites pour *14 Juillet* de Romain Rolland qui n'en sont que quelques exemples. Ces efforts peuvent être retrouvés dans le fameux « Traité » que Désiré a écrit en collaboration avec Frédéric Robert. À 86 ans, il reste actif et on fait encore régulièrement appel à lui, simplement parce qu'on a besoin de lui et qu'il reste toujours gentiment à la disposition.

*Comment voyez-vous l'orchestre d'harmonie aujourd'hui ?*

L'orchestre d'harmonie possède de nos jours de très grands atouts. Beaucoup de jeunes musiciens ont une excellente formation, de nombreux chefs également, bien que ces derniers soient trop peu nombreux. Il existe un répertoire original fantastique et accessible,

quoiqu'il faut absolument séparer le bon grain de l'ivraie. Trop de chefs se limitent à ce qu'ils "entendent" sur les innombrables CDs publicitaires qu'ils trouvent dans leurs boîte aux lettres. Les partitions se « lisent » avant tout et sont étudiées, cela demande des efforts et du temps, deux éléments souvent devenus trop rares. Ceux qui travaillent ont d'excellents résultats et nous en sommes tous témoins... L'époque où l'orchestre d'harmonie restait le 'succédané' ou 'ersatz' de l'orchestre symphonique est révolue ; cela tout le monde l'a compris, alors je ne comprends pas bien pourquoi il devrait être l'ersatz de l'orchestre de variété ou du big band ? Les imitations ne sont que rarement appréciées, alors que l'orchestre d'harmonie a ses propres lettres de noblesses auxquelles s'ajoutent régulièrement de nouvelles...

*Ce livre a pu être édité par le biais de l'association internationale de recherches et de promotions de la musique pour orchestre à vents, quel est son rôle ?*

L'IGEB (Association Internationale de la Recherche et de la Promotion de la Musique à Vent, attachée à l'Université

des Arts de Graz en Autriche) est une société musicologique qui réunit, tous les deux ans, environ quarante experts du monde entier qui présentent leurs recherches liées à la musique à vent. En 2008 la conférence IGEB sera organisée pour la première fois à Echternach au Grand-duché du Luxembourg. Les sujets choisis peuvent porter sur des recherches regroupant toute la panoplie des sciences humaines en relation avec la musique à vent, non seulement la musicologie, mais également l'ethnologie, la philosophie, la sociologie, la pédagogie etc. Cette conférence sera encadrée par un cycle de concerts de musique à vent en collaboration avec l'UGDA, des orchestres et des écoles de musique du Grand-Duché du Luxembourg. L'IGEB compte des membres dans le monde entier et publie régulièrement des livres. Une série, appelée *Reprints* permet de découvrir d'anciens ouvrages de référence qui sont épuisés depuis fort longtemps. Cette biographie devrait être la première d'une nouvelle série.

*Propos recueillis par Christine Bergna*

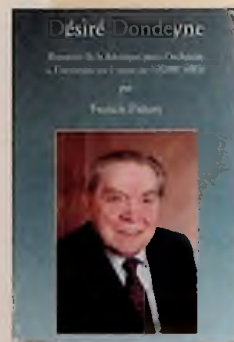
\* voir la critique des disques p. 42

## Francis Pieters

est auteur et critique. Jusqu'à présent il a publié près de mille articles spécialisés concernant la musique à vents dans de nombreux magazines en Belgique et à l'étranger et il a écrit les textes pour plus de cent disques compacts. Durant des années, il a réalisé des programmes pour la Radio flamande en Belgique et pour différentes chaînes de radio aux Pays-Bas et a collaboré à plusieurs émissions de télévision. Il donne des conférences dans de nombreux pays, est régulièrement invité à donner des cours à plusieurs conservatoires (notamment aux Pays-Bas) et participe à la formation des chefs et des musiciens militaires en Belgique. Il a publié neuf livres dont certains sont considérés comme des ouvrages de référence.

## DÉSIRÉ DONDEYNE,

pionnier de la Musique pour orchestre d'harmonie en France au XX<sup>e</sup> siècle



par Francis Pieters, préface de Frédéric Robert, Éditions Musikverlag Kliment, Wien. Ce livre est accompagné d'un CD avec l'enregist-

tement de *Nuances* et un album photos. En vente en France aux Editions Robert Martin, 106 Grande rue de la Coupée, 71850 Charnay-les-Mâcon, tél. : 03 85 34 46 81 ; fax. : 03 85 29 96 ; [www.edmartin.com](http://www.edmartin.com) ; [cfelix@martin.com](mailto:cfelix@martin.com)



# échos

## musique

### Festivals

□ Châlons en Champagne accueille sur la place Foch les 4, 11, 18 et 25 mai, le **festival des Musiques du Dimanche**.

Information sur  
[www.chez.com/musville](http://www.chez.com/musville) ;  
Musique sur la ville  
tél/fax : 03 26 68 47 27.

□ Le 1<sup>er</sup> Festival international de chant choral "**les Floréales**" aura lieu les 8, 9 et 10 mai 2008 à l'église Saint Quirin de Neuville-en-Ferrain. Ce Festival est organisé par la Ville de Neuville-en-Ferrain qui s'est appuyée sur l'expérience d'une chorale neuvilloise, l'Ensemble Francis Poulenc. Quatre chorales participeront à cette première édition : Les Baladins de la chanson (Marseille), La Cigale (Verviers, Belgique), Agache (Pérenchies), l'Ensemble Francis Poulenc (Neuville-en-Ferrain) avec l'aimable participation de l'orchestre symphonique du Ferrain

□ Du 3 au 8 juin prochain, le Conseil général des Hauts-de-Seine invite le public à la 3<sup>e</sup> édition du festival de chant choral «**La Voix dans tous ses éclats**», dans 5 communes du département : Châtenay-Malabry, Bourg-la-Reine, Clamart, Colombes et Sceaux. Une centaine d'artistes et de musiciens professionnels participent à cette nouvelle édition. Cette manifestation gratuite offre un panorama de la richesse et de la diversité du chant choral aujourd'hui dans sa plus grande diversité à travers des concerts, spectacles et ateliers associant des professionnels et des amateurs.

[www.hauts-de-seine.net](http://www.hauts-de-seine.net)

□ La 23<sup>e</sup> édition du festival **Alors... Chante !** de Montauban ouvrira ses portes le 6 mai avec au programme 60 artistes pour fêter la chanson sous toutes ses formes. Les festivaliers pourront s'initier cette année au Slam, en s'inscrivant aux ateliers du Café Slam, ou en assistant aux joutes poétiques qui auront lieu à l'Hôtel des ventes, situé sur le site du festival.

Programmation sur :  
[www.alorschante.com](http://www.alorschante.com) et  
[www.decouvertes-alorschante.com](http://www.decouvertes-alorschante.com)

□ Le festival "**Les voix de l'Aure**" organisé par l'association l'Orphéon, Centre de Musique Vocale, à Bayeux se déroulera du 22 au 24 août. Cette année, le festival suivra une thématique de chant à cappella uniquement masculin.

L'Orphéon, Centre de Musique  
Vocale, 2 pl. Guéguelin Despoillers,  
14400 Bayeux  
tél / fax : 02 31 95 74 06  
[www.orphéon-bayeux.org](http://www.orphéon-bayeux.org)

□ Du 7 au 12 juillet 2008, Mont-de-Marsan fêtera la 20<sup>e</sup> édition du festival **Arte Flamenco**. En avant-première de cette édition, une création ambitieuse en co-production avec la Biennale de Séville 2008 : "De la mer al fuego", (de la mer au feu). De Cadix à Séville, en passant par Jerez, Lebrija et Utrera, c'est un hommage aux artistes (danseurs, chanteurs, guitaristes) qui ont contribué au développement de l'art flamenco.

### Créations

□ L'harmonie de Cornimont interprétera en création **Souvenirs des hauts de Gérard Condé** sous la direc-

tion de Samuel Lambert. Rendez-vous le 7 juin au théâtre municipal d'Épinal à 20h30 et le 8 juin au centre de polyactivité de Cornimont à 17h.

Contact : 03 29 31 68 20 ;  
<http://harmonie.cornimont.free.fr>

### Concerts

□ L'harmonie **La Genlisienne** fête son 150<sup>e</sup> anniversaire les 17 et 18 mai. A cette occasion, l'orchestre junior et les professeurs de l'école de musique invitent le samedi matin les élèves des classes primaires pour une présentation d'instruments. En soirée, l'harmonie recevra son homologue allemande de Sprendlingen avec en première partie de concert un programme de rétrospective ayant marqué l'harmonie; Les festivités se poursuivront le dimanche matin avec des animations de quartiers. Pour conclure en apothéose, rendez-vous en après-midi au concert de gala avec la Musique de la Garde républicaine sous la direction du lieutenant Dubois pour un programme Boutry, Bernstein, Williams...

Boutry, Bernstein, Williams  
Musique de la Garde  
républicaine au 06 89 99 88  
60 rue de la Bourne Grillon (président)  
06 61 52 38 25

□ L'harmonie **Municipale d'Ingré** dans le Loiret fête son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2008 avec diverses manifestations. Les festivités ont commencé le 4 avril dernier et se poursuivront le 15 juin à 16h avec le Concert de la Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris (Gymnase de la Coudraye) ; le 21 juin pendant la Fête de la Musique avec l'École municipale de musique, l'Harmonie municipale d'Ingré et l'harmonie «L'Espérance de St Coin» (Parc de Bel Air) ; les 28, 29 et 30 novembre à 20h30 avec un spectacle

musical conçu, mis en scène et interprété par les musiciens de l'Harmonie municipale d'Ingré (salle des fêtes). Un CD a également été spécialement enregistré à l'occasion de ces 150 ans.

Renseignements et réservations, ou :  
06 98 69 67 37 et par courriel :  
[hmi150ans@gmail.com](mailto:hmi150ans@gmail.com)

□ L'harmonie Neufchâteloise ainsi que l'Harmonie de Blangy sur Bresle (Seine-Maritime) s'uniront pour 2 concerts et offriront un **programme spécial Jacob de Haan**. Ces concerts auront lieu le samedi 7 juin à 20h30 à la salle des fêtes de Blangy sur Bresle et le dimanche 22 juin à 15h30 au théâtre (fraîchement rénové) de Neufchâtel en Bray.

□ L'Orchestre d'Harmonie **Hector Berlioz** de Toulon, direction Claude Decugis sera le samedi 17 mai à 21h au Forum du Casino, à Hyères les Palmiers (concert au profit de Aide et Action du Var) et le samedi 24 mai à 15 h au Palais des Congrès Neptune de Toulon pour le concert de la Fête des Mères

OHRB : tél.: 04.94.75.02.61 ;  
courriel : [claudedecugis@free.fr](mailto:claudedecugis@free.fr) ;  
site : [www.ohhb.com](http://www.ohhb.com)

□ L'opérette à Jonzac, Pons, Saujon fête son 20<sup>e</sup> anniversaire et propose en mai deux opérettes. Au programme de cette année : **Véronique** d'André Messager et **Un de la Canebière** de Vincent Scotto.

Claude Révolte, Président Arts et Spectacles en H.S. ;  
[www.eurochestries.eu](http://www.eurochestries.eu)

□ Des **Intermèdes d'orgue** sont proposés au musée national de la Renaissance au château d'Ecouen, tous les samedis à 15h et 16h.

Musée national de la Renaissance,  
Château d'Ecouen ;  
[www.musee-rennaissance.fr](http://www.musee-rennaissance.fr)

□ Deux rendez-vous pour les orchestres de rues et les orchestres à l'école sont à prévoir le dimanche 15 juin 2008 à Auvers sur Oise et le 21 juin pour la Fête de la Musique de la rue de Rome (Paris 8<sup>e</sup>).

<http://www.feelingmusique.com/fr/>

□ Du 21 mars au 1<sup>er</sup> juin, la Villa Lemot à Gétigné (Loire-Atlantique) se transforme en grand atelier des musiques contemporaines avec l'exposition «Les chambres noires de la Villa Lemot» et les huit «Concerts insolites», sorte d'expédition musicale et visuelle en compagnie de quatre compositeurs inventeurs : Erik Satie, John Cage, Mauricio Kagel et György Ligeti.

[www.cg44.fr](http://www.cg44.fr)

□ Les castrats, rock stars du XVIII<sup>e</sup> siècle seront à l'honneur du 5 avril au 29 juin à la collégiale Saint-Martin à Angers lors d'une exposition de 30 toiles de grands formats de Dominique Guillemard, des conférences de Patrick Barbier -spécialiste de la musique baroque-, des concerts de Philippe Jaroussky et Vivica Genaux....

[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)

□ L'audition des élèves de l'École de Mandoline de Toulouse aura lieu le mercredi 14 mai à 20h30, en l'église St Christophe avec Alain Gerbault.

[ecole@mandolinetoulouse.net](mailto:ecole@mandolinetoulouse.net)

□ Le dimanche 25 mai, à l'occasion de son concert de printemps, l'Harmonie municipale de Bourbourg, direction Claude Deconinck reçoit en l'espace Jean Monnet, Bruno Flahou, Trombone solo à l'orchestre de l'Opéra de Paris. En seconde partie, celui-ci se produira avec le Brass Band des Hauts de Flandres, direction Luigi Pacico.

Renseignements : 03 28 20 93 36.

□ L'Orchestre à cordes de la Garde Républicaine a fêté ses 60 ans lors d'un concert organisé le 10 avril à 20h, dans le cadre de la saison musicale du Musée de l'Armée.

Programme de la saison sur le site : <http://www.invalides.org/pages/program.html>

## Concours

□ Le concours international de timbales aura lieu au CNR de Paris du 25 au 30 novembre 2008, sous la direction de Frédéric Macarez. Inscriptions jusqu'au 31/07/08.

Toutes les informations sur le site : [www.marimbamania.net](http://www.marimbamania.net)

□ Pour la 9<sup>e</sup> année consécutive, l'Association Restanques, adhérente de la Fédération Musicale du Var et de la CMF, organise le Festival de l'Anche et reconduit le concours de l'Anche d'Or le 31 mai et 1 juin. Le concours est délibérément ouvert à tous, afin que le maximum de participants puisse se présenter. Quel que soit le niveau musical, le style ou encore le nombre d'années de pratique, le jury récompensera ceux et celles qui auront le mieux contribué à la mise en valeur de l'anche.

2 Anches d'Or seront décernées pour chacune des catégories suivantes :

-les solistes : tous niveaux confondus avec accompagnement piano -

-les ensembles : tous niveaux confondus (musique de chambre jazz et petits orchestres), 1 Anche d'Argent et 1 Anche de Bronze seront également décernées dans l'une ou l'autre de ces deux catégories

Chaque Anche d'Or sera dotée d'un prix de 300 euros; L'Anche d'Argent, un prix de 200 euros; L'Anche de Bronze, un prix de 100 euros; De nombreux autres prix seront attribués par les différents fabricants d'anches.

Renseignements au 06 62 04 95 92 ou [concours@festivaldelanche.com](mailto:concours@festivaldelanche.com)  
Fiche d'inscription à télécharger sur [www.festivaldelanche.com](http://www.festivaldelanche.com)

## Stages

□ La Fédération des Sociétés Musicales de l'Oise organise son 13<sup>e</sup> stage d'orchestre du 7 au 12 juillet prochain à l'Institut Polytechnique La Salle à Beauvais (60).

Renseignements et inscriptions à la FSMO, 38 rue du Général de Gaulle 60600 Clermont; tél. : 03 44 50 11 82; [courriel fsmo60@wanadoo.fr](mailto:courriel fsmo60@wanadoo.fr)

□ La Fédération des sociétés musicales dauphinoises organise une colonie musicale du 12 au 27/07 pour les musiciens de 10 à 17 ans dans le cadre de la maison familiale rurale de St Barthélémy à Beaufort. Trois concerts sont programmés à Vizille (le 20/07), Estrablin (le 25/07 au gymnase) et à Beaufort (le 27/07, concert de clôture)

Contact tél. : 04 76 65 64 26 ; [courriel : fsmo.colonie@yahoo.fr](mailto:courriel : fsmo.colonie@yahoo.fr)

□ «La Bessanaise» propose un large éventail de stages dans un cadre naturel comme la pratique du chant choral ou l'écoute musicale à mi-temps, complétées par des randonnées.

La Bessanaise, 73480, Bessons, tél. : 04 79 05 95 15 ; [www.labessanaise.com](http://www.labessanaise.com)

□ Le centre d'études grégoriennes de Metz propose un stage du 11 au 20 juillet. Les stagiaires pratiqueront le chant grégorien au cours d'ateliers adaptés à chacun et des séances communes. En clôture de stage, les stagiaires chanteront en public.

Le centre d'études grégoriennes de Metz, 17 quai Paul Wiltzer, 57000 Metz, tél./fax. : 03 87 32 48 27 ; [gregorien57@gmail.com](mailto:gregorien57@gmail.com) ; <http://www.site.voila.fr/gregorien57>

□ Le stage Martel, chant choral, du 26 juillet au 10 août organise deux séances de tra-

vail de 3 heures autour *Du Roi David* d'Honegger. Cette œuvre donnera lieu à 3 concerts à Cahors, Tulle et Martel, dans le cadre du festival de Saint-céré, avec la participation de l'orchestre du festival.

Festival de Saint-Céré/stage de chant choral de Martel, Palais de la Raymondie, 46400 Martel; [lepradel@wanadoo.fr](mailto:lepradel@wanadoo.fr); [www.festival-saint-cere.com](http://www.festival-saint-cere.com)

□ L'Académie internationale de cuivres et percussions Epsival (trompette, cor, tuba, trombone et percussions) se déroulera du 18 au 25 août au conservatoire de Limoges sous la direction artistique des membres du groupe Epsilon.

Inscriptions en ligne sur : [www.epsilon.asso.fr](http://www.epsilon.asso.fr)

□ L'Académie de Gerardmer du 16 au 26 août s'adresse à tous ceux qui pratiquent un instrument à cordes, à vent ou à percussions, enfants ou adultes, qu'ils étudient la musique en amateur ou à des fins professionnelles.

Le Festival de l'Académie organisé en parallèle mettra l'accent cette année sur les cuivres graves. La venue de l'ensemble Evolutiv brass permettra la rencontre avec deux des plus grands spécialistes de l'Euphonium et du Tuba : Ivan Milhiet et François Thuiller.

Association MUSICAQUATRE, 15 rue des hameaux, 88150 Chamolot; [www.musicaquatre.net](http://www.musicaquatre.net)

□ Les Musicales de Grillon-Académies-Concerts, du 13 au 27 juillet, en Provence proposent trois académies : Chœur (*Magnificat de Vivaldi, Missa Choralis de Liszt* sous la direction d'Artur Carneiro avec l'ensemble instrumental du trio Opus 3); guitare (direction de Jad Azkoul); violon (direction de Stéphane Tran Gnoc).

Renseignements sur : [www.lesmusicalesdegrillon.com](http://www.lesmusicalesdegrillon.com)

## International

❑ **Allemagne** : la CISM en collaboration avec MBE organisent le 1<sup>er</sup> concours international de «Marching et show bands» du 10 au 12 octobre à Heek. La limite d'inscription est fixée au 15/05/08.

Landesmusikakademie NRW, « Burg Nienborg » in Heek/Kreis Borken e.V. Steinweg 2. D-48619 Heek-Nienborg ;  
www.landemusikakademie-nrw.de ;  
fax. : 0049/2568/1062 ;  
info@landemusikakademie-nrw.de

❑ **Espagne** : Le Festival International de Fanfares de musique de Malgrat de Mar (Barcelone) se déroulera cette année du 30/09 au 6/10/2008.

Festival Manager : smatoma-la@aamalgrat.es ; Commission de Fanfares de Musique  
Mairie de Malgrat de Mar, Carme, 30, 08380 Malgrat de Mar

❑ **Grèce** : le 26<sup>e</sup> festival international de chœurs et le 14<sup>e</sup> concours international de chœurs pour musique sacrée organisés par la chorale Armonia de Preveza auront lieu du 3 au 6 juillet.

Informations auprès de la Choral society « Armonia » al preveza, 1400 Parthenagogiou str. - P.O. box 139, 481 00 Preveza, Hellas, armonia4@otenet.gr ;  
http://users.otenet.gr/~armonia4

❑ **Italie** : La Feniarco (fédération italienne des associations régionales chorales) organise un séminaire européen pour jeunes compositeurs sur le thème composer aujourd'hui. Cette session se déroulera du 13 au 19 juillet à Aoste avec des ateliers autour de Vic Nees, Jonathan Rathbone, Bruno Zanolini et Carlo Pavese.

Feniarco, via Alton, 39, 33078 Son Vito al Tagliamento (PN), Italie ;  
info@feniarco.it ; www.feniarco.it

❑ La semaine internationale de chant choral Alpe Adria cantat, pour chœurs, groupes vocaux, choristes et chefs de chœur proposée par la

Feniarco (fédération italienne des associations régionales chorales) se déroulera du 31 août au 7 septembre à Lignano Sabbiadoro (UD).

Feniarco, via Alton, 39, 33078 Son Vito al Tagliamento (PN), Italie ;  
info@feniarco.it. (Inscriptions jusqu'au 31/05/08).

❑ **Le 3<sup>e</sup> Concours Philharmonique International "Vallée d'Aoste"** ouvert au Brass Band organisé par l'orchestre d'harmonie du Val d'Aoste aura lieu du 13 au 19 octobre à Saint Vincent.

Orchestre d'Harmonie du Val d'Aoste, courriel : segreteria@orchestreharmonie.it

❑ **Luxembourg** : Un stage international de mandoline et de guitare avec Juan Carlos Muñoz, directeur de stage, est proposé du 19 au 26 juillet à Hunsbach. Le stage est ouvert à tous les niveaux avec des cours individuels tous les jours, en groupes, en musique de chambre, orchestre... les places sont limitées à 40 stagiaires.

Juan Carlos Muñoz, Antonianópolis, Barroque Coseriu, 36 rue de l'Inde, L-4343 Esch Alzette ;  
www.antonianopolis.com

❑ **Un Concours Européen pour Jeunes Solistes**, organisé par l'UGDA aura lieu le 16 novembre à Luxembourg. Il est ouvert dans les disciplines solo au piano, flûte traversière et pour la musique de chambre aux instruments coïncidents.

Informations (règlement et modalités d'inscriptions) sur [www.ugda.lu](http://www.ugda.lu)

## Nouveautés

❑ Dans le cadre de leur politique de soutien aux pratiques musicales, le Ministère de la Culture et de la Communication (DMDS) et à l'ARIAM Ile-de-France (Association régionale de développement musical) ont édité un ouvrage consacré au répertoire des ensembles à

vent. Intitulé « 10 ans de création pour ensembles à vent », celui-ci est téléchargeable. Par ailleurs, la Cité de la musique qui a ouvert sa médiathèque, centre de ressources musicales pour tous les amateurs, prépare un numéro de sa collection 'Musique d'ensemble' consacré aux ensembles à vent en 2008. A suivre....

Répertoire téléchargeable sur :  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/dmdts2006.html> à la rubrique Publications et,  
<http://www3w.ariam-idf.com/ic/documentations1.php?sp=documentations>.

❑ La collection "baccalauréat", éditée par le Centre national de documentation pédagogique propose un accompagnement à la préparation des épreuves de musique au baccalauréat. L'ouvrage est conforme aux programmes et a été réalisé, en étroite partenariat, avec

le ministère de l'Éducation nationale.

En vente sur [@4 - avenue du Futuroscope - Téléport 1, BP 80158 - 86961 Futuroscope cedex, tél. : 05 49 49 79 77](http://www.sceren.fr/produits/Sceren_CNDP)

❑ Le centre de documentation pour l'Art choral de Bourgogne propose pour cette année un nouveau cahier-répertoire ayant pour thème «Les écritures de femmes» rédigé par Marie-Catherine Gourdon. Ce cahier propose une découverte des femmes qui ont composé pour le chœur à travers l'histoire, une manière de redécouvrir des personnalités diverses.

Ce cahier est disponible contre remboursement de frais de port sur demande auprès de l'association «Musique danse-Bourgogne», villa Messmer, 5 rue Pormentier, BP 40046, 21072 Dijon cedex, tél. : 03 80 68 26 00 et sur le site : [www.musique-danse-bourgogne.org](http://www.musique-danse-bourgogne.org)

Toutes les partitions de musique chez vous plus vite !  
Par téléphone ou internet

Allo-commande  
**0 825 00 3426\***

Commande internet  
**www.diamdiffusion.fr**

\* 0,15 € / min  
Outre-mer (hors taxes) 02 99 77 70 21



Diam

□ Le duo **Bensimhon** créé en 1989, travail à faire découvrir un répertoire souvent méconnu composé de pièces originales ou transcriptions, en formation 4 mains ou 2 pianos, le plus large possible allant de Mozart à Stravinsky en passant par les romantiques et la musique américaine. Dans leur dernier enregistrement, le duo associe Milhaud et Gershwin une manière de mêler classique et jazz à l'image du célèbre duo Jean Wiener et Clément Doucet au temps des années folles. L'ATCRL (agence technique culturelle de la région Limousin) a produit ce cd qui reprend les principales pièces présentées lors des concerts en région (*Le bœuf sur le toit* et *la Création du Nouveau monde* de Milhaud ; *Ouverture cubaine*, *I got Rhythm* et *Rhapsody in blue* de Gershwin).

Gerstwin, Milhaud, musiques américaines, duo Jacqueline et William Bensimhon, disponible dans le réseau Intégral Distribution et sur [www.integralclassic.com](http://www.integralclassic.com)

## Divers

□ **Dix bourses**, pour un montant total de 255 000 euros, seront attribuées cette année à de jeunes créateurs et professionnels des médias qui présentent un projet original, en langue française, dans les domaines de l'écrit, de l'audiovisuel, de la musique et du numérique. Les candidats doivent avoir moins de 30 ans (35 ans pour les libraires) et une première expérience professionnelle réussie dans leur discipline.

Les dossiers d'inscription téléchargeables sur le site : [www.fondation-jeanluclagardere.com](http://www.fondation-jeanluclagardere.com) à partir du 17 mars et envoyés au siège de la Fondation avant le 14 juin 2008.

## Avis de recherche

□ L'**Union musicale d'Hazebrouck** fêtera son bi-centenaire en 2009 et dans ce cadre elle fait appel aux anciens musiciens, aux enfants d'anciens musiciens, aux personnes qui ont connu un parent, un ami qui a fait partie de l'orchestre d'harmonie, afin de collecter tout document, photo, articles de presse ou tout autre document susceptible de faire partie d'une exposition ou de la rédaction d'un ouvrage. Les personnes qui seraient en possession de tels documents susceptibles de les prêter peuvent se faire connaître.

Paul-Marie Wattenne, président de l'orchestre, 33 rue de la clef 59190 Hazebrouck ; tél : 06 09 98 41 62 ; mail : [paul-mariewattenne@wanadoo.fr](mailto:paul-mariewattenne@wanadoo.fr)

## Recrutement

□ L'ODSPY (Orchestre Départemental des Sapeurs-pompier des Yvelines) recrute des musiciens dans presque tous les pupitres. Les musiciens intéressés peuvent se faire connaître par téléphone au 01 39 04 66 05 ou par fax au 01 39 04 66 07.

Pour en savoir plus sur les activités de l'orchestre, consulter son site internet [www.sdis78.fr](http://www.sdis78.fr)

## Sites

□ Retrouvez toute la programmation du Paris Jazz Festival 2008 sur le site :

[www.enzoproductions.com](http://www.enzoproductions.com)

□ Le site des cors des Alpes du Hohnack est en ligne sur : <http://www.alphorn.fr/>

Ch. B.

## FRANÇOIS DRU

"LE KIOSQUE DES AMATEURS", tous les samedis de 17h à 18h sur France Musique

### Programme à venir

#### 3 mai

Le Chœur Régional d'Auvergne, direction Blaise Plumettaz  
Invité : La soprano Nathalie Manfrino

#### 10 mai

L'Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne (85), direction Christian Guillonnet  
Invité : Xavier de Maistre, harpiste de l'Orchestre philharmonique de Vienne

#### 17 mai

L'Orchestre Symphonique Universitaire de Toulouse (31), direction Serge Hilar  
Invité : Laurent Quenelle, violoniste de l'Orchestre symphonique de Londres et directeur de l'European Camerata

#### 24 mai

L'Orchestre d'harmonie d'Hennebont et Lanester OH2L(56), direction Christophe Girard  
Invité : Alexandre Gattet, hautboïste de l'Orchestre de Paris

#### 31 mai

En direct et en public (entrée libre) depuis l'Espace Philippe Auguste de Vernon (27)  
La Société philharmonique de Vernon et l'Harmonie de Gaillon - Aubevoye, direction Dominique Collemare et Thierry Patel  
Invité : Bruno Nouvion, trompette solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France et le compositeur Jérôme Naulais.

#### 7 juin

L'Harmonie municipale d'Ammerschwahr (68) avec Olivier Körper, président.  
Invité : Guillaume Jehl, trompette solo de l'Orchestre national de France

#### 14 juin

L'Orchestre d'Harmonie Le Réveil Sablonnais-Serriérois (07), direction Alex Rosier  
Invité : Philippe Berrod, clarinettiste de l'Orchestre de Paris

#### 21 juin

A l'occasion de la Fête de la Musique : Tour de France des Kiosques...

#### 28 juin

En direct et en public (entrée libre) de la Salle Jacques Brel de Champs sur Marne (77)  
L'Orchestre d'harmonie de Champs-sur-Marne, direction Philippe Legris  
Invité : le clarinettiste Jérôme Voisin et le hautboïste Jean-Louis Capezzali, solistes de l'Orchestre philharmonique de Radio France.





## LE KIOSQUE DES AMATEURS, sur France Musique, François Dru rend hommage à Roger Boutry...

Un brillant hommage lui a été rendu le 23 février dernier à Radio France. Des artistes exceptionnels étaient présents pour ce concert retransmis en direct de France Musique dans le cadre de la fameuse émission, le Kiosque des Amateurs de François Dru. Philippe Litzler, trompettiste à la Tonhalle de Zurich pendant de longues années à l'Orchestre national de France ; le Quintette de cuivres Just'à5 composé de Patrice Buechner, Jean-Jacques Justafré, Bruno Nouvion, Jean-Pierre Odasso, Philippe Legris et l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix sous la direction de Philippe Ferro.

Le programme consacré aux œuvres de

Roger Boutry débuta avec les *Variations sur un thème imaginaire* pour piano et orchestre à vents, soliste Roger Boutry.

Dès les premières mesures un dialogue s'installe entre le soliste et l'orchestre à vent et fait alterner rythmes pétillants et mélodies chatoyantes. Au piano Roger Boutry rayonne d'assurance, son toucher est clair et agile, l'interprète et l'œuvre se fondent dans un même élan.

Dans les *Chants de l'Apocalypse*, on retrouve la musique française de la fin du XX<sup>e</sup> siècle avec ses percussions, ses claviers et harpe etc. Ce choix judicieux avec les cuivres et l'orchestre permet au compositeur un dosage subtil, une alchimie d'harmonies de couleurs, de timbres. Musique audacieuse !

Connaissant le talent du trompettiste Philippe Litzler, ce fut un régal de l'entendre dans le *Concerto* de Roger Boutry. Quelle aisance... quelle magnifique sonorité faisant cohabiter grandeur et élan. On le considère comme l'un des plus grands trompettistes de notre temps.

Sous la direction vive et dynamique de Roger Boutry devait s'achever ce concert avec l'ouverture *Ikiru Yorokobi* (traduction française, *joie de vivre*). L'œuvre suit une voie philosophique dont l'issue appelle l'allégresse, la passion, l'espoir, la volonté, l'énergie.

Un triomphe ! Plus de 900 personnes ovationnèrent les artistes pendant de longues minutes.

Nos félicitations vont aux musiciens de l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix qui ont accompagné avec souplesse et habileté les artistes. Le fond sonore, le respect des nuances font que les qualités de cet ensemble a atteint la perfection des grands orchestres d'harmonie. Tous ces brillants musiciens le doivent en partie à leur chef Philippe Ferro. Admiré et respecté, il a décidé de tirer la révérence à ses fidèles compagnons de route avec ce dernier concert. Ce fut un grand moment d'émotion.

Sans doute nous le reverrons sur d'autres chantiers. Espérons le et souhaitons le très fort pour la musique.

Nos remerciements iront au talentueux et dévoué François Dru, maître d'œuvre du *Kiosque des amateurs* qui a permis de fédérer, de re-fédérer le monde amateur à une heure de grande écoute sur France Musique. De nombreuses personnalités assistaient à ce grand moment de musique, d'émotion, de convivialité. Une pensée toute particulière au respectable Maestro Désiré Dondeyne.

Guy Dangain,  
président du Conseil national  
artistique de la CMF

l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix (haut)  
et Philippe Litzler, trompette solo et Philippe Ferro, direction (bas).

© Sébastien Viret (DAP)

De temps à autre dans le monde musical on se rappelle en France qu'il y a de bons musiciens français et on les traite alors avec presque autant d'égards que s'ils étaient étrangers...

Il arrive aussi de temps en temps que l'on peut avoir du talent et même que l'on peut en avoir beaucoup et... être français. C'est là où je veux en venir en vous présentant cet « immense artiste », Roger Boutry.

Compositeur (1<sup>er</sup> grand Prix de Rome), professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, chef d'orchestre pendant vingt-cinq ans à la Musique de la Garde républicaine... pianiste, Prix Tchaïkovski de Moscou.

par Claude Decugis  
et  
par Francis Pieters



Pierre Bigot,  
1932 - 2008.

#### PIERRE BIGOT NOUS A QUITTÉ

L'Ami Pierre nous a laissé pour rejoindre le grand orchestre céleste et c'est encore un grand vide qui se profile pour les défenseurs de la musique des orchestres à vent.

Né à Rouen en 1932, il résidait à Saint Malo où il est décédé le jour de Pâques, le dimanche 23 mars 2008, des suites d'une longue et implacable maladie.

#### À PIERRE BIGOT

Un grand personnage du monde de la musique pour orchestre à vent en France nous a quitté. Sans avoir été réellement préparé ni formé pour faire une carrière comme chef d'orchestre d'une formation professionnelle, Pierre Bigot a joué un rôle important dans l'histoire de l'orchestre d'harmonie. Ayant connu et surtout apprécié ce charmant chef d'orchestre et compositeur qui se distinguait avant tout par sa gentillesse, sa simplicité et sa discrétion, nous avons tenu à lui rendre cet hommage en y incluant quelques extraits d'interviews réalisés lors de nos très agréables rencontres à Vaucresson.

Né le 27 mai 1932, Pierre Bigot a des premiers contacts avec l'orchestre d'harmonie grâce aux trois formations de la ville de Saint-Malo qu'il écoute régulièrement avec grand intérêt, après la guerre lorsque sa famille s'était installée dans cette ville bre-

## HOMMAGES À PIERRE BIGOT...

Compositeur et ancien chef de la Musique de la Police nationale, Pierre Bigot n'est plus.

Claude Decugis, chef d'orchestre, et Francis Pieters, notre collaborateur, évoquent son souvenir.

Il fut tout d'abord chef adjoint de la Musique de la Police nationale, aux côtés de Maurice Huré, de 1964 à 1968, avant d'en assumer la direction de 1968 à 1986.

Durant ces longues années, il fut un chef novateur, féru de musique originale, apportant un soutien total aux jeunes compositeurs, créant une trentaine d'œuvres d'auteurs contemporains, des pièces de qualité souvent enregistrées ultérieurement sur disques.

Il fut aussi un compositeur fort apprécié, lauréat de nombreux concours de composition, ayant œuvré pour les orchestres d'harmonie, les orchestres juniors, les batteries fanfares, sans oublier les pièces pédagogiques pour chœur d'enfants.

A titre personnel, j'ai le souvenir heureux de l'avoir accueilli à Ollioules (Var), avec Madame Bigot, pour le 3<sup>e</sup> Festival international de Musique.

Le 20 mai 1996, à la tête de la Lyre Provençale d'Ollioules, soixante-dix musiciens, j'avais eu l'honneur de diriger la création mondiale de sa *Carte postale d'Auvergne*, pour ce qui devait être mon dernier concert avec cette formation.

Ces derniers temps, notre correspondance, internet ou téléphone, s'était accélérée, comme si nous sentions que la *Coda* était proche. Je garde le souvenir d'un homme affable, cultivé, équilibré, d'un homme qui a beaucoup donné à la communauté musicale.

Sa gentillesse était connue de tous et sa complicité avec Serge Lancen permit aux deux hommes une exceptionnelle collaboration artistique se soldant par une quantité de nouveautés encore reconnues et interprétées à ce jour.

Adieu, Cher Pierre, nos pensées fraternelles et émues s'envolent vers toi.

A ta famille, ton épouse, tes enfants et petits enfants, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Claude Decugis

tonne. Il reçoit une formation d'organiste, tout en faisant des études de criminologie et de droit qui le mènent vers une carrière dans la police. Engagé en 1958, il devient bientôt commissaire principal. Six ans plus tard, il est brusquement confronté avec l'orchestre d'harmonie - pour lequel il a gardé une passion - lorsqu'on lui propose le poste de chef adjoint de la Musique de la Sûreté qui deviendra plus tard la Musique de la Police nationale. Puis, de fil en aiguille, il succède en 1968 à Maurice Huré à la tête de cette formation professionnelle qu'il dirigera durant dix-huit ans. L'un des plus grands mérites de Pierre Bigot est certainement d'avoir introduit le répertoire original français et étranger jusque là pratiquement inconnu en France. Il a été l'un des premiers, sinon le premier, à jouer les œuvres originales de Gustav Holst et de Ralph Vaughan Williams en France. A ce sujet nous citons ce qu'il disait du répertoire lors d'une inter-

view) : « Depuis l'ascension des disques, l'orchestre d'harmonie est considéré comme l'ersatz de l'orchestre symphonique et donc comme une forme d'orchestre inférieur. C'est pourquoi la plupart des orchestres d'harmonie se sont tournés vers la musique de variétés ce qui est fort à déplorer, car il y a tant d'autres bonnes choses à jouer et à faire écouter. Heureusement le public devient de plus en plus critique. » Hormis des transcriptions judicieusement choisies et un répertoire de musique symphonique légère plus récréative, Pierre Bigot joue principalement des œuvres originales et il se réjouit du fait que de plus en plus de compositeurs français se tournent vers l'orchestre d'harmonie sachant qu'ils seront plus souvent joués que par les orchestres symphoniques. Il défend avec courage et persévérance les nouvelles œuvres écrites par des compositeurs contemporains français. Sa conception à ce sujet était claire : « Défendre le répertoire original est à la fois une vocation et une nécessité. Une vocation dans la mesure où tout chef d'orchestre, digne de ce nom, doit s'intéresser à ce que ses contemporains composent pour l'orchestre qu'il dirige. L'avenir nous dira ce qui restera des œuvres qui ont été écrites depuis vingt ans et que nous avons créées ou défendues. Je suis persuadé qu'il en restera pas mal. C'est une nécessité pour les orchestres professionnels de donner le ton, d'indiquer la direction à prendre aux autres orchestres d'harmonie. Bien sûr, beaucoup de pièces contemporaines sont trop difficiles d'un point de vue technique pour les orchestres d'amateurs. Mais certains orchestres en sont capables, dommage qu'ils n'aient pas le temps ou ne veulent pas faire l'effort ! » Avec la Musique de la Police nationale il défend les œuvres de pionniers tels Ida Gotkovsky et Serge Lancen, mais également de Pierre Ancelin, Patrice Sciortino, Paul Méranger, Guy Luypaerts et bien d'autres. Il dirige une bonne trentaine de créations mondiales de compositions françaises. Avec l'orchestre d'harmonie de la Musique de la Police nationale, Pierre Bigot a également enregistré une vingtaine de disques (voir discographie). Il faut tout spécialement mentionner trois disques avec des marches françaises (souvent peu connues) enregistrées pour le projet « *Heritage of the March* » de Bob

Hoe aux Etats-Unis (le seul orchestre français invité à participer à ce grand projet) et des disques entièrement consacrés à des œuvres de Serge Lancen, Patrice Sciortino et Guy Luypaerts. Peu de temps avant sa retraite, le 17 juillet 1985, Pierre Bigot dirige la Musique de la Police nationale lors de la conférence mondiale de la WASBE à Kortrijk (Belgique) et crée le *Concerto pour Orchestre d'Harmonie* de Pierre Janssen et la *Symphonie de l'Eau* de Serge Lancen en présence des deux compositeurs. Au programme, il y a *Mostri* de Pierre Sciortino et *Thalassa* de Paul Méranger. Début 1986, Pierre Bigot quitte la Musique de la Police nationale pour préparer sa retraite comme commissaire de police à Saint-Malo.

Une fois à la retraite, il se consacre davantage à la composition, bien qu'il se considérait lui-même plutôt un compositeur du dimanche<sup>3)</sup>, et fait souvent partie de nombreux jurys lors de concours pour orchestres à vent. En tant que compositeur à vocation tardive, il devait souvent combattre l'hésitation due au fait qu'il était en grande partie autodidacte. Il a écrit pas mal de pièces à caractère pédagogique. En 1974, il obtient le Prix de la Confédération musicale de France, en 1979 le Prix Musique et Culture (pour *Noces en Bretagne*), en 1991 un autre Prix de la Confédération musicale (pour *Carte postale d'Eviose*) et en 1993 on lui décerne le Premier Prix du Concours de Composition de la Fédération musicale de Bretagne (pour *Musique pour un Jardin*). Avec ses compositions pour chœur d'enfants, il est couronné de lauriers jusqu'à cinq fois par la Ville de Paris et l'Association 'A. Cour' Jolie. Il a également composé plusieurs pièces intéressantes pour batterie fanfare et il a été vice-président, puis secrétaire, de la Fédération des Batteries Fanfares. Pierre Bigot est décédé le dimanche de Pâques 2008. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 27 mars en l'église Sainte-Croix de Saint-Malo (Saint-Servan). Nous garderons un excellent souvenir de cet aimable personnalité et nous considérons un honneur de l'avoir connu. Son travail ne sera pas perdu, bien au contraire. Merci Pierre Bigot, le monde des orchestres à vent ne vous oubliera pas.

Francis Pieters,  
ex président WASBE, vice président d'IGEB

#### DISCOGRAPHIE AVEC LA MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE

##### Disque 45 tours

Tempo di Marcia : 6 marches européennes + 1 marche conadienne Charavox CV67500.

##### Disques 33 tours

- Musique de la Police nationale : Joyeuse Marche (Chabrier) - Symphonie en Ré Mineur (Franck) - Les Pins de Rome (Respighi). Corélio CC 74775.
- Musique française pour orchestre d'harmonie : Parade Concerto (Lancen) - Arc (Sciortino) - Valse Caprice (Semler-Collery) Corélio CC 73767.
- Concert pour les Vacances : Ouverture Texane (Lancen) - Les Deux Pigeons (Messager) - Saint Louis Blues March (Handy) - Gentle Ballad (Rhoads) - West Side Story (Bernstein). Corélio CC 74776.
- Musique de genre d'hier & d'aujourd'hui : Marche Florentine (Fucik) - Polka Bavaoise (Lohmann) - Marche extraite de la Suite en Mi♭ (Holst) - La Housarde (Ganne) - Tricky Trombones (Helyer) - Misty (E. Garner) - Musique aux Quatre-Vents (Roger Roger). Corélio CVX 70633 (1970).
- Le Roi David (Arthur Honegger) Corélio CC 883411.
- Le Mont Saint Michel : 4 Œuvres de Serge Lancen (Mont Saint Michel - Rapsodie sur des Thèmes normands - Rapsodie sur des Thèmes bretons - Hymne à la Musique) (1977) Corélio CC 77915.
- Les Classiques de l'Orchestre d'Harmonie : La Pie Voleuse - L'Arlésienne - Marche Hongroise - Passacaille et Fugue en Ut Mineur - Les Préludes - Danses Hongroises n°5 et 6. Double Album Festival ALB 295 & ALB 296 (1978)
- Symphonie de Paris & Cap Kennedy (Serge Lancen) Corélio CC 584471.
- Police Parade : 9 Marches militaires françaises + Variations (Devogel) Corélio CC 75805.
- Ciels pour d'autres Hommes : La Mécanique Supernaturelle (Sciortino) - Ciels pour d'autres Hommes (Sciortino) Corélio CC 78020.
- L'ANAS : Ouverture de la Chauve-Souris (Strauss) - Curaçao (Vlak) - Bugler's Holiday (Anderson) - Villars (Allier) - Reflections of this Time (Huggens) - Westminster (Luypaerts) Corélio CC 81294 (1981).
- L'Orchestre d'Harmonie Vol.1 : Suite Française (Milhaud) - Festival à Kerkrade (Serge Lancen). Disques A.F.A. - A 20810
- L'Orchestre d'Harmonie Vol.2. Musique de Divertissement : Week-end (Devevey) - Music Hall Parade (Luypaerts) - Portrait de Duke Ellington (Werle) - Quatre Impressions russes (Rhinow) DISCARA Classique 156.
- Majorettes around the World : 12 pièces de Guy Luypaerts. Libellule L.3004.
- En Souvenir De (Luypaerts) - Andante et Allegro (Luypaerts) - Hora Staccato (Heifetz) - Croquignoles (Ameller) Libellule L.3001.
- Evergreen (Luypaerts) - Quatre Danses dans le Style roumain (G.C. Luypaerts) - Un Bon Petit Diable (G.C. Luypaerts) - Hommage à Mistral (Ancelin) Libellule L.3005
- Heritage of the March Volume DDD : 7 marches de Gabriel Ailler - 5 Marches de Gabriel Parés.
- Heritage of the March Volume UUU : 10 marches de Francis Popu - 6 marches de Fernand Andriau.
- Heritage of the March Volume HHHH : 9 marches de Ludwig Blankenburg - 4 marches de Monroe Althouse - 3 marches de Louis-Philippe Laurendeau.

##### Disques compacts

- Cuivres Batteries Fanfares Disque 3 « Les Classiques de l'Harmonie » : La Pie Voleuse - L'Arlésienne - Marche Hongroise - Les Préludes - Danses Hongroises n°5 et 6. Réédition partielle en 1993 du disque Corélio 1978. Musidisc 3137/3.
- Histoire d'une Musique : Polka Bavaoise (Lohmann) - Misty (Garner) - Variations (Devogel) - Hymne à la Musique (Lancen) - Ouverture de la Chauve Souris (Strauss) Corélio CC 896797.

##### Notes

- 1)- Pieters Francis, 'In Gesprek met Pierre Bigot', in St. Cecilia n°370, janvier 1985 (Pays-Bas).
- 2)- Ibidem.
- 3)- Ibidem.



## OLIVIER MESSIAEN... musicien de 2008 ?

C'est devenu une tradition. À chaque nouvelle année qui commence, on essaie de désigner le musicien, compositeur ou interprète, dont on célèbre un anniversaire rond. Rappelons que 2007 a été, entre autres, le 350<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Michel Richard Delalande, le 300<sup>e</sup> de la mort de Dietrich Buxtehude et de la naissance de Michel Corrette, le centenaire de la naissance de Jean Langlais et de la mort d'Edward Grieg...

### Et 2008 ?

C'est déjà le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Clément Janequin, auteur de quelque 250 chansons sous la Renaissance ;

- le 425<sup>e</sup> de la naissance de Girolamo Frescobaldi, le plus grand organiste européen de l'époque ;
- le 375<sup>e</sup> de la mort de l'organiste Jehan Titelouze ;
- le 325<sup>e</sup> de la naissance de Jean-Philippe Rameau ;
- le 300<sup>e</sup> de la mort de John Blow, organiste de Westminster et maître de Henry Purcell ;
- le 275<sup>e</sup> de la mort de François Couperin « le grand », le plus illustre des représentants de la grande dynastie des Couperin ;
- le 250<sup>e</sup> de la naissance de Carl Friedrich Zelter, conseiller musical de Goethe ;
- le 225<sup>e</sup> de la mort de Johann Adolf Hasse, principal représentant de l'opéra seria en Allemagne, auteur de 56 opéras, et du padre Antonio Soler ;
- le 200<sup>e</sup> de la naissance d'Adolf Friedrich Hesse ;
- le 175<sup>e</sup> de la naissance d'Alexandre Borodine, l'un des fondateurs du groupe des cinq, l'inoubliable auteur du Prince Igor ; de Johannes Brahms, le troisième B

allemand, après Bach et Beethoven, et de Théodore Thurner, compositeur, pianiste et organiste né à Pfaffenheim, mais qui a passé toute sa carrière à Marseille ;

- le 150<sup>e</sup> de la naissance de Ruggiero Leoncavallo, l'auteur de *Pagliasse* ; de Giacomo Puccini, l'auteur de *La Bohème*, de *Tosca* et de *Turandot* (entre autres) et d'Eugène Ysaÿe, un des plus grands violonistes de tous les temps ;
- le 125<sup>e</sup> de la naissance d'Ernest Ansermet, le grand chef d'orchestre et compositeur suisse ; d'Anton Webern, fondateur de la seconde école de Vienne, avec Arnold Schönberg et Alban Berg ; d'Edgar Varèse l'un des grands créateurs de la musique du XX<sup>e</sup> siècle ; c'est aussi le 125<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Richard Wagner ;
- le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen, le compositeur chrétien qui tient une place à part dans la musique contemporaine, de Herbert von Karajan, l'un des plus grands chefs d'orchestre, et du décès de Rimski-Korsakov ;
- le 75<sup>e</sup> de la naissance de Claudio Abbado, le grand chef d'orchestre italien, de Maurice André, trompettiste, et de Krzysztof Penderecki, compositeur polonais ;
- le 50<sup>e</sup> de la mort de Florent Schmitt, compositeur lorrain, dont le quatuor à cordes a été créé en 1948 à Strasbourg, et de Ralph Vaughan Williams, le plus grand compositeur anglais du XX<sup>e</sup> siècle ;
- le 25<sup>e</sup> enfin de la mort de Georges Auric, membre du groupe des six et auteur de nombreuses musiques de films, et de Germaine Taillefer, compositrice, également membre du groupe des six.

Côté œuvres, on ne retiendra que les plus connues : les *Symphonies Haffner* et *Linz* de Mozart il y a 225 ans ; les *IV<sup>e</sup>*, *V<sup>e</sup>* et *VI<sup>e</sup>* *Symphonies* de Beethoven il y a 200 ans ; *Lucrèce Borgia* de Donizetti, la *IV<sup>e</sup>* *Symphonie* « Italienne », de Mendelssohn et les *Six études de concert* d'après les « Caprices de Paganini », de Robert

Schumann, il y a 175 ans ; la *Troisième Symphonie* de Brahms, *Espana*, de Chabrier, *Lakmé*, de Léo Delibes, et la création de la *Première Symphonie* de Schubert, il y a 125 ans ; la création de la *VII<sup>e</sup>* *Symphonie* de Mahler, la *Deuxième* de Rachmaninov, la *Rhapsodie espagnole* de Ravel, le *Deuxième Quatuor à cordes* de Schoenberg et le *Poème de l'extase* de Scriabine il y a cent ans ; *Sequenza I*, de Luciano Berio, il y a 50 ans ; *Saint François d'Assise marchant sur les eaux*, d'Olivier Messiaen, et la création de la *X<sup>e</sup>* *Symphonie* de Franz Schubert, inachevée, orchestrée par Brian Newbould ! il y a 25 ans.

Cette liste n'est pas exhaustive. Mais nombre des compositeurs dont on pourrait commémorer l'un ou l'autre anniversaire ne sont pas connus du grand public. Il en va de même pour les œuvres.

Alors, qui sera le musicien de l'année ? Il est vraisemblable que l'on évoquera surtout la figure d'Olivier Messiaen, qui aura marqué de son empreinte la musique française du XX<sup>e</sup> siècle. La majeure partie de sa production est réservée à l'orgue. Mais il a aussi laissé une importante production symphonique, très souvent avec piano, mais peu pour vents seuls, à l'exception de *Et expecto resurrectionem mortuorum*, pour orchestre de bois, cuivres et percussions métalliques, en 1964, et *Couleurs de la cité céleste* pour piano et ensemble instrumental en 1963. Dans sa production symphonique, on peut citer *Les Offrandes publiées*, en 1931 *Hymne pour grand orchestre*, en 1932, *L'ascension* suite de quatre méditations symphoniques pour orchestre, *Le réveil des oiseaux* pour piano solo et grand orchestre, en 1953, *Les oiseaux exotiques*, pour piano solo et petit orchestre, en 1955-56, *Chronochromie* pour grand orchestre, en 1959-60, *Des canyons aux étoiles*, pour piano solo, cor, xylorimba, glockenspiel et orchestre, en 1974. De nombreuses manifestations sont prévues, notamment en France. A l'étranger, on célébrera sans doute davantage le centenaire de la naissance d'un autre monstre sacré : Herbert von Karajan.

Jean-Marie Schreiber



## VOYAGE MUSICAL AU PAYS DU MILIEU

Taiping Wang, violon solo de l'orchestre de Picardie encadre depuis plusieurs années des orchestres français en tournée en Chine, notamment dans le cadre des Eurochestries.

Retour sur le dernier voyage en compagnie de Taiping Wang et Claude Révolte\*.

*Vous étiez en Chine pour les fêtes de fin d'année avec un orchestre symphonique français, comment cette tournée a-t-elle été possible ?*

Taiping Wang : Suite à la volonté de relancer la musique classique inexistante pendant la durée de la révolution culturelle, vers la fin des années 98 il y a eu une demande très importante de musique symphonique et classique notamment pendant la période de Nouvel An. J'ai donc commencé une première tournée en Chine en 2000 avec des musiciens professionnels.

*Depuis, vous poursuivez...*

T.W. : En 2002, j'encadrais alors de jeunes musiciens chinois invités au festival des Eurochestries et là j'ai fait la connaissance de Claude Révolte et depuis organisons de nombreux échanges entre les deux pays.

*C'est-à-dire...*

T.W. : De nombreux jeunes musiciens chinois ont pu venir en France notamment grâce aux Eurochestries et avec Claude nous avons pensé qu'il serait intéressant de montrer la Chine aux musiciens français. Ce projet s'est concrétisé avec une première tournée d'un orchestre d'harmonie dans le sud de la Chine en 2005. À la fin de l'année 2007, nous sommes partis en Chine avec un orchestre



L'Orchestre symphonique en concert en Chine...

symphonique composé de musiciens venus de toute la France et nous avons donné 8 concerts pendant notre séjour, soit pratiquement un concert par jour.

*Quel répertoire a été choisi pour cette tournée ?*

T.W. : Nous avons joué le répertoire viennois très apprécié du public chinois en cette période festive et présente en tant qu'orchestre français des compositions françaises comme Carmen de Bizet, œuvre très prisée

*Quel est le bilan de la tournée ?*

T.W. : Musicalement le résultat de cette tournée a été tout à fait satisfaisant, vu le peu de répétitions et la différence de niveau des musiciens. J'ai pu constater leur ambition. Techniquement ils peuvent tout jouer, mais ils manquent d'expérience. Pour moi, il ne suffit pas de savoir faire des notes, il faut savoir jouer avec les autres et pendant cette tournée, j'ai souvent du rappeler des détails importants. C'est pour cette raison que la session d'orchestre de cet été mise en place par la CMF, est plus que nécessaire. En effet toute pratique

d'ensemble que ce soit en duo, trio... ou en orchestre symphonique est très bénéfique même si plus tard le jeune musicien ne poursuit pas une carrière professionnelle.

*Que demande-t-on à un musicien d'orchestre ?*

T.W. : Il faut savoir « taper » ensemble pour entendre un seul instrument et former un unisson ; on demande aussi au musicien d'orchestre d'effacer sa personnalité. C'est un peu contradictoire avec le développement personnel du musicien, mais cela ne dérange pas puisque c'est un travail complémentaire au travail individuel qui lui, reste nécessaire pour progresser ou maintenir son niveau. De plus jouer dans un orchestre apporte de nombreuses réponses aux questions concernant le style.

*La pratique d'orchestre est utile...*

T.W. : Être musicien d'orchestre permet de rencontrer de nombreux chefs, des solistes, de connaître différentes interprétations et la méthode pour y arriver. C'est pour cela que je pense qu'il est important de participer à une session d'orchestre.

Par ailleurs la pratique collective permet d'acquiescer cet esprit d'unité dans l'orchestre. En un mot : l'expérience.

Et puis jouer tout seul, comme les pianistes (rassurez-vous, j'aime bien les pianistes) peut être une qualité, mais aussi un "défaut" quand je pense au nombre infime de solistes par rapport à l'ensemble des musiciens.

Claude Révolte : on remarque parfois à l'orchestre que certains musiciens pensent comme des solistes et ne donnent pas une harmonie parfaite. Il est alors nécessaire de rappeler certains détails comme le rythme, la pulsation et l'écoute pour poser le chant ensemble, technique acquise dans les pays de l'Est ou en Asie car les enfants ont une pratique d'orchestre dès leur plus jeune âge.

#### *Comment s'organise l'enseignement musical en Chine ?*

T.W : Les jeunes chinois ont une journée de travail scolaire chargée. Ils doivent se lever tôt pour aller à l'école, étudier toute la journée et poursuivre le soir avec les devoirs. Malgré cet emploi du temps bien rempli, l'élève musicien doit pratiquer son instrument 1 à 2 heures par jour. L'enseignement instrumental se fait auprès d'un professeur particulier et la pratique d'ensemble a lieu dans les écoles, collèges et lycées. Ainsi un enfant peut travailler en orchestre dès l'âge de 8 ans. Le secret de la réussite est donc dans le travail et l'investissement de soi.

#### *Qui encadre les musiciens ?*

T.W : Une grande partie des professeurs ont fait leurs études à l'étranger puis retournent enseigner en Chine. De même pour les compositeurs, la plupart ont été formés à l'étranger. On peut écouter de nombreuses œuvres symphoniques, mais qui ne dépassent pas les frontières. Certaines ont une valeur mondiale mais le marché de la culture chinoise ne s'est pas encore développé.

#### *Quelle est la curiosité des étudiants chinois qui viennent en France ?*

T.W : Les chinois comme les Japonais et Coréens ont accès à de nombreuses méthodes pour acquiescer les techniques, mais ils ont un problème au niveau du style : ils ont tendance à jouer tout de la même façon. Ces musiques ne font pas

partie de leur culture. De plus, pendant la révolution culturelle, il y a eu peu de chose et je pense que les jeunes musiciens ont intérêt à venir en Europe pour enrichir leur connaissance, approfondir leur art. Ici il y a la terre pour apprendre la musique, les arts et enrichir sa culture générale.

#### *Parlez-nous de vous...*

T.W : Je suis le violon solo de l'orchestre de Picardie depuis 1989. L'orchestre est de type Mozart et nous avons accès à tout le répertoire. L'ensemble a une mission sur le territoire picard, mais cela ne nous empêche pas de faire des tournées dans beaucoup de pays d'Europe et nous nous sommes rendus deux fois en Chine. L'orchestre marche très bien.

#### *Vous êtes soliste leader...*

T.W : Être leader est un autre aspect du travail de soliste. Je suis amené à diriger l'orchestre, souvent en petite formation et limitée aux cordes. Jouer sans chef donne le plaisir d'avoir la concentration de tous les musiciens. Tout le monde est obligé d'avoir un œil sur le leader, un autre œil sur la partition et les oreilles doivent fonctionner dans tous les sens pour suivre le mouvement.

#### *Vous aimez aussi diriger des grandes formations...*

T.W : Je trouve qu'avec mon violon, je n'arrive pas à exprimer tout ce que je veux. Cela se limite aux cordes et si je veux accéder aux vents, la direction est le seul moyen. Depuis quelques années, je fais travailler l'orchestre symphonique de Zhengzhou et c'est un réel plaisir de voir l'évolution après quelques répétitions.

#### *Vous avez fondé un duo...*

T.W : Je joue en duo avec mon épouse Yuan Yuan Li au piano et en trio avec une violoncelliste. Nous avons un répertoire classique et romantique que nous jouons



Taiping Wang

avec plaisir et le public apprécie beaucoup. Par ailleurs ma femme s'occupe de l'association Golden Palm qui a pour vocation d'organiser des échanges entre la France et la Chine en direction des chœurs, groupes folkloriques et orchestres...

#### *Vos projets ?*

T.W : En juillet je serais présent aux Eurochestries et à l'orchestre symphonique de la CMF en tant qu'encadrant pour les violons et altos. En août, je serai probablement en Chine dans une région assez fermée où les musiciens ont soif de s'enrichir de nouvelles idées.

Claude Révolte : La session d'orchestre symphonique estivale organisée par la CMF aura lieu du 19 au 27 juillet. Placée sous la direction de Philippe Nahon, elle permettra de faire se croiser les musiciens et c'est dans l'échange que les choses pourront évoluer.

*Propos recueillis Christine Bergna*

\*Claude Révolte est directeur des Eurochestries et responsable de la commission orchestre symphonique de la CMF



Georg Friedrich Händel  
compositeur prolifique...

Georg Friedrich Händel (George Frederick pour les Britanniques) est né le 23 février 1685 à Halle en Allemagne où son père Georg Händel, déjà âgé de 63 ans, exerçait le métier de barbier chirurgien. Malgré les réticences de son père qui destinait son fils à la magistrature, le jeune Georg est autorisé à étudier la musique avec l'organiste de l'église Notre Dame de Halle, un certain Zachow. Ce dernier lui enseigne l'orgue, le clavecin et le violon, ainsi que l'harmonie, le contrepoint et la composition. Les premières compositions du jeune Händel - des cantates religieuses disparues - dateraient de cette

époque durant laquelle il se lie d'amitié avec le compositeur Georg Philipp Telemann. Des 1703, Händel s'installe à Hambourg et rejoint l'orchestre de l'opéra (le seul en dehors des opéras privés des cours royales et princières) d'abord comme violoniste, puis comme claveciniste, tandis qu'il donne également des cours privés de musique. C'est à Hambourg que Händel compose son premier opéra *Almira*, créé en 1705. Après un séjour de quelques années en Italie où il compose de nombreuses œuvres - dont des dizaines de cantates -, il devient compositeur de la cour à Hanovre en 1710. Son contrat stipule qu'il doit se rendre à

## GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

et la musique pour ensembles  
d'instruments à vent

Londres. Il donne un concert à la Cour de la Reine Anne et ses parties écrites pour trompettes font sensation. Pour le nouveau théâtre lyrique Queen's Theatre au Haymarket, Händel compose le 'premier opéra italien' à Londres *Rinaldo*, créé en février 1711 et c'est un grand succès. La partition inclut 4 trompettes et des tambours ! L'été suivant, Händel retourne à Hanovre et y compose principalement de la musique de chambre et des pièces pour orchestre. Dès l'automne 1712, il retourne à Londres et, de 1713 à 1716, il réside à Burlington House dans le quartier de Picadilly. Une commande et une dotation de la Reine suffisent à convaincre Händel de rester en Angleterre. En 1726, il est naturalisé citoyen anglais et durant 35 années il domine le monde musical anglais et jouit des faveurs de souverains successifs dont le Roi George I qui avait été son employeur à Hanovre ! C'est pour ce monarque que Händel écrit en 1717 sa célèbre *Water Music Suite*. Lorsqu'il meurt à Londres le 14 avril 1759, Händel, devenu un compositeur très célèbre, lègue une œuvre impressionnante dont plus de quarante opéras, de nombreux oratorios dramatiques, d'innombrables cantates, de la musique de chambre et de la musique instrumentale. Parmi ces pièces instrumentales il y a un nombre de compositions pour ensembles d'instruments à vent qui ont certainement leur place dans l'histoire des orchestres à vent, voir de l'orchestre d'harmonie.

## THE MUSICK FOR THE ROYAL FIREWORKS

La plus importante composition de Händel dans le domaine de la musique pour vents est sans nul doute la *Musique pour les Feux d'Artifice* (The Musick for the Royal Fireworks) (1749) écrite pour la célébration de la Paix d'Aix-la-Chapelle (7 octobre 1748) organisée dans les jardins du Green Park à Londres, le 27 avril 1749. L'œuvre comprend six parties : *Ouverture - Bourrée - La Paix - La Réjouissance - Menuet I - Menuet II*. Elle est écrite pour 12 premiers hautbois, 8 deuxièmes hautbois, 4 troisièmes hautbois, 8 premiers bassons, 4 deuxièmes bassons, 3 premières trompettes, 3 deuxièmes trompettes, 3 troisièmes trompettes, 3 premiers cors, 3 deuxièmes cors, 3 troisièmes cors et trois paires de timbales (soit un total de 57 musiciens). Un tel ensemble d'instruments à vent est unique et marque une étape importante dans l'histoire des orchestres à vent !

En octobre 1748, le Traité de Paix d'Aix-la-Chapelle met fin à la Guerre de Succession autrichienne. Au mois de novembre, on érige une construction en bois longue de 410 pieds (125m) et haute de 114 pieds (35m) dans le Green Park à Londres. Il s'agit d'un grand arc de triomphe central entouré de plusieurs colonnades et de statues de dieux de la Grèce antique qui doit servir de décor au gigantesque feu d'artifice. Händel est invité à composer la musique d'accompagnement, bien qu'initialement le roi ne voulait pas de musique. Mais lorsque le souverain entend qu'il y aura beaucoup d'instruments à vent, il donne son accord en espérant qu'il ne sera pas contraint d'écouter beaucoup de « fiddles » (instruments à cordes). Voilà que probablement la première grande composition orchestrale pour grand ensemble de vents serait due à un petit caprice royal ! Les répétitions ont lieu le 21 avril aux Jardins du Vauxhall devant un public de 120000 spectateurs qui payent une demi couronne d'entrée. L'événement cause un gigantesque embouteillage de plus de trois heures



La construction pour  
le feu d'artifice dans Green Park

bloquant tout le centre ville de Londres. La représentation a lieu à 18 heures dans les jardins du Green Park. Nous ne savons pas si le feu d'artifice spectaculaire a eu lieu en même temps que ou après l'exécution de la musique, car il y eut très peu de commentaires concernant la musique de Händel, tandis que le feu d'artifice ne reçut que fort peu d'éloges. Pour cette occasion, Händel avait loué une paire de 'double drums' (timbales) gardées dans la Tour de Londres. Nous savons que, pour l'exécution de plusieurs de ses oratorios, Händel louait régulièrement les 'great kettledrums' (timbales) du Régiment Royal d'Artillerie (Royal Artillery regiment) qui avaient un plus gros volume que les timbales ordinaires en usage. Pour ceux qui désirent connaître plus de détails, nous référons à l'article *The Great Kettledrums of the Royal Artillery* de Henry George Farmer paru dans son ouvrage *Handel's Kettledrums and other papers on Military Music* (Londres, 1965).

Il existe un excellent enregistrement avec des instruments d'époque d'après les partitions originales de 1749, pour 24 hautbois, 12 bassons, 9 trompettes, 9 cors et 4 paires de timbales par The King's Consort sous la direction de Robert King (Hypérion cd A66350). Celui réalisé pour Erato conjointement par La Bande des Hautbois Michel Piguet et l'Ensemble de Cuivres Edward Tarr (disque 33 tours Erato STU 70944) reste également mémorable.

## AUTRES COMPOSITIONS POUR ENSEMBLES À VENTS

Hormis la *Musique pour un Feu d'Artifice*, Händel a écrit plusieurs morceaux pour les musiques militaires de son époque ; celles-ci étaient composées de hautbois, de cors et de bassons. Leur répertoire comprenait principalement des airs populaires assez rudes pour accompagner les défilés et les exercices des soldats. Dès que la qualité des instruments et des musiciens composant ces 'bandes militaires' s'améliore nettement, celles-ci sont davantage engagées pour donner plus d'éclat à des garden parties et autres fêtes de plein air (dont les grandes eaux) organisées à la cour royale. C'est ainsi que des compositeurs connus se mettent à écrire pour ces ensembles à vent. Händel écrit deux grands *Airs* et plusieurs *Menuets et Marches* pour ces musiques militaires, prédécesseurs des grands orchestres d'harmonie issus des événements de 1789 en France. Fait étrange, les pièces de Händel pour ensemble d'instruments à vent ne sont pas répertoriées dans les deux volumes des œuvres (plus ou moins) complètes : *G.F. Händels Werke : Ausgabe der deutschen Händelgesellschaft* (Hambourg, 1894 – édition révisée 1965) et *Hallsische Händelausgabe, im Auftrag der Georg Friedrich Händelgesellschaft* (Kassel, 1955). Pourtant on les retrouve dans trois

recueils, respectivement intitulés *A General Collection of Minuets... to which are added 12 Celebrated Marches* (Londres, 1729), *Warlike Musick* (Londres, 1758) et, *30 Favourite Marches which are now in Vogue* (Londres, vers 1760).

En plus de 14 marches, on y trouve sept autres pièces pour ensemble d'instruments à vent. Il s'agit, comme différentes sources le mentionnent à plusieurs reprises, d'ensembles de musiciens militaires de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. La *Musick for the Royal Fireworks* (1749) est également reprise dans ces recueils.

Il y a deux menuets : *Minuet in G* (Menuet en sol) pour 2 hautbois, 2 cors et basson (vers 1745), conservé au Musée Fitzwilliam à Cambridge (nr. 260, 25) ; ce même menuet est repris dans la *Musique pour un Feu d'Artifice. Minuet in G* (Menuet en sol) également pour 2 hautbois, 2 cors et basson (vers 1745) dans la même collection (nr. 263, 77).

Puis, il y a deux airs : Les deux Airs sont conservés dans un manuscrit de la British Library à Londres. *Aria in F* (Air en fa) pour 2 hautbois, 2 cors et basson (British Library, Reference Division) est un arrangement instrumental libre d'un air "Benché tuoni e l'etra'avampi" extrait de son opéra *Teseo* (1713) et déjà, à l'origine, un arrangement d'un air de sa propre cantate "Aci, Galatea e Polifermo" (1708). *Aria in F* (Air en fa) pour 2 hautbois, 2 cors et basson (un fragment est conservé au Musée Fitzwilliam à Cambridge, n°260, 22)<sup>1</sup>.

*Rigaudon and Bourrée* pour 2 hautbois et basson se trouve également à la British Library, Reference Division (anciennement British Museum). Le rigaudon est une danse que nous retrouvons dans l'opéra de Händel *Almira* (1705).

Il faut également mentionner *Overture in Bb major for 2 clarinets and Corno di caccia* (1740) – Overture en si bémol majeur pour 2 clarinettes et cor de chasse<sup>2</sup>. C'est un tout jeune exemple de l'introduction de la clarinette dans les ensembles à vents (bandes militaires).



La Bande des Hautbois Michel Piguet et The Edward Tarr Ensemble réunis pour l'enregistrement de la *Musique pour un Feu d'artifice* en 1976

## LES MARCHES

Georg Friedrich Händel a donc également écrit un nombre de marches destinées à des ensembles d'instruments à vent (les musiques militaires de l'époque). En effet, tout comme sur le continent, les musiques militaires de l'infanterie se composaient de hautbois, bassons et cors avant l'introduction de la clarinette. Au chapitre "Sinfonie Diverse" du volume 48 de l'édition originale des œuvres du compositeur par la Händel-Gesellschaft, nous trouvons N°7 *Marche* pour trompette, 2 hautbois et basson, ainsi que N°8 *Marche* pour 2 cors, 2 hautbois et basson. Les collections citées antérieurement comprennent en tout 14 marches pour ensemble à vents.

La *March in F* (Marche en fa) pour 2 hautbois, 2 cors et basson est reprise dans les trois collections dont une fois sous le titre *March in Ptolemy* parce qu'elle est également reprise dans l'ouverture de l'opéra *Tolomeo*<sup>3</sup> (1728). La *March in G* (Marche en sol) pour 2 hautbois, 2 cors et basson (vers 1745) apparaît également dans l'oratorio *Judas Maccabeus* (1746). La *March in D* (Marche en ré) pour 2 hautbois et basson apparaît deux fois dans la collection *Warlike Musick* (Musique guerrière) chaque fois sous le nom *Grenadier's March* ce qui prouve bien son utilisation par une musique militaire. On retrouve la mélodie de cette marche dans le trio de la

*Sonate opus 5 n°2. La March in G* (marche en sol) pour 2 hautbois et basson a été éditée (et adaptée) conjointement aux deux "Airs" mentionnés ci-dessus par K. Haas à Londres en 1958.

Quelques marches de Händel, en plus de la N°7 déjà mentionnée, utilisent également la trompette, instrument normalement réservé à la cavalerie, mais que Händel introduit dans de nombreuses compositions. La *March in D* (Marche en ré) pour trompette, 2 hautbois et basson, également appelée *Dragon's March*, utilise une mélodie que nous retrouvons dans la *Trio Sonata opus 5 n°2*. Une autre *March in D* (Marche en ré) est également écrite pour trompette, 2 hautbois et basson (vers 1746) et sa mélodie est apparentée à celle d'un chœur de l'oratorio *Alexander Balus* (1747)<sup>4</sup>.

Puis, il y a une série de marches dont l'instrumentation n'est pas spécifiée. Deux d'entre elles sont intitulées *March for the Fife* (Marche pour le fifre) ; les fifres et tambours étaient (et le sont toujours en Grande Bretagne) utilisés fréquemment dans certains régiments d'infanterie. La *March for the Fife in D* (Marche pour fifre en ré), écrite vers 1747, est reprise dans un chœur de l'oratorio *Joshua* (1748), tandis que la *March for the Fife in C* (Marche pour fifre en ut), également écrite vers 1747, est reprise dans l'introduction du même oratorio<sup>5</sup>.

Cinq marches sont écrites pour une instrumentation nullement spécifiée. Deux d'entre elles sont uniquement



Georg Friedrich Händel,  
au faite de sa célébrité...

reprises dans la collection GCM (General Collection of Minuets) : *March in F* (Marche en fa) et *March in C* (Marche en ut). Une *March in G* (Marche en sol) est également intitulée *London's March*, tandis qu'une *March in G* (Marche en sol) porte également le titre *Admiral Boscowin's March* ce qui suggère une utilisation dans l'armée.

Finalement il y a une *March in C* (Marche en ut) dont l'authenticité est mise en doute, bien qu'elle soit reprise dans deux des collections sous le nom de *Handel's March*.

Pour compléter cet article, nous avons voulu mentionner brièvement les autres marches dans l'œuvre de Händel qui ne sont pas directement destinées à un ensemble d'instruments à vent. Il y a pas mal de marches dans plusieurs opéras et autres compositions vocales d'envergure de Händel, dont certaines seront bien ultérieurement arrangées pour orchestre d'harmonie. Tout d'abord, il y a la *Marche* extraite de *Judas Maccabée*, un oratorio composé en 1746 pour le retour du Duc de Cumberland après sa victoire à Culloden. Cette marche est connue sous le nom *See the Conquering Hero Comes* (Voici qu'arrive le héros conquérant). Il s'agit d'une marche chan-

tée d'abord par un chœur à trois voix, puis repris par un duo et finalement par les chœurs avec accompagnement d'orchestre. Il existe de nombreuses versions pour orchestre d'harmonie que l'on entend (surtout en Grande Bretagne) lors de grandes cérémonies royales ou religieuses. Puis, il y a la célèbre *Marche Funèbre* extraite de *Saül*. L'oratorio *Saül* a été chanté pour la première fois en 1739.

La *Dead March* (Marche des morts ou Marche Funèbre) est un intermède instrumental qui est resté très connu jusqu'à ce jour. Fait assez rare, cette marche funèbre est écrite en majeur !

Elle est interprétée par des musiques militaires lors de toutes les funérailles à caractère national, surtout à Londres, mais également dans le monde entier<sup>6)</sup>.

La *Marche* extraite de *Scipio* est également très connue. Selon certaines sources vagues, cette marche, extraite de l'opéra *Scipione* (Scipio Africanus), créé en 1726, aurait été écrite comme marche de parade pour les Grenadier Guards (Grenadiers de la Garde)<sup>7)</sup> avant d'être incluse dans l'opéra. Cette marche est toujours en usage dans le régiment !

Selon la tradition, la marche *The Buffs*, marche régimentaire du Régiment East Kent, surnommé 'The Buffs', serait également écrite par Händel. Le surnom The Buffs réfère à la couleur jaune terne des parures, du pantalon et des bas de l'uniforme de ce régiment créé à Londres en 1572. Plusieurs mélodies de Händel ont été utilisées pour des marches lentes (slow march) de différents régiments britanniques. C'est le cas pour *Where e'er you walk*, marche lente basée sur un air de l'oratorio *Semele* (1743). Un arrangement de Sir Vivian Dunn<sup>8)</sup> a été créé par les Musiques Réunies des Royals Marines lors d'un spectacle *Beating Retreat* sur l'esplanade Horse Guards Parade à Londres le 10 juin 1958. De même pour *March and Air*, une marche lente dans laquelle Sir Vivian Dunn a combiné deux airs extraits d'opéras de Händel. D'abord, il utilisa la *Marche* extraite de *Rinaldo*<sup>9)</sup>, opéra composé en 1711, tandis que la deuxième mélodie est extraite de l'opéra *Toleмео* (1728), déjà mentionné ci-dessus. Cette marche fut composée pour le même spectacle annuel en juin 1960. Il y a, entre autres, également des transcriptions de marches extraites de l'oratorio *Hercules* (1745) et l'hymne de couronnement *Zadok the Priest* (1727).

Bien que l'on n'associe pas directement le grand Händel à la musique pour ensembles d'instruments à vent, il semble bien avoir joué un rôle non négligeable dans l'histoire de l'orchestre d'harmonie en Angleterre.

F. P.

#### Notes

- 1) Ces deux airs sont enregistrés par The Academy of Ancient Music, direction Christopher Hogwood, sur CD L'Oiseau Lyre 421 476-2
- 2) Enregistrée par le Heeresmusikkorps 10, Ulm, direction Major Simon Dach, sur disque 33 tours Harmoniemusik aus drei Jahrhunderten - Christophorus SCLX 73993  
Egalement enregistrée par l'ensemble Ricercar Consort sur le CD "Guides des Instruments Baroques" RIC 93001
- 3) *Tolemeo*, Rè de Egitto (Ptolomée, Roi d'Égypte), opéra de Händel créé au King's Theatre, Haymarket à Londres, sous la direction du compositeur le 30 avril 1728
- 4) Enregistrée par le musicologue et trompettiste américain renommé Edward Tarr sur disque 33 tours (double album) "Musikalische Feste in Fürstlichen Gärten (EMI C 061-28361/62
- 5) L'oratorio "Joshua" a été créé sous la direction du compositeur à Covent Garden, Londres le 9 mars 1748
- 6) Excellent enregistrement de la transcription pour orchestre d'harmonie de Hartmann par The Central Band of the Royal Air Force CD EMI Classics CDZ 7 67253 2.
- 7) En 1685, le roi Charles II autorisa le maintien de 12 Hautbois (nom donné aux musiciens militaires) au sein du régiment des Grenadiers.
- 8) Francis Vivian Dunn (1908-1995) fut Principal Director of Music, Royal Marines, de 1953 à 1968.
- 9) Cette marche fut réutilisée en 1728 (avec ou sans l'autorisation de Händel ?) par J.C. Pepusch dans son opéra « The Beggar's Opera » (Le mendiant).



## Le Guide de la direction musicale

(6<sup>e</sup> partie)

### LA DIRECTION D'ORCHESTRE

#### son histoire...

#### La chironomie

La manifestation la plus ancienne de la direction est la chironomia. C'est une méthode de direction qui permet d'indiquer à l'aide du mouvement de la main et des doigts, le tempo et les divers mouvements mélodiques. Des documents permettent d'en supposer l'existence dès une antiquité très reculée (Égypte du III<sup>e</sup> millénaire). Mais c'est surtout chez les Grecs que cette méthode se développe et reçoit son véritable nom de chironomie.

Cette pratique est adoptée par l'Église Byzantine qui la perfectionne en utilisant des signes spécifiques exécutés à l'aide des doigts. Elle se transmet à l'Église latine au cours du IX<sup>e</sup> siècle qui l'utilise pour exécuter et conserver ses chants religieux et traditionnels.

De nos jours, le système structuré de Direction a été conservé et remanié pour les « Scholae » grégoriennes et certaines formations chorales spécialisées. Il est toujours utilisé dans certaines Abbayes où se pratique le chant grégorien, en particulier à la célèbre Abbaye de Solesmes qui en a formulé les règles pratiques.

#### Pourquoi la chironomie ?

Il faut savoir qu'aux temps les plus reculés de l'histoire, la transmission du chant se faisait uniquement par mémoire auditive.

Il est difficile de préciser à quel moment apparût la première notation musicale. Mais ce que nous savons, c'est qu'une certaine notation par

neumes, appelée écriture neumatique était employée dans l'Antiquité. Cette notation rudimentaire devait répondre à un souci de consigner certains groupes de sons, et d'en conserver le sens mélodique et expressif.

Cette écriture consistait en l'emploi de signes appelés neumes (souffle) et épisèmes (signe pour l'expression).

On retiendra :

- *La Virga*
- *Le Ponctum*
- *Le Clivis*
- *L'apostropha*

D'ailleurs, certains de ces signes demeurent encore dans notre langage tel, la virgule, le point, l'accent circonflexe, l'apostrophe... Mais pour des emplois différents.

## Les premiers pas de la direction

Tous ces signes étaient dépourvus d'indication de hauteur précise. Il revenait donc au « Prêchantre » d'en fixer la hauteur et la longueur, au moyen de ses mains et de ses doigts, et d'interpréter toutes les variations mélodiques en usage à cette époque. Les notions d'intervalle, de durée et d'expression, étaient laissés au bon goût et à la seule appréciation de ce chef de chœur.

Ce travail de gestes, de mains et de doigts, était qualifié de chironomie.

## Le tactus

Le développement des Chapelles, l'accroissement des chœurs plus fournis et soutenus par des ensembles instrumentaux, entraînent la nécessité d'indiquer plus nettement la pulsation : c'est la période du *tactus*.

Il se caractérise par un double mouvement de la main, l'abaissée et la levée, le repos et l'élévation, qui donne une mesure du temps et de valeur de notes. Le *tactus* représentait une durée relativement fixe et la référence en était donné par le « *Tempus Perfectum* » (temps parfait), basée sur le battement du pouls ou celui de la montre (soit 60 à 70, mouvement métronomique actuel).

Entre chacun de ces repères, le *Tactus* permettait à la musique de s'écouler avec fluidité et expression dans une certaine donnée rythmique.

## L'Archet

Vers le XVII<sup>e</sup> siècle, le 1<sup>er</sup> violon de l'orchestre prend une place prépondérante. Avec son archet, il prend la direction de l'ensemble, tout en jouant et assurant surtout les départs.

C'est l'époque de *Konzermeister*.

## Le Bâton

Avec l'influence grandissante de la musique orchestrale et l'élaboration de rythmes plus mesurés, avec leurs

temps alternatifs forts et faibles, la direction dû alors se perfectionner pour exprimer visuellement ces temps frappés ou levés.

Ainsi les œuvres à grands effectifs, tragédies, oratorios, motets, étaient dirigés avec un grand « bâton » qui servait à marquer le rythme en frappant le sol. Le bâton était un morceau de bois ou d'ivoire, long et cylindrique, tenu à pleine main par le directeur d'orchestre. C'est Spöhr qui fut le premier à diriger à l'aide du bâton à l'Opéra de Francfort, entre 1815 et 1817.

## La canne

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on se servait aussi d'une canne à l'aide de laquelle on frappait bruyamment le sol.

Lully en mourût en 1687 des suites du coup qu'il s'était porté en frappant la mesure du *Te Deum* chanté pour la guérison du Roi de France.

## Le rouleau

Pour remédier à la grossièreté de ces procédés de direction, on utilise au XVIII<sup>e</sup> siècle une feuille de papier roulée, tenue en pleine main en son milieu, et ne retenant plus ainsi que le côté visuel du signal.

## Le chef d'Orchestre

C'est vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la formation des grands ensembles et la création des grandes œuvres lyriques et symphoniques que l'on voit décliner le rôle du *Konzermeister* au profit du nouveau venu : le chef d'orchestre qui dirigea face aux exécutants, soit avec l'archet, soit avec la bâton. Souvent c'est le compositeur lui-même qui dirige ses propres œuvres.

## La baguette

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle, apparaît la baguette dans la main du chef d'orchestre. Mince et légère, elle permet

de donner des indications plus précises, plus diversifiées et plus nuancées aux musiciens.

Prolongement du bras, elle témoigne surtout de la vie intérieure du chef d'orchestre et de ses états d'âme, au fur et à mesure du déroulement de la musique.

Ainsi le chef d'orchestre est amené à s'investir totalement dans une œuvre à en pénétrer toute la musique, son intimité, la découvrir, en ressentir toutes les profondeurs, pour finalement la reproduire et la faire revivre aussi parfaitement qu'elle fut conçue, et dans le respect le plus absolu de ses mystères.

Avec l'évolution musicale, l'étude profonde des œuvres, le sens de la pulsation du mouvement et de la « dynamique », le chef d'orchestre doit faire preuve d'une technique gestuelle maîtrisée, de qualités certaines de perception, de sensibilité et d'interprétation.

Il doit également posséder au plus haut degré, en plus de sa culture personnelle, des capacités d'analyse, de décision, d'organisation de psychologie et d'un grand humanisme.

## Le geste musical

C'est ainsi que nous retrouvons le « geste » qui n'apparaît plus comme extérieur à une musique, mais comme élément constitutif et fondamental de l'activité musicale. Dans son acception, le mot renvoie à un « mouvement du corps, principalement des bras, des mains, de la tête... » (le Petit Robert).

La confrontation avec d'autres pratiques artistiques est déjà riche d'enseignements : dans le dessin, la peinture ou la sculpture n'apparaît qu'une seule espèce, le geste de la main qui trace, pose une touche ou pétrit.

Si le geste a une place essentielle dans la musique, c'est que la musique est une activité dans laquelle l'objet produit – le son avec ses caractéristiques physiques – n'est qu'un aspect et une partie du fait symbolique global « jouer de la musique ». C'est



bien dans cette perspective que nous distinguons trois dimensions dans un fait symbolique : les conduites de production, l'objet produit, les conduites de réception.

Si le geste sous toutes ses formes, est ainsi présent au cœur de ce « mixte » qu'est la musique, ne faut-il pas en tirer les conséquences en ce qui concerne l'analyse ?

## Le geste rythmique

Le geste rythmique a une valeur stratégique et pour l'étude du geste et pour l'analyse de la musique : linéarité et discontinuité permettent de passer plus facilement à la notation et donc à une approche vigoureuse. Par ailleurs, le rythme semble bien un élément commun à des activités qui à nos yeux sont distinctes mais ont longtemps appartenu à la même sphère culturelle. Précisément parce qu'il est profondément ancré dans la réalité biologique et psychique de l'être humain, le rythme est susceptible de renvoyer à d'autres expériences spatiales, affectives et de les symboliser : était un des modes les plus fondamentaux, il sert également de modèle pour structurer d'autres domaines.

## Le geste, moyen d'expression

S'il est un musicien dont le geste est important, c'est bien le chef, c'est pour lui l'unique moyen d'expression dont il dispose. Il est le seul interprète « musicien silencieux ». Bien entendu, ceci n'est qu'un aspect tout à fait limité de son rôle.

La partie immergée, c'est le travail personnel, puis le travail de répétition dans lequel peuvent intervenir, outre le geste, non seulement des remarques ou explications verbales, mais aussi le cas échéant, l'utilisation de la voix chantée, de l'exemple instrumental, de frappés rythmiques....

Peu à peu, le rôle du geste de direction est passé de la simple synchronisation à celui beaucoup plus

complexe et subtil de ce que l'on peut appeler l'interprétation :

- climat général
- poids des attaques
- intensités
- phrasé, articulation...

Trois finalités :

- 1- assurer la cohésion du groupe
- 2- suggérer au groupe une attitude
- 3- jouer un rôle compensatoire ou correcteur par rapport aux réactions de l'ensemble.

Face au texte écrit, la première attitude doit être « conservatrice » par une mise en situation historique et stylistique (époque, compositeur, œuvre). La seconde sera « novatrice » puisqu'elle implique l'imagination sonore et temporelle de l'œuvre créée. A partir d'une approche sensible, d'imprégnation esthétique et poétique, on va tendre à une analyse de plus en plus fine, en une démarche qui ira généralement du plus grand élément vers le plus petit.

## Synthèse analytique et mise à l'épreuve

Pour le chef d'orchestre, la finalité de la démarche d'analyse est la parfaite connaissance de la partition en vue d'une re-création sonore. Ce phénomène d'interprétation est d'autant plus compliqué que tout le travail va s'effectuer dans l'absolu, en une simulation imaginaire (gestuelle et sonore). Celle-ci a l'originalité de faire du chef d'orchestre un intermédiaire qui n'agit pas directement sur un corps sonore inerte mais sur une réunion d'individualités d'origines diverses, dont chacun ne dispose que d'une seule pièce du puzzle musical.

La restitution sonore par l'intermédiaire d'un orchestre exige donc du chef d'effectuer une synthèse d'éléments musicaux et orchestraux. Musicalité, style, goût, psychologie (conscience du lieu et de l'instant), spatialisation du son, aide aux instrumentistes, mais aussi prémonition des réflexes de l'orchestre dans des conditions données : salle, concert ou enregistrement, public... et d'en

dégager la gestualisation qui fera que lors de la mise en condition, le résultat sonore sera le plus proche possible de l'objectif.

Quand le chef d'orchestre lève pour la première fois sa baguette au début de la première répétition avec l'orchestre, sans nul droit à l'erreur, la mise en situation du travail préalable est aussi une mise à l'épreuve, et tout particulièrement de la validité de son analyse. Certes des corrections s'imposeront, inhérentes aux éléments sonores, stylistiques ou techniques de l'orchestre et des individus.

Sans analyser en profondeur la gestique de base, le chef d'orchestre dispose d'éléments gestuels universels adaptables à toutes les situations qui peuvent être mises en œuvre dans un « espace gestuel ».

Le texte doit donc générer avec une précision absolue le geste le plus apte à contenir un maximum d'informations avec la clarté et les précisions les plus grandes. La majorité des informations de base se trouvent incluses dans le texte écrit explicitement (rythme, nuances, phrasés, etc.) ou implicitement (mode du phrasé, gradation de nuances, esprit...). Il en découle que, d'un langage (l'écriture musicale) et par l'intermédiaire d'un rudiment de langage (la gestique), il est possible d'obtenir une exécution quasi absolue, résultat d'une volonté et d'une conception virtuelle préalable presque complètement réalisable.

## Conclusion

Dans le terme même de chef d'orchestre, il y a une notion de commandement ; mais il importe moins de donner des ordres que de les exprimer, non par des proclamations, mais par des gestes, des attitudes, par un rayonnement sensible et irrésistible. Debout sur l'estrade, le capital de science musicale que vous avez pu accumuler ne porte plus guère intérêt, on vous demande seulement de vivre, de laisser battre votre cœur, vibrer votre âme, chanter votre émotion.

Insuffler la vie à une partition : c'est à vous seul, de la faire comprendre, de montrer le joyau en pleine

lumière et sous les angles les plus favorables. Ce n'est pas un léger fardeau que de prendre à sa charge les consciences de dizaines de musiciens. Pensez-vous un instant à ce que dirait un pianiste si tout à coup, par miracle, chaque touche de son instrument devenait un être vivant.

« La Musique est l'art d'exprimer l'inexprimable ». Son domaine reste celui des impondérables, de l'impalpable et du rêve. Au moment où les instrumentistes retiennent leur souffle, lèvent leur archet, au moment où passe ce silence, toutes ces réflexions traversent

l'esprit, on ne s'étonnera pas que ce rôle de chef d'orchestre n'est pas toujours un métier, mais un « sacerdoce » : le mot n'est pas trop fort.

Notre rôle nous offre la liberté d'un voyage imaginaire. Ceux qui l'écoutent comprennent différemment, chacun à leur manière, et trouvent ainsi l'accomplissement de leurs émotions et de leurs pensées. C'est pourquoi, en reproduisant fidèlement une composition et en traduisant exactement les notes écrites, il se produit une récréation de la pensée et de l'émotion d'un être inconnu.

## Bibliographie

- HECTOR BERLIOZ,  
*Le chef d'orchestre*. Théorie de son art. Actes Sud.
- GEORGES LIEBERT,  
*Ni empereur, ni roi. Chef d'orchestre*. Découverte Gallimard.
- PIERRE DERVAUX,  
*Le paradoxe du chef d'orchestre*. Gérard Streltski. Archipel.
- JEAN MERMEIL,  
*Conversations de Pierre Boulez sur la direction d'orchestre*. Colmann Levy.
- HERMAN SCHERCHEN,  
*La direction d'orchestre*. Actes Sud.
- JEAN-LOUIS PETIT,  
*Le chef d'orchestre*. Armianes.

## Paroles de chef...

Je me persuade que l'exécution des symphonies de Haydn n'est pas un vain amusement d'orchestre, que des ouvrages si profondément conçus ont besoin d'être sentis et exprimés avec le même degré d'énergie qui les enfanta ; qu'ils exigent, surtout de la part du chef d'orchestre, une entière connaissance des effets possibles de l'Art ; qu'il doit être en état de faire lui-même, une analyse raisonnée des matériaux qu'il va employer, la communiquer à son orchestre avant d'exécuter et de mettre en scène, pour ainsi dire, de tels chefs d'œuvre... se pénétrer du caractère général du morceau, en détailler les nuances, en faire ressortir les images,

les beautés avec précision, tantôt par la noblesse et la vigueur des « forte » tantôt par la douceur et les caresses du « piano » ; soigner avec une attention particulière le degré de précipitation, de mouvement nécessaire au développement du thème ou de l'idée primitive de l'auteur ; s'identifier constamment avec sa pensée et la suivre sans cesse dans son désordre, dans sa régularité, dans son exaltation ; découvrir, s'il est possible, une méthode pour bien rendre enfin un « crescendo » qu'on peut appeler véritablement une bonne fortune de concert ; voilà j'ose dire, les connaissances indispensables à tout chef d'orchestre.

« Correspondance des professeurs  
et des amateurs de musique »  
1804

au solstice  
d'été...

# Fête de la MUSIQUE

21 JUIN

Depuis l'origine, cet événement n'a cessé de démontrer sa capacité à rassembler un très large public. Aussi s'inscrit-il aujourd'hui de façon emblématique dans la politique que le ministère de la Culture et de la Communication développe en faveur de la pratique musicale des amateurs et de l'éducation artistique.

La Confédération musicale de France, qui depuis plus d'un siècle anime, coordonne et harmonise le réseau français de tous les musiciens - amateurs, enseignants et professionnels - est naturellement un acteur phare de la Fête de la Musique.

Cette nouvelle édition sera placée sous le thème de la musique de film. Depuis la partition de Camille Saint Saëns écrite en 1908 pour accompagner le film muet *L'Assassinat du Duc de Guise*, le cinéma s'est nourri de musique, qu'elle ait été écrite pour une scène ou qu'elle soit une œuvre ancêtre de longue date dans la culture collective. Ainsi on ne manquera pas de découvrir dans la plus grande partie des répertoires musicaux des liens avec le septième art.

Par ailleurs, le Parlement européen et le Conseil de l'Europe ont proclamé 2008 'Année du dialogue interculturel'. A l'occasion de la Fête de la Musique, les communautés, les influences artistiques et les tonalités les plus diverses se mêlent. Les multiples déclinaisons que la fête met en scène, la pluralité des genres et des expressions, la diversité des démarches et des participants font du 21 juin une célébration de la fertilité des mélanges dont les vibrations se font entendre sur la planète entière.

La Fête de la Musique a été depuis ses origines un événement majeur des parcours des musiciens. Pour les plus jeunes apprentis, elle marque le moment de se produire hors concours mais devant le public le plus large et le plus varié. Pour d'autres, celui de confronter sa passion, les fruits de son travail ou de ses recherches avec des partenaires rencontrés à cette occasion. Enfin, elle permet aux professionnels, en se produisant gratuitement, de diffuser les exigences de l'art, d'instruire, de faire découvrir à tous et sans distinction de public, la musique dans ses secrets les mieux gardés et ses formules les moins diffusées.

Plus que jamais, nous comptons sur votre participation et sur votre enthousiasme le 21 juin prochain. L'équipe de coordination de la Fête de la Musique, l'ADCEP est bien entendu à votre disposition pour vous conseiller, vous orienter.

Nous vous remercions de nous communiquer vos programmes et vos projets pour le 21 juin, avant le 28 mai 2008, afin de les faire connaître au public, sur le site officiel [www.fetedelamusique.culture.fr](http://www.fetedelamusique.culture.fr) et dans tous les médias.

L'équipe de coordination  
de la Fête de la Musique,  
David Millier, Manoline Beutier.  
Coordination Paris-Ile de France,  
[fmparisidf@adcep.fr](mailto:fmparisidf@adcep.fr)  
Coordination Régions,  
[fmregions@adcep.fr](mailto:fmregions@adcep.fr)  
ADCEP - 21 rue de la Villette - 75019 Paris  
Tél.: 01 40 03 94 70  
Fax : 01 42 06 66 06.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE célébrera  
le samedi 21 juin 2008 sa vingt-septième édition...

## Le livret-chanson de la Fête de la Musique fusionne avec les Enfants de la Zique

(Opération d'intérêt général de valorisation  
de la chanson francophone en classe)

### Saison 2007/2008

Cette nouvelle édition est placée sous le signe du changement. En effet, la belle histoire des Enfants de la Zique fusionne avec une autre belle aventure, celle de la Fête de la Musique ; un deux en un, afin de proposer aux enseignants un outil ressource sur la chanson encore plus riche et plus pratique. L'idée étant toujours de favoriser la découverte de la chanson en classe et son approche par le chant et ses résonances culturelles et artistiques. Cette fusion permet également une diffusion plus importante.

L'outil pédagogique (livret et cd) a pour thème, cette année, *l'imaginaire*. Il sera édité et proposé par Les Francofolies et Le SCÉR&N [CNDP-CRDP] en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation nationale, DRAC Poitou-Charentes, la Sacem et France Inter.

Les artistes et les titres des chansons pressentis : Clarika, *A quoi rêvent les patineurs* ? Juliette Gréco, *Un petit poisson, un petit oiseau*. Gilbert Bécaud, *Dimanche à Orly*. Anne Sylvestre, *Les yeux fermés*. Charles Aznavour, *J'me voyais déjà...* M.A.P - *En haut de l'affiche*. Elise Caron, *La chambre*. Jacques Higelin, *La croisade des enfants*. Arthur H, *Est-ce que tu aimes ?* Dick Annegarn, *C'est dans les rêves*. Hélène Bohy, *Le bonheur est ailleurs*. Hervé Soubibietre, *La java des vermicelles*. Bobby Lappointe, *L'été où est-il ?* Fabulous Trobadors, *Ma ville, ce beau parc ?* Antonio Placer, *Ay Vida*.

Le contenu proposé comporte une quinzaine de chansons autour du thème, des informations diverses, notamment biographiques ainsi que des pistes d'exploitation pédagogique. Le livret est accompagné d'un CD des chansons retenues qui se présente sous la forme d'une émission de radio animée par Jean-Louis Faulquier.

Vous pouvez, dans la limite des stocks disponibles, passer commande du livret Les Enfants de la Zique sur le site : [www.francofolies.fr](http://www.francofolies.fr)



Frédéric Robert,  
musicologue

## DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE (Souvenirs d'un musicologue)

Petit Lycée. En fait de musique classique, les concerts symphoniques ou de musique de chambre, dont s'occupait alors pour une part Vladimir Jankélévitch, beau-frère de Jean Cassou<sup>2)</sup>, étaient plutôt rares. Ils avaient lieu au Théâtre du Capitole où j'ai profité autant que possible, pour les œuvres lyriques, des "servitudes" allouées au *Patriote du Sud-Ouest* - il y en avait pour presque tous les autres quotidiens -, soit les fauteuils d'orchestre 28 et 30, deuxième rang à droite. J'ai pu m'initier alors à tout un répertoire plus ou moins désuet, à commencer par celui de l'opérette : Reynaldo Hahn - j'y ai applaudi Fanély Révoil

Meyerbeer que ma mère et ma sœur me dissuadèrent d'aller voir, ayant trouvé ce mélodrame historico-romantique si ennuyeux (avec deux *m*, aurait dit Debussy) qu'après le premier acte elles étaient allées au cinéma voir avec plus de plaisir un film (j'en ai oublié le titre) où Paul Robeson tenait le rôle principal. Cette salle, évocatrice par son architecture vieillotte et aussi son acoustique défectueuse des théâtres romantiques, convenait à des ouvrages comme *Guillaume Tell* de Rossini que j'ai vu représenter devant un auditoire de fanatiques du bel canto assis jusque sur les marches, voire par terre, suivant sur la partition chant seul avec une lampe de poche et guettant le fatidique contre-ut du ténor dans l'air "Asile héréditaire". L'artiste, inexpérimenté ou trouble, l'ayant manqué, ce fut une tempête de sifflets qui, dans des arènes, aurait été suivie d'une volée de pommes cuites ou d'oranges pourries. J'ai été moins gâté en matière de concerts symphoniques dans cette même salle que Paul Paray en tournée ne remplissait pas, fut-ce avec des symphonies de Beethoven. Les choses ont heureusement changé avec Michel Plasson qui, à deux reprises, m'a fait l'honneur de venir présenter en ces mêmes lieux deux ouvrages lyriques de valeur avant leur reprise ou leur enregistrement : *Le Roi malgré lui* de Chabrier et *Guercoeur* d'Albéric Magnard. Du moins ai-je eu le bonheur de découvrir les classiques français et russes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : Dukas, Fauré,

dans *Ciboulette* - Franz Lehar, Offenbach et André Messager, mais surtout ceux qui firent la transition entre ces deux derniers maîtres : Audran, Lecocq, Planquette, Varney... pensant, bien avant qu'André Hodeir ne l'imprime, que ces petits maîtres ont écrit "des pages sans prétention qui contiennent plus de musique que bien des opéras de l'époque"<sup>3)</sup>. J'ai pu aussi m'initier à un répertoire plus grave, regrettant seulement - mais peut-on faire preuve d'une totale indépendance d'esprit à quatorze ans ? - de n'y avoir pas applaudi, cette fois, des opéras que je ne verrai sans doute jamais comme *L'Africaine* de

### PREMIÈRE PARTIE : Lancer d'une trajectoire

#### CHAPITRE SECOND

#### DE TOULOUSE AU CONSERVATOIRE DE PARIS (1944-1952)

Nous devons nous installer à Toulouse après la Libération - Jean Cassou, nommé Commissaire de la République pour cette ville ayant été violemment frappé durant les combats libérateurs puis hospitalisé<sup>1)</sup>, tandis que mon père allait devenir au grand jour rédacteur en chef puis directeur du *Patriote du Sud-Ouest*, un journal clandestin qu'il avait lui-même fondé et qui occupait alors au 57 rue Bayard les locaux de *La Dépêche du Midi*, près de la gare Matabiau. Cela devait durer jusqu'en 1946, soit l'espace de deux années scolaires où je fis mes classes de sixième et de cinquième au

Moussorgsky (*Les Tableaux d'une Exposition*, orchestrés par Ravel), Stravinsky... qui passaient encore à cette date pour des "révolutionnaires". Vladimir Jankélévitch avait souvent rédigé les notices de ces programmes qu'il avait d'ailleurs le plus souvent confectionnés. Une anecdote plaisante, à propos d'un concert consacré à Debussy, mérite d'être rapportée. La secrétaire à qui il avait dicté le programme de ce festival avait remplacé le r d'*Ariettes* par deux s. Il s'en fallut de peu qu'on imprimât au lieu des *Ariettes oubliées*... les *Assiettes oubliées* !

Nous devons tôt ou tard revenir à Paris mais, du fait que nous avons été spoliés, où entreposer les nouveaux meubles alors que nous habitons 37 rue Bayard, non loin du *Patriote*, dans un appartement meublé ? Mon père avait engagé au journal ma mère qui y tint souvent la chronique du Théâtre du Capitole (réservée le plus souvent au... chroniqueur sportif !) sous la signature passe-partout de Strapontinus ! Pour ses autres articles et publications à venir, elle adopta le pseudonyme de Louise Mamiac, en souvenir de Saint-Paul de Mamiac.

Comme elle travaillait dans un quotidien qui ne paraissait pas le dimanche, elle était libre le samedi. Aussi j'aurai passé les samedis après-midi à parcourir avec elle et ma sœur les antiquaires quand je n'étais pas retenu au Petit Lycée par les travaux pratiques de sciences naturelles qui consistaient principalement à dessiner des oiseaux empaillés ! Ce fut une occasion originale de m'initier aux styles romantiques en matière de mobilier ; et ma mère ne manquait pas, chaque dimanche matin, le marché aux puces de la Place Saint-Sernin ! Si je n'avais pas encore de vocation particulière, du moins étais-je déjà quelque peu autodidacte, cherchant à approfondir mes connaissances historiques du XX<sup>e</sup> siècle et surtout de la dernière guerre par la lecture de brochures comme celles de la collection *Jeunesse héroïque* relatant des faits d'armes de la Résistance ou de publications anglo-américaines de langue française comme *Voir* et *Cadran* ou encore par la vision de l'excellente série de films documentaires *Pourquoi nous combattons* de

Frank Capra. Le fait, comme je le rappelais, que nous ayons été spoliés me donna une véritable fièvre acheteuse qui ne m'a jamais complètement quitté, que ce soit en matière de livres ou plus tard de partitions lors de mon retour à Paris ; lequel eut lieu pour la rentrée scolaire de 1946. J'allais poursuivre pendant quatre ans mes études secondaires au Lycée Charlemagne. Mais notre appartement du Quai d'Anjou était indûment occupé par de prétendus sinistrés du Var à qui nous dûmes intenter un long procès car nous en étions toujours légalement locataires. Nous avons finalement obtenu gain de cause après avoir vécu pendant un an Boulevard Saint-Michel, à l'angle de la rue Saint-Séverin, dans le pâté de maisons de la fontaine Saint-Michel. Je garde un agréable souvenir de l'itinéraire que j'empruntais pour me rendre au Lycée Charlemagne : Place du Parvis Notre-Dame, rue du Cloître Notre-Dame, Passerelle Saint-Louis remplaçant le Pont Saint-Louis qui s'était effondré peu avant la guerre,

Et c'est en 1951 que je fis mes débuts dans la carrière musicologique comme producteur d'émissions radiophoniques...

quelques minutes avant que mon oncle Pierre Wurmser, ma sœur et moi, alors partis en promenade, n'arrivâmes sur les lieux ! Ô destin !...

En fait de musique, ma mère eut l'idée de retrouver Mme Henriette Lafarge mais elle était décédée peu avant notre retour. Heureusement sa fille Yvonne continuait d'enseigner le piano selon sa méthode. J'avais alors quatorze ans et c'était pour moi pratiquement un début qui ne pouvait, compte-tenu de mon âge, avoir une suite professionnelle. Du moins par cette méthode ai-je acquis une oreille presque absolue. J'ai connu le "plaisir de la musique" en jouant à quatre mains avec ma mère que j'accompagnais aussi dans son répertoire vocal auquel elle ne manqua pas d'ajouter de nouveaux morceaux. Sur bon nombre de partitions que j'empruntais à l'abonnement à la lecture musicale des Editions Max Eschig, sises à l'angle de la rue de Rome et de la rue de Madrid, j'ai suivi maintes émissions radiophoniques, ce qui fut ma façon autodidacte d'acquérir

une oreille "harmonique". Je me permettrais ici une parenthèse à propos du roman de fiction poétique - le plus réussi, d'un avis général - de Jean Cassou : *Les Harmonies Viennoises*<sup>41</sup>. Il se déroule à Vienne au temps de Beethoven et de Schubert et campe un Diabelli sans doute plus sympathique qu'il ne fut en réalité. C'est là, pour sûr un souvenir du bonheur que mon futur oncle avait éprouvé en jouant à quatre mains avec ma future mère les *Sonatines* et autres pièces originales de cet éditeur et compositeur. Je signale en passant une plaisante étourderie (page 28). Il y est dit qu'un "andantino s'éteint sur l'accord parfait de si bémol" alors que l'exemple qui suit est tout entier... en sol mineur !

Je m'intéressais de plus en plus à la musique et à son histoire, surtout son histoire. Puis j'interrompis pendant un an, pour raisons de santé, mes études secondaires que ma mère me fit abandonner en 1950 pour que je me consacre entièrement à la musique. Mais quel-

le voie choisir en dehors de l'exécution ou de la composition qui ne m'attiraient pas spécialement et que je ne pouvais raisonnablement envisager ? Quoiqu'il en soit, j'entreprenais - fut-ce sans espoir d'entrer au Conservatoire, compte-tenu de mon âge - l'étude de l'harmonie avec l'organiste Marie-Rose Hublé, assistante d'André Marchal à Saint-Eustache et répétitrice au Conservatoire de la classe d'harmonie de Georges Hugon. Et c'est en 1951 que je fis mes débuts dans la carrière musicologique comme producteur d'émissions radiophoniques grâce à Jean Wiener et Henry Barraud. Le nom de Jean Wiener m'était apparu pour la première fois lié - on s'en doutait ! - à celui de Clément Doucet dans une improvisation à deux pianos sur *España* de Chabrier, improvisation entendue sur les antennes. J'avais alors environ dix ans. Après mon retour à Paris, je retins du film de Louis Daquin *Patrie* ! (d'après la pièce éponyme de Victorien Sardou) - dont Jean Wiener avait précisément composé la musique - certaine ritournelle devenue les couplets de *Nous*

continuons la France que l'on chantait aux Vaillants. [Auparavant j'avais été, à Toulouse, pendant un an, membre des Éclaireurs de France et j'en garde d'aussi plaisants souvenirs]. Puis j'assistais à un spectacle de tréteaux donné Place Saint-Sulpice par une troupe dite Les Cacouacs où se produisait un certain Léo Ferré ! Jean Wiéner y apparaissait devant un piano entraîné vers le milieu de la scène.

Il arrivait souvent qu'il fut parmi les invités du dimanche. D'autant plus que nous étions presque voisins. Il habitait, en effet, rue des Lions, un rez-de-chaussée donnant sur cour et légèrement sur-élevé. Sur la porte de son bureau, on pouvait lire : "Chien gentil". Les photos groupées au-dessus de son piano étaient celles de ses maîtres comme André Gédalge, de ses amis comme Darius Milhaud ou de ses maîtres à penser comme Satie et Stravinsky. Je rappelle que c'est Jean Wiéner qui avait tenu la partie de second piano lors de la première audition privée du *Concerto pour piano et vents* de Stravinsky. Mais parmi ses premiers maîtres, m'a-t-il rapporté, figurait Charles Levadé, l'auteur des *Vieilles de chez nous*, chez qui, en fait de prendre des leçons d'harmonie, on prenait surtout... le chocolat !

Je me suis familiarisé avec les goûts de Jean Wiéner au fil de conversations qui avaient lieu chez lui, surtout le dimanche quand il composait la musique de son prochain film, en présence de sa dernière née Elizabeth. Il m'exprima son admiration pour Chabrier - "quelqu'un qui avait quelque chose à dire" - Bartok, qu'il avait personnellement connu, et Ravel dont le *Boléro* était, pour lui, une aussi merveilleuse chanson que toutes les mélodies de Gounod. Jean Wiéner, qui aurait aimé, me disait-il, "être Bach ou Offenbach"<sup>5)</sup> rêvait de réussir dans la chanson comme dans la symphonie, estimant qu'il n'y a pas de genres inférieurs mais seulement des œuvres inférieures. C'était l'avis de Milhaud. C'était aussi mon sentiment. De là à partager les goûts de Jean Wiéner pour les "concerts-salades !". Admirateur de Diabelli, il me fit découvrir Robert Frantz, ravissant petit maître du lied romantique, natif, comme Haendel, de Halle où j'ai pu visiter sa maison-musée en 1959. Or, j'avais remarqué

l'existence de mélodies inspirées par un même poème à différents compositeurs. Je m'imaginai que cela avait déjà fait l'objet d'émissions radiophoniques. Jean Wiéner, qui en était moins sûr, me demanda de lui confier les fiches que j'avais confectionnées pour en faire part à Henry Barraud, alors directeur de la Chaîne Nationale. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que non seulement cela n'avait jamais été réalisé, mais que je pourrai le réaliser moi-même ! Dussé-je en rougir, je me permettrai de rappeler qu'Henry Barraud avait dit à Jean Wiéner : "Vous félicitez ce jeune homme pour la qualité des émissions qu'il nous propose, car vous ne savez pas la médiocrité de celles qui nous sont proposées !".

Ainsi, j'aurai débuté, à dix-neuf ans, dans ma carrière, un an avant d'entrer au Conservatoire, comme producteur de six émissions dont ma mère m'avait soufflé le titre pirandellien de : "À chaque musicien sa vérité". Les musiques les plus diverses, voire les plus discutables, voisinaient. À titre d'exemple, (le jeune) Richard Wagner et Chaminade pour *Mignonne, allons voir si la rose*, André Flégier côtoyant Chausson, Fauré, Reynaldo Hahn et... Stravinsky pour *La lune blanche* de Verlaine, Benjamin Godard et Gustave Charpentier côtoyant Duparc et Chabrier (avec basson !) dans *L'Invitation au voyage*... des "émissions-salades", à coup sûr ! Je n'ai qu'un regret, hormis celui de n'avoir pu continuer (la matière est plutôt vaste !) : celui de n'avoir pas eu pour accompagnateur Jean Wiéner que cela aurait beaucoup diverti. J'avais recensé les mélodies et airs d'opéras (il y en eut, comme il se devait, pour l'émission sur la *Chanson du roi de Thulé*<sup>6)</sup>) au hasard de mes lectures à l'abonnement des Éditions Eschig, ignorant alors que j'aurais pu me livrer à un recensement plus rapide, pour ne pas dire plus judicieux, en consultant le fichier paroliers de la Bibliothèque du Conservatoire où je pouvais accéder comme lecteur sur présentation de ma seule carte d'identité. Quant au pseudonyme que j'adoptais de Frédéric Robert, je tiens à préciser que ce fut sur la suggestion de mon père qui estimait, à tort ou à raison, que le nom d'un père célèbre n'est pas toujours facile à porter.

J'ai revu plus d'une fois Jean Wiéner, notamment en 1971 lors du tournage d'une des émissions *Archives du XX<sup>e</sup> siècle* - malheureusement pas toujours montées ni projetées. Il s'apprettait à partir de chez lui quand l'équipe de la télévision et moi-même se présentèrent à sa porte : il avait tout simplement oublié le rendez-vous ! Une de ces distractions dont il était coutumier ; comme beaucoup de musiciens du reste !

En 1970, un hommage lui avait été rendu à Bobigny. On me demanda alors d'écrire quelques lignes qui devaient figurer sur le programme. Je fus sensible à cette sollicitation, comme je devais l'être à l'unanime gratitude qui s'exprima après sa mort en 1982 : "Merci Jean Wiéner !".

Merci ? N'est-ce pas le plus bel éloge qu'on puisse adresser au véritable serviteur d'un art ?

(à suivre)  
F. R.

#### Note

1) Jean Cassou : *Une vie pour la Liberté*, collection "Vécu", Éditions Robert Laffont, 1981. Voir aussi le beau catalogue de l'Exposition sur Jean Cassou "Un musée imaginé", Bibliothèque Nationale-Centre Beaubourg, 1995.

2) Guy Suarès : *Vladimir Jankélévitch*, coll. "Qui suis-je ?", La Manufacture, Lyon, 1986. Numéro spécial de la revue *L'Arc* (n°75, 1990).

3) André Hodeir : *Les formes de la musique*, collection "Que sais-je ?" n°478, 1951, p.80.

4) Jean Cassou : *Les Harmonies Viennoises*, Éditions Émile-Paul, 1926 (rééd. Albin Michel). Jean Cassou devait signer, avec Max Deutsch, l'adaptation française chantée du *Livre des Jardins suspendus* de Schönberg, Universal-Édition.

5) Jean Wiéner : *Allegro appassionato*, collection "Les bâtisseurs du XX<sup>e</sup> siècle", Pierre Belfond, 1978.

6) Les deux autres émissions avaient trait à *Guitare* (Bizet, Lalo, Liszt, Massenet, Saint-Saëns), et la *Sérénade* de "Ruy Blas" (Chabrier, Delibes, Mendelssohn, Saint-Saëns, Weckert) de Victor Hugo.



Les deux frères Médingers

Ce nouveau volet est consacré aux frères Médingers (Jacques et Jean). Aujourd'hui, j'ai autant de plaisir d'écrire sur leur vie que sur celle de Médard Ferrero grâce au souvenir d'avoir travaillé sur leurs "Méthodes pratiques et théoriques pour accordéon chromatique".

Il ne suffit pas de mentionner les nombreuses compositions des frères Médingers - *La plus jolie des rumbas*, *La fusée*, *Samba negra*, *Au son des castagnettes* - pour conclure : quel talent ! quel virtuosité ! mais d'évoquer, tout simplement leur réputation d'orchestre dans toute la France, leurs animations dans les galas, leurs participations à des soirées célèbres.

Fils d'artisan imprimeur, les frères Médingers apprennent conjointement la musique et le métier de leur père tout en aidant à la bonne marche d'une importante mercerie en Seine-et-Marne.

## PANORAMA DES ACCORDÉONISTES CÉLÈBRES (suite)

### FENÊTRE OUVERTE SUR LA FAMILLE MÉDINGER...

Jean (1908-1983) est né à Égreville, commune de Seine-et-Marne. En dehors de son travail d'imprimeur, il consacre ses loisirs à la peinture, considérant que la musique et la peinture sont deux arts qui vont de pair. La recherche d'expressions, de couleurs, de nuances dans ses toiles, nous révèle que Jean est non seulement un passionné mais qu'il est aussi sensible et

empli d'inspirations. *La corrida*, le portrait de son père, sa maison d'Égreville, sans omettre les diverses natures mortes frappées de sa griffe personnelle dévoileront son goût et sa finesse pour cet art. Jacques (1912-2000), de trois ans son cadet, est natif lui aussi de Égreville, pays de Massenet, comme il aimait le souligner. Marié, il mène une vie paisible, calme et insouciant. La ressemblance physique et la formation musicale similaire des deux frères sont telles que l'on pourrait les considérer jumeaux. En effet, Jean avait dix ans et Jacques sept ans, lorsqu'ils débudent l'étude du solfège,

sous la direction de leur oncle, excellent musicien. Une fois cette formation acquise, Jean s'initiera successivement à la clarinette, au violon et au piano, pour apprendre, quelques années plus tard, le saxophone alto et ténor.

Son frère cadet, Jacques, s'inspirera du cornet à piston, du violon et piano. Très doués l'un et l'autre, ils ont une faculté d'assimilation exceptionnelle des différentes techniques de cette variété instrumentale. Chacun possède sa propre approche tant dans le doigté que dans la pratique. Malgré ces atouts, ils ont dû faire preuve d'une rare ténacité pour arriver aux résultats que nous leur connaissons.

Simultanément aux leçons musicales données par leur oncle, il fallait répondre aux contraintes scolaires et sacrifier très souvent les jeux traditionnels de leur âge au profit de leurs différentes études. Librement consentie dans leur calendrier, la musique représentait pour Jean et Jacques un supplément de travail qui leur donnait de véritables joies quand ils anticipaient leurs leçons scolaires dont le plan de travail était fixé rigoureusement par le professeur familial.

Dans les années 1925-1930, l'accordéon, rejeté par les bourgeois, était principalement connu des mauvais garçons habitués aux lieux mal famés et sombres cabarets où l'instrument était cantonné.

Malgré tout, grâce à sa sonorité si caractéristique, il franchira ces limites. De fil en aiguille, l'accordéon se mit à gagner de nombreux adeptes, pour devenir le véritable instrument à succès répandant sa sonorité à tous les coins de rues, avec les chansons à la mode interprétées par ce que l'on qualifiera de 'chanteurs de rues et autres musiciens itinérants'; la radio le consacra un peu plus tard.

Les frères Médinger témoigneront d'un vif goût pour 'le piano à bretelle'. Comprenant leurs dons musicaux, leurs parents n'hésitent pas à leur procurer un magnifique Ranco Guglielmo, de la célèbre marque italienne aujourd'hui disparue.

Ils débiteront en 1935, par un numéro de music-hall appelé en toute modestie : *Les Frères Médinger*. Ils se produiront ensuite dans les plus grandes salles parisiennes : Gaumont, Paramount, Européen, ABC, etc. D'autres engagements, au temps du cinéma muet, leurs sont proposés, mais rapidement restreints par l'arrivée du parlant. Bien heureusement, au même moment, les premiers contrats sont signés avec de grandes maisons de disque : Polydor et Radio-Vitus (devenu par la suite le Poste Île-de-France), dont les émissions donneront une large place à l'accordéon. Notons aussi que Radio-Cité et Au Poste Parisien étaient leurs radios de prédilections.

Ainsi, leur réputation se fera au fil des jours grâce aux organisateurs qui les solliciteront souvent.

Ayant les pratique et connaissance de plusieurs instruments, les frères Médinger auront tôt fait de réussir dans la composition et la formation d'orchestre. Le nombre d'œuvres dépassent aujourd'hui les quatre cents. Beaucoup d'entre elles ont été enregistrées chez Polydor, Philips, Typicorama et Véga. Membres de la Sacem et de la Société des Auteurs dramatiques, ils sont également scénaristes, avec Roger Lacoste, de nombreuses opérettes. Leur pal-

marès comporte bien d'autres titres de gloire. Pour ne citer que les principaux notons l'Exposition de 1937 pour laquelle ils se produisent au restaurant Luce de la Tour Eiffel et, en 1950, pour la représentation inaugurale du ballet *Septuor* de

Chacun des deux frères possède sa propre approche tant dans le doigté que dans la pratique de plusieurs instruments...

Jean Lutèce. D'autre part, Jean et Jacques seront les premiers accordéonistes à faire leur entrée officielle au Théâtre national de l'Opéra. Un commentaire très élogieux de la revue *Point de Vue et Images du Monde* (numéro 87 du 2 février 1950) nous donne à lire ceci : "On danse au son de l'accordéon à l'Opéra. En réalité *Septuor* ne comporte pas un accordéon mais deux, ceux des frères Médinger, habitués aux javas et aux musettes. Mêlés à l'orchestre à la fin du spectacle, ils entraînent la foule en liesse, dans des valses effrénées".

Jean Médinger est l'arrangeur de la musique du film, *Toi le venin*. Professeur diplômé d'État, il écrit plusieurs ouvrages d'enseignement, notamment quatre méthodes d'accordéon, du cours progressif d'accordéon chromatique par le solfège jusqu'au secret de la virtuosité,

un album de musique classique arrangée pour accordéon, une méthode de clarinette et un traité d'harmonie.

Voici une anecdote qui eut lieu sur la route nationale de Saint-Quentin à Paris... Après avoir animé un grand gala nocturne à Saint-Quentin, les Médinger regagnent Paris dans deux voitures contenant de nombreux instruments de musique, roulant à faible allure en tenant le plus possible leur droite. Soudainement, deux policiers à moto les obligent à s'arrêter. Ne pensant pas avoir commis d'infraction au code de la route, ils se posent des questions... Les policiers leur rétorquent en souriant : "Nous étions sûrs de vous avoir reconnu, voulez-vous avoir la gentillesse de nous dédicacer votre photo ? Cela nous ferait un réel plaisir". Tout est bien qui finit bien... En réalité, les deux frères Médinger n'auront pas connu de notoriété tapageuse mais fait, côte à côte, une grande carrière de musiciens talentueux.

Vrai fan de l'accordéon, cette fois encore je conclurais en remerciant tous ceux qui contribuent à la réputation de cet instrument catalogué 'vulgaire' il n'y a pas encore si longtemps...

Louis Dutto,  
secrétaire adjoint  
de la Fédération musicale du Var

**Choisissez qui vous voulez être...**

**Uniformes Diffusion** ☎ : 03.60.97.08.66  
✉ : contact@uniformesdiffusion.com

**fera le reste !!!**

**Spécialiste de Uniformes de fanfare, harmonie et showband.**

**Vous avez du talent !!!  
Vous avez les instruments !!!  
Mais avez-vous la tenue à votre image ?**

Vêtements publicitaires : tee-shirts, polos, sweats, coupe-vents. Personnalisables : broderies, sérigraphies, transferts, flocage.



par  
Bernard  
Zielinski\*



Jean-Baptiste Perraudin, Bernard Zielinski, Michael Boudoux, Claude Gastaldin, Jacky Bourbasquet (de gauche à droite)

Elaboré par la Commission des musiques amplifiées et actuelles, mise en place au sein de la CMF à l'initiative de Daniel Gourmand (voir n°508 octobre 2003 : La batterie, mode d'emploi), le *Guide pédagogique instrumental batterie*, édité en avril 2003, n'est pas un guide gravé pour toujours dans le marbre. Ce guide s'inscrit dans le contexte d'une perpétuelle évolution de la musique et de l'enseignement de la batterie. Remis à jour régulièrement, son objectif est d'offrir au pédagogue des pistes pour compléter, enrichir son travail.

Pour actualiser ce guide, *Drums Movie Session volume 2* est la nouveauté qui vient indubitablement consolider l'édifice pédagogique établi par la CMF...

*Drums Movie Session volume 2*, édité par les Editions Alphonse Leduc, complète heureusement la bibliothèque des HSMA (Hohner Sonor Music

Lourde tâche... En homme intelligent, il recrute un directeur pédagogique national, Claude Gastaldin, élève de Ralph Humphrey au P.I.T. de Los Angeles, professeur au Conservatoire de Genève.

Les HSMA proposent, de façon permanente, des stages, des master classes, des séminaires...

Academy), riche de seize ouvrages. Autant dire que les HSMA ne sont pas à court de vivres.

Que dire des HSMA ? A l'origine de la création, un batteur avisé : Jacky Bourbasquet. Nommé 'sales manager' de Hohner S.A, sa passion de l'enseignement le pousse à créer un vaste réseau d'écoles de batterie.

## DE LA MUSIQUE DE FILM...

à 'Drums Movie Session Volume 2'

Pour hisser au plus haut niveau ces différentes activités, Jacky Bourbasquet s'attache les services d'éminents artistes nationaux et internationaux... Je cite Paco Séry, Krishoo, Laurent Robin (voir [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org), dossiers, n°522 de février 2006), Maxime Zampieri, Raphael Chassin, Michael Boudoux, et cerise sur le gâteau, Thomas Lang...

Nous vivons dans un monde en continuelle mutation. Cette évolution de la société implique une nouvelle approche de l'activité musicale. La pratique musicale se trouve concurrencée par les multiples supports de loisirs variés et attrayants offerts aux élèves. La conséquence directe de ce phénomène conduit à une demande différente qui doit se finaliser par une adaptation des formes d'enseignement. Conscient de ce phénomène et pour répondre à cette demande d'adaptation et d'originalité, Jacky Bourbasquet s'est fixé une ligne de conduite ; offrir aux étudiants des écrits en phase avec la réalité du marché qui leur permettront de faire le métier tout en conservant le caractère ludique de l'apprentissage.

Cette ligne de conduite dont une des priorités est le souci constant de satisfaire tous les goûts a pour conséquence directe la réalisation d'ouvrages spécifiques. Dans son incessante quête de la transmission du savoir, il s'adjoit les compétences d'illustres artistes tels André, Régis, Jean-Paul Ceccarelli, Loïc Pontieux, Joe Hammer, Umberto Pagnini, Francis Lassus, Thomas Patris.

Une des demandes d'originalité formulée par les étudiants est la musique de film. Cette demande conduit naturellement Jacky Bourbasquet à mettre en chantier *Drums Movie Session volume 2*. Cet opuscule spécifique a pour but d'ouvrir le chemin, de guider les passionnés du cinéma vers la musique de film. La musique de film est une autre facette du métier de musicien que tout batteur se doit d'aborder, de connaître. Style particulier en effet, car cette musique dépend de nombreux critères comme la synchronisation parfaite avec l'image incluant la trame émotionnelle, le suspense...

Des batteurs exceptionnels ont à leur actif de nombreuses séances de musique de film. Je me souviens d'une série culte qui marqua mon adolescence : *Iron Side* (L'homme de fer). Quelle fut ma surprise, bien des années plus tard, d'apprendre que la partie de batterie était tenue par un certain Jeff Porcaro ! Autre surprise, Jacky Bourbasquet n'est pas un profane en la matière... A son actif, la musique du film *The little drummer girl* d'après un roman de John Le Carré, film sur l'espionnage anti-terroriste avec Diane Keaton, Klaus Kinski, enregistrée à New York au Studio A and R, sous la direction magistrale de Dave Grusin ! Enfin, Manu Katché pour la musique des films *Léon* et *La dernière tentation du Christ*. Et récemment, André Charlier pour le film *Tous à l'Ouest*. Ce genre de travail requiert de savoir lire la musique, d'être capable de jouer avec un click.

Pour la réalisation de *Drums Movie Session volume 2* écrit avec beaucoup de rigueur et sans concessions, Jacky Bourbasquet est allé chercher les auteurs de ce recueil aux meilleures fontaines de la pédagogie, de la scène française et du studio. Cette équipe, des plus professionnelles et compétentes sous la férule de Claude Gastaldin, est composée de Michael Boudoux, Raphaël Chassin, Jean-Baptiste Perraudin, Michel Visse, Adrien Zampieri et Bernard Zielinski. Je ne vous présente plus Michael Boudoux de la *Star Academy*, sideman de Maurane, Michel Sardou, Florent Pagny, Mauss (voir J.CMF n°527 de décembre 2006), Raphaël Chassin (voir J.CMF n°519 d'août 2005), Jean-Baptiste Perraudin (voir J.CMF n°532 d'octobre 2007).

Michel Visse et Adrien Zampieri, quant à eux, sont des artistes et professeurs émérites. Michel Visse est soliste à l'Orchestre National de Lyon. Fêru de pédagogie, Adrien Zampieri est directeur de l'école régionale de batterie et de l'ADRIEM de Lille (Nord). Auteur d'ouvrages pédagogiques aux Editions A. Leduc, Bernard Zielinski, membre de la commission musiques actuelles, a collaboré, au sein de cette commission de la CMF, à l'élaboration du guide pédagogique instrumental : *La batterie*, édité par la Confédération musicale de France.

*Drums Movie Session* comprenant vingt-cinq partitions progressives s'adresse aux étudiants de niveau élémentaire à excellence. Inspirées par des musiques de films, ces pièces sont classées dans les cinq styles suivants : western, action suspense, série, grand spectacle, contemporain 7/4. Les musiques sont de Lionel Melot. Elève de Steve Smallow, il a tourné entre autres avec Herbert Léonard, Butch Mutbown... Ce volume est accompagné d'un play back. De ma rencontre avec John Castellano, directeur du drummers collective de New York, parlant de play back, John ne comprenait pas ce terme (voir [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org), dossiers, n°512 de février 2004). Il me fit remarquer que le terme approprié était *play along*. Petite anecdote intéressante. Je vous invite à employer *play along* plutôt que *play back*. Les titres sont évocateurs dans le cinéma. J'ai pour mémoire ce monument du cinéma qu'est *Il était une fois dans l'Ouest*. Ce titre reste à jamais associé à la musique d'Ennio Morricone avec ce leitmotiv obsessionnel de l'homme à l'harmonica. Ce faisant, les titres et styles du *Drums Movie Session* guident l'élève vers l'ambiance, l'atmosphère, la trame de la musique que l'interprète se devra de respecter. A vous d'imaginer un scénario, d'entrer dans le film, de prendre la place de l'acteur afin de pouvoir restituer cette ambiance musicale. Tout l'art est là...

De nos jours, le batteur doit être polyvalent et être prêt à réagir à toutes sollicitations. De par le ton, le fond, les thèmes... *Drums Movie* permettra de vous familiariser avec ce style particulier qu'est la musique de film. Alors, courage et persévérance ! Comme le dit sage-

ment Michael Boudoux : "Il n'y a pas d'ascenseur vers le succès, il n'y a que des escaliers !" Nul doute que ce nouvel opus représente une marche de plus à gravir dans le cursus de votre apprentissage. Tel est le but de cet ouvrage.

*Drums Movie Session volume 2* est une apodictique contribution complémentaire au renforcement de l'édifice pédagogique du monde fraternel des batteurs que la CMF veut porter à son meilleur niveau.

B. Z.



\*\*\* DRUMS MOVIE SESSION VOLUME 2  
Editions Alphonse Leduc,  
A.L.30 430.

\*Bernard Zielinski

Aux Editions A. Leduc : co-auteur avec Michel Nierenberger de *Hommage à Pei pour caisse claire et piano* ; co-auteur avec Serge Luc Du tambour à la caisse claire ; co-auteur avec Alain Bémer, Guy Mauny, Alain Dautricourt *De caisse claire à la batterie* ; co-auteur avec Jean-Pascal Rabie de *Baroquisme, 10 études pour timbales, Bonamita et les Menottes pour batterie et piano, La machine à groover, Le colosse aux pieds d'argile, Le labyrinthe des rudiments pour caisse claire solo*.

\*\* Guide pédagogique instrumental batterie édité par la CMF.

LA SIGNATURE  
D'UN CONTRAT...

Oh, je sais, beaucoup d'entre vous n'y pensent guère, mais sachez que vous prenez le risque de ne pas être rémunéré pour votre prestation... à moins que vous ayez convenu d'un deal avec l'organisateur pour avoir vos heures d'intermittent !

Mis à part ce cas de figure, voici un exemple : Vous avez adressé à une municipalité votre carte de visite : le CD fait avec votre groupe ; celle-ci vous contacte pour jouer le 21 juin à la Fête de la musique.

Info : une mairie (le trésor public) vous règlera à 90 jours fin de mois !

Un peu de rêve ! Vous êtes sollicité pour jouer au *Printemps de Bourges* ou aux *Francofolies de La Rochelle*, où simplement pour la troisième année, un bal à Bordeaux ; là pas de problème : vous aurez un contrat à signer, c'est l'intérêt de tout le monde afin d'éviter un désistement de dernière minute de part et d'autre. Méfiez-vous lorsque vous êtes contacté par un organisateur 'indélicat' ou un indépendant, que vous ne connaissez pas. Il arrive parfois que l'organisateur indélicat parte avec la recette avant que vous ayez terminé votre prestation... C'est dans ce cas que le contrat prend toute son importance.

D'autre part, permettez-moi un conseil ? Répartissez les diverses tâches au sein du groupe : ne laissez pas toutes les responsabilités à la même personne, qui finira par « craquer ». Il y a toujours un membre plus doué pour organiser : le répertoire, le matériel ou les voyages.

Quant aux rémunérations, évitez de vous décréter chef d'orchestre, par orgueil, vantardise ou parce ce que vous vous croyez au dessus des autres. Car dans ce cas, le responsable de la paye, l'employeur, c'est vous, pas l'organisateur.

En effet, si ce dernier trouve le moindre prétexte pour ne pas vous régler et que les musiciens exigent leur cachet, non seulement vous ne gagnerez rien, mais vous devrez les payer... Si au contraire, vous vous intitulez « mandataire de l'or-

chestre », tout va bien : c'est l'organisateur qui vous engage et qui est l'employeur responsable... et ça change tout !

Voici pour terminer cet exemple de contrat type pour ceux d'entre vous qui sont novices en la matière.

Le dicton : *La musique, c'est mettre ensemble des notes qui s'aiment* (W.A. Mozart).

*François Daiz*

CONTRAT D'ENGAGEMENT

NOM .....  
Adresse : .....  
Agissant au nom de : .....  
En sa qualité de : .....  
Téléphone : .....

appelé l'Employeur, d'une part :

NOM .....  
Adresse : .....  
Agissant au nom de : .....  
En sa qualité de : *Mandataire de l'Orchestre* .....  
Téléphone : .....

appelé l'Orchestre, d'autre part :

IL A ETE CONVENU ET ARRETE CE QUI SUIT .

L'ORGANISATEUR ENGAGE L'ORCHESTRE QUI ACCEPTE AUX CONDITIONS SUIVANTES :

- 1) LIEU DE REPRESENTATION
- 2) NOMBRE DE MUSICIENS
- 3) NOMBRE DE REPRESENTATION
- 4) DATE DE LA REPRESENTATION
- 5) HEURE D'ARRIVEE
- 6) HEURE DE PASSAGE
- 7) DUREE DE LA SEANCE
- 8) MONTANT TOTAL

PAIEMENT :

La totalité du contrat devra être réglée à l'arrivée des musiciens ou au maximum une heure avant la prestation.

- 9) - L'Organisateur facilitera l'installation des musiciens en prévoyant à l'avance l'emplacement
  - 10) - L'artiste devra respecter toutes les règles de travail en vigueur dans l'établissement dans la mesure où celles-ci lui auront été communiquées par écrit 8 jours avant la date du contrat
  - 11) - En sa qualité d'Organisateur, l'acquéreur du spectacle est seul responsable du spectacle qu'il organise, ainsi que de la totalité du matériel, de son installation, de l'orchestre et de la protection
  - 12) - L'Organisateur devra s'acquitter des droits de SACEM, ceux-ci n'étant pas inclus dans le contrat.
  - 13) - L'Organisateur est responsable de tous les événements qui peuvent naître au cours de la manifestation (émeutes, incendia, accident pour non respect des normes de sécurité, etc...)
  - 14) - Clause annulation : à partir de la signature des 2 parties, le contrat est dû dans sa totalité pour quelques raisons que se soit du fait de l'Organisateur.
  - 15) - Prévoir l'hébergement et les repas pour cinq musiciens, boissons fraîches pendant la représentation. (\* Rayer les mentions inutiles)
- Les repas devront être servis au plus tard 1 heure avant la représentation, afin de ne pas perturber les horaires de passage prévus au contrat, qui ne pourront être décalés en raison de ce contre-temps.

FAIT EN 2 EXEMPLAIRES ET DE BONNE FOI,  
A \_\_\_\_\_, LE \_\_\_\_\_

L'EMPLOYEUR  
SIGNATURE

LE REPRESENTANT L'ORCHESTRE  
SIGNATURE

Le fac-similé  
d'un contrat...

Sujet du prochain  
numéro :  
La fiche technique...

Ces rubriques sont issues  
de 'Basse-Batterie,  
la base d'un groupe'.  
Éditions Henry Lemoine.

\*Membre de la commission  
musiques actuelles  
de la CMF.  
Contact :  
www.daizmusic.com



la discothèque d'or de Francis Pieters

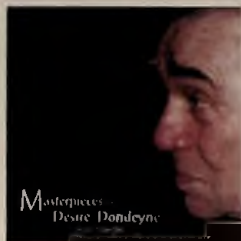
Pour ce numéro de printemps nous avons sélectionné une série de nouvelles parutions susceptibles d'intéresser un grand nombre de chefs d'orchestres, de mélomanes et d'amateurs du genre. Tout d'abord, nous vous présentons avec grand plaisir, le double CD consacré à des œuvres de Désiré Dondeyne, un hommage plus que mérité.

L'enregistrement « live » de la finale du concours international « Coups de Vents » ne pouvait manquer à l'appel. Puis le hasard a voulu la parution de deux CD consacrés respectivement à Thomas Doss et Ferrer Ferrán, deux compositeurs qui écrivent à la chaîne et qui n'ont pas atteint le podium des trois vainqueurs du concours précité. Un excellent CD allemand témoigne de ce qui se passe chez nos voisins Outre-Rhin. Pour conclure quelques nouvelles parutions dans la formidable série « Wind Band Classics » de chez Naxos. Bonne écoute...

Ⓢ MASTERPIECES BY DÉSIRÉ DONDEYNE

Musique des Gardiens de la Paix.  
Direction, Philippe Ferro.

Double CD Editions Molenaar MBCD 31.1095.72  
www.molenaar.com  
office@molenaar.com



La parution de ce Double CD est certainement un événement marquant pour la musique d'harmonie en France. En effet,

Désiré Dondeyne (Laon, 1921) a rendu tout au long de sa carrière (un quart de siècle à la tête de la Musique des Gardiens de la Paix) d'immenses services aux compositeurs français et étrangers en enregistrant leurs œuvres. Il a eu la modestie de ne pratiquement rien enregistrer de ses propres œuvres (trois marches, la *Fantaisie Sentimentale* et deux extraits de suites). Voici l'hommage plus que mérité avec cet enregistrement conçu par son principal éditeur depuis plus de quarante ans, les Editions Molenaar, et réalisé par "son orchestre", la Musique des Gardiens de la Paix. Beaucoup seront d'accord avec sousigné pour regretter le fait qu'il s'agit là du dernier enregistrement de cette prestigieuse formation sous la direction de Philippe Ferro. L'album comprend plusieurs enregistrements inédits et donne un excellent aperçu de l'œuvre impressionnante et variée de ce compositeur qui a une connaissance parfaite de l'orchestre d'harmonie ayant consacré une très grande partie de sa vie à la promotion de ces formations. La danse, sous toutes ses formes, a fortement inspiré Dondeyne comme le prouvent trois des compositions enregistrées. *Ouverture Ballet* (1979), une commande de l'État, comprend plusieurs danses enchaînées suggérant différents mouve-

ments chorégraphiques ; il s'agit d'une œuvre fort variée et très agréable à écouter. Le diptyque *Deux Danses* (1959), une autre commande de l'État, est une pièce fascinante opposant une « Sarabande » à une « Pantomime », deux styles, deux genres totalement différents mais tous deux illustrant la richesse de la palette sonore de l'orchestre d'harmonie. Les *Trois Pièces Caractéristiques* (1984) [Catalane – Sérénade – Valse] semblent plus légères, car plutôt entraînantes, mais leur grande musicalité surprend et, surtout, ravit. La *Ballade pour une Fête Populaire* (1967) reste un classique du genre avec ce traitement original d'un chant traditionnel du Dahomey qui forme la base d'une pièce de concert et mérite certainement une bonne place au répertoire. *Hommage à Serge Lancen* (2006), l'œuvre la plus récente, débute par la citation de la signature musicale de son excellent ami Serge Lancen, et fait clairement allusion au style typique de ce grand compositeur regretté qui nous a quitté en 2005. L'andante symphonique *In Memoriam Stravinsky* (1971) est un autre hommage, d'ailleurs d'un tout autre style comme le titre l'indique. La petite, mais pétillante *Ouverture pour un Festival* nous fait découvrir le jeune compositeur soucieux d'écrire pour les orchestres d'amateurs, sans tout de même trop de concessions. La *Symphonie n°4* (1968/2000) connaît sa version pour orchestre d'harmonie grâce à une demande de la CMF et ce petit chef d'œuvre mérite beaucoup d'attention. La griffe (ou la 'patte') du maître est ressentie à travers toutes les œuvres enregistrées qui n'attendent qu'à trouver leur place définitive au répertoire des orchestres d'harmonie en France et au-delà des frontières.

Le deuxième disque se termine par une petite interview de Désiré effectuée par le sousigné. L'excellente interprétation par la Musique des Gardiens de la Paix et son éminent (déjà regretté) chef Philippe Ferro rendent cet enregistrement absolument 'incontournable'.

◎ **COUPS DE VENTS**

Finale 2006 live

Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix. Direction (chef invité), Norbert Nozy.

www.districlassic.com



Le hasard nous fait présenter de suite deux disques de la même formation. Pour le final du concours international de composition

pour orchestre d'harmonie 'Coups de Vent 2006', Philippe Langlet, le dynamique promoteur de cette organisation de grande envergure, a fait à nouveau appel à la Musique des Gardiens de la Paix pour interpréter les six compositions sélectionnées parmi les 214 soumises à un jury international<sup>1)</sup>. Philippe Ferro étant empêché pour raisons de santé, c'est le chef d'orchestre belge réputé Norbert Nozy (chef de la prestigieuse Musique des Guides de 1985 à 2003) qui de main de maître a étudié, répété et dirigé les six compositions de facture assez différente. Voici donc l'enregistrement 'live' de ce concert assez exceptionnel qui a eu lieu à l'Opéra de Lille le 16 décembre 2006. D'abord il y a les trois compositions qui ont été primées respectivement du premier, second et troisième Prix. La *Danse du Phénix* du compositeur japonais Toshio Mashima (1949) qui avait déjà fait ses preuves avec plusieurs œuvres dont plusieurs enregistrées par le Tokyo Kosei Wind Orchestra. Il s'agit d'une évocation musicale de la ville de Kyoto au riche passé, symbolisé par le phénix renaissant de ses cendres. Mashima combine avec grand talent les sonorités de l'orchestre d'harmonie moderne et des timbres de la musique traditionnelle de son pays. D'un tout autre genre est *Ballistic Etude n° : Panic* de l'Américain Mark Kilstofte, professeur à l'Université Furman en Caroline du Sud, chanteur à l'origine, puis chef d'orchestre et finalement compositeur ayant obtenu de nombreux prix prestigieux. Après deux « Études balistiques » pour cuivres et percussion, voici la troisième étude caractérisée par d'étranges pulsations rythmiques et sonores donnant libre cours à l'imagination (éventuelle) de l'auditeur. Le Suisse Pius Haefliger (Sursee, 1961) a obtenu le Troisième Prix avec *Chicago Pictures*, une œuvre datant déjà de 1991. Au moyen de cinq portraits, le compositeur évoque une journée dans cette métropole très agitée

qui montre son caractère américain grâce à l'insertion d'un quartet de jazz. Les trois autres pièces, non primées, sont dues à des compositeurs en provenance d'Australie, d'Espagne et d'Autriche. Mark Grandison (Adelaide, 1965) écrit principalement pour ensemble de jeunes et orchestres universitaires, mais également pour orchestre symphonique ; *Two Bacchanalia* (Scherzo Macabre – Tarantella Sinistro) sont en fait deux parties extraites de sa « Suite Bacchanal » (2003). Le mélange de styles surprend, mais tient en haleine en même temps.

Les deux autres compositeurs ayant atteint la phase finale sont en fait deux noms connus de nos lecteurs car leur production (avec les enregistrements conséquents) est abondante. L'Espagnol Ferrer Ferrán (voir ci-dessous, a soumis *Gaudi*, le premier mouvement de sa *Troisième Symphonie* ; la composition est basée sur les notes formant le nom du célèbre architecte de Barcelone et veut évoquer la beauté des réalisations architecturales qui séduisent tant de gens. L'Autrichien Thomas Doss (voir ci-dessous) quant à lui a soumis *Traffic*<sup>2)</sup> une ville en mouvement – pièce suggérant l'envahissement des endroits paisibles par le vacarme et la pollution causés par le trafic. Le fait que ces deux « compositeurs à la chaîne », exemples typiques de la globalisation musicale, ne tombent pas forcément dans les prix devrait nous rassurer. D'autre part, nous pourrions regretter que ce genre d'initiative ne s'adresse pas, en premier lieu, à des compositeurs français... L'excellente interprétation et la direction magistrale "au pied levé" font de cet enregistrement un "document" à ne pas louper.

◎ **ROMANIAN DANCES**

Bruckner Wind Ensemble Linz. Direction, Thomas Doss.

Mitropa M-DISC 207 028-3



Autriche en 1966, formé aux conservatoires de Linz, de Vienne, de Maastricht et au Mozarteum à Salzbourg. Ces compositions descriptives, telles *Aurora* et *Atlantis* ont été pas mal jouées en France. Ce compositeur très prolifique (comme nécessaire dans l'écurie Mitropa, sous division des

Voici un double CD avec des compositions du compositeur (tromboniste et chef d'orchestre) Thomas Doss, né à Linz en

Editions de Haske) a, comme tous ses confrères, une très grosse tendance à se répéter. Le premier de ces deux CD forme une heureuse exception avec les excellentes *Dances Roumaines*. Il s'agit d'une très belle suite en six parties qui présente six aspects différents, mais tous très bien orchestrés, du riche patrimoine de musique traditionnelle roumaine. L'ouverture « Paysage mystique » utilise une « Doina » (prière) et une « Bocet » (élegie chantée par les femmes). Puis, Doss a orchestré successivement une « Batuta » (danse rythmée par les pieds), une « Colinda » [danse pour fêter le Nouvel An], des « Jocuri » (jeux dansants) et une « Apanescu » (ronde). Le final est composé d'une seconde « Batuta ». Doss a fait un choix judicieux parmi les centaines de mélodies traditionnelles populaires qu'il a examinées. Le problème reste tout simplement que les "éléments typiques" tels ornements, glissandos et altérations de noires ne sont pas notés et s'improvisent plus ou moins, ce qui suppose une certaine connaissance de ce genre de musique. Une imitation des instruments populaires et de la façon improvisée d'interprétation donnent une couleur d'authenticité certaine. Il s'agit d'une suite de près d'une demi heure pleine de variations et fort agréable à écouter.

Le deuxième disque comprend huit autres compositions de Doss. *Fancy Vienna* est une commande du trompettiste de jazz Thomas Gansch ; il s'agit d'un morceau jazzy pour trompette inspiré de la ville de Vienne. *Cantus* est un long chant lyrique bien inspiré et habilement orchestré. *Of Castles and Legends* est une autre musique de film sans film, inspiré par le vieux château fort de Kugelsburg, qui ressemble à d'autres châteaux avec ses légendes, comme nous en avons déjà entendues souvent. C'est bien fait mais ça 'n'accroche' pas vraiment. "Déjà entendu !". *Trumpets and Bridges* est une fanfare développée. *Black River Overture* est une ouverture légère sans grande inspiration. *Sir EU* est un beau solo pour euphonium, en fait il s'agit d'une commande d'un brass band, ce qui n'étonne point, dédiée à et créée par le virtuose britannique Steven Mead. Il s'agit d'un mélange très éclectique de styles n'ayant que pour unique but de faire une démonstration de la virtuosité du soliste. Il y a (fort heureusement) bien mieux dans le genre. La marche de concert *Galileo* et un *Prélude Triomphal* complètent ce disque de musique bien orchestrée, mais relativement peu inspirée. L'excellente interprétation par l'Orchestre d'harmonie Bruckner de Linz, placé sous la direction du compositeur, doit néanmoins être soulignée.

## LA TORRE DE HERCULES

Compositions de Ferrer Ferrán. Banda Municipal de A Coruna. Direction, Marcel van Bree.

WWM 500.147. [www.ibermusica.org](http://www.ibermusica.org)



Tout comme la firme Mitropa (voir le disque précédent) la maison d'édition espagnole du compositeur Ferrán 'Ibermúsica' fait

partie de 'l'empire' de Haske. Tout comme Doss, et bien d'autres, Ferrán connaît parfaitement son métier, mais hélas les contraintes éditoriales l'obligent à composer 'à la chaîne'. De là le sentiment de « déjà entendu » et des compositions dont on se lasse rapidement, malgré le talent et la maîtrise de la technique d'orchestration. Essayons de vous aider à 'séparer le bon grain de l'ivraie'. *Südwind Ouverture* est une ouverture composée à la demande de l'orchestre d'harmonie allemand du même nom et basée sur cinq notes proposées en défi par le manager de l'orchestre ; un bel exercice ! La *Suite Sincrónica* est une pièce descriptive accompagnée (comme à l'accoutumée) d'une « explication » plutôt recherchée. Bien plus intéressant est le concerto pour cor et orchestre d'harmonie *Gjallarhorn* (le cor qui sonne) dont les trois parties ont un titre référant à la mythologie germanique (passons...). L'excellent soliste José Vicente Castello interprète magistralement ce concerto qui met fort bien en valeur les possibilités sonores et techniques de l'instrument. A recommander aux cornistes ! *La Torre de Hercules* est un épisode symphonique lié (comme vous vous en doutez déjà) à une histoire... mythologique (cette fois-ci grecque). Impressionnant mais peu émouvant ! Treize minutes de poursuites, d'escalades et de combats imaginaires. La fantaisie andalouse *Lopez Otero* vous charmera bien davantage grâce à son caractère espagnol que le compositeur comprend et exprime tout naturellement et avec dextérité. Les airs de flamenco de la région de Cadix se prêtent à merveille à cette fantaisie pour orchestre d'harmonie, quoique l'orchestration s'éloigne souvent du modèle traditionnel espagnol (pour exemple, un solo traditionnellement pour bugle interprété par l'euphonium) ; un autre effet de la globalisation de plus en plus menaçante. Pour terminer dans le style espagnol, l'excellent Orchestre d'Harmonie municipal de A Coruña nous interprète une passacaille de concert *El Meu Iaió* (Mon grand-père) qui plaira au grand public et peut servir de des-

sert' pour votre prochain concert. Signalons encore que cette grande formation espagnole est placée sous la direction de son chef permanent depuis 2004, le Néerlandais Marcel van Bree, élève de Heinz Friesen, Pierre Kuypers et Enrique García Asensio, actif en Espagne depuis plus de quinze ans.

## 2° FORUM ALLEMAND POUR VENTS

Landesblasorchester Baden-Württemberg. Direction, Isabelle Ruf-Weber

Bauer BCD7353. [www.bauerstudios.de](http://www.bauerstudios.de)



Voici un CD qui donne une bonne impression du niveau de la pratique des orchestres d'harmonie outre-Rhin et qui

détruit complètement les clichés obsolètes des orchestres bavarois (beaucoup de bière et peu de musique). Il s'agit d'enregistrements effectués lors d'un concert en mars 2007 au Conservatoire de Stuttgart du Landesblasorchester (Orchestre d'harmonie régional) de Baden-Württemberg. Cet ensemble prestigieux, fondé en 1978, est un orchestre à projets qui réunit, durant quatre week-ends par an, l'élite des instrumentistes à vent du « Land ». Lors du dernier concours mondial à Kerkrade, cet orchestre a terminé à la quatrième place dans la catégorie « concert »<sup>3</sup>. L'interprétation, sous la direction d'Isabelle Ruf-Weber, chef permanent depuis 2004, est remarquable, quand au répertoire, il mérite toute attention, ne fut-ce qu'à cause de son éclectisme. *Il Cantico* est un poème symphonique impressionnant du compositeur suisse Olivier Waespi (Zürich, 1971) qui a obtenu en 2003 le Prix George Enescu pour musique symphonique. *Il Cantico* (2005), une commande de l'Harmonie municipale de Zürich Oerlikon-Seebach pour la conférence WASBE 2005 à Singapour, est basé sur le "Cantico di Frate Sole", un poème de Saint François d'Assise exprimant sa gratitude envers Dieu pour la nature, le soleil, la terre et tout ce qui vit. *Die Tränen des Phoenix* (Les Larmes du Phénix) de Thomas Krause est inspiré du mythe du phénix qui renaît de ses cendres après s'être jeté dans les flammes, non sans avoir offert ses larmes guérissantes au monde avec l'espoir d'un futur meilleur. Le *Concerto Fantastique* pour saxophone alto et orchestre d'harmonie du compositeur Yasuhide Ito (1960) a été commandé en 1983 par la virtuose Nobuya Sugawa, soliste du Tokyo Kosei Wind Orchestra (qui a enregistré ce

concerto en 1990 – KOCD2901). Ce concerto plutôt virtuose oppose d'abord un accompagnement assez rythmique à de longues notes du saxo, mais on y retrouve également des influences du jazz et de la musique traditionnelle japonaise. Une composition remarquable, interprétée par une soliste tout aussi remarquable, Tanja Heikel. La suite symphonique *The Sword and the Crown* (Le Glaive et la Couronne) du compositeur britannique Edward Gregson (1951) est un classique incontournable du répertoire original des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Cette épopée musicale inspirée de sa propre musique de scène pour la pièce « Henri IV » de Shakespeare devrait absolument trouver sa place au répertoire en France. D'un tout autre genre, quoique également britanniques, sont les extraits (Popular Song – Jodeling Song – Polka) de la suite humoristique *Facade* de Sir William Walton (1902-1983) dans une transcription de O'Brien. Walton avait mis en musique une quarantaine de poèmes d'Edith Sitwell dans un style de musique de théâtre. Une charmante petite suite à savourer pleinement ! Pour rester Outre-manche, il y a la très belle transcription par Alfred Reed du célèbre *Nimrod*, neuvième extrait des « Enigma Variations » (1899) de Sir Edward Elgar. Ce mouvement est un hommage à son ami A. J. Jaeger, dont le nom signifie « chasseur » en allemand (selon la Bible, l'arrière-petit-fils de Noé, Nimrod, était un grand chasseur). L'orchestration d'Alfred Reed est de très grande qualité. Le disque conclut avec la pétillante *Polka* extraite du ballet « Solitaire » de Sir Malcolm Arnold, dans une orchestration de John Paynter. Un charmant 'bis' à ne pas manquer. Hormis cette anthologie de répertoire international, ce CD vous fera découvrir l'étonnant niveau d'un orchestre d'harmonie allemand, de quoi dissiper tout malentendu à cet égard.

## REFLECTIONS

Frost Wind Ensemble – University of Miami. Direction, Gary Green.

Naxos – Wind Band Classics" 8.570465



Quel bonheur que la firme de disques "low budget" Naxos édite une série consacrée aux orchestres d'harmonies (voir nos rubriques précédentes). L'excellent orchestre d'harmonie de l'université de Miami nous interprète deux œuvres fort intéressantes. D'abord il y a le

*Concerto pour Trompette* (2003) de Thomas Sleeper (1956), chef d'orchestre américain qui a dirigé de nombreuses créations mondiales dont des compositions de Henry Brant et de Carlos Surinach, actuellement il dirige l'orchestre symphonique de l'Université de Miami. Son "Concerto pour cor" a été créé par le soliste de la Philharmonie de Berlin. Les trois mouvements de son *Concerto pour Trompette* explorent les relations entre la trompette et l'orchestre d'harmonie de trois façons différentes. Malgré les trois sous-titres, la composition – très moderne – n'est pas du tout une musique à programme. Il faut noter la très bonne interprétation du soliste Craig Morris, professeur de trompette à l'Université de Miami, ancien soliste du Chicago Symphony Orchestra. Le compositeur s'est concentré sur la virtuosité du soliste, mais laisse un rôle important à l'ensemble qui l'accompagne. Un véritable challenge pour les bons trompettistes. La deuxième pièce enregistrée est la *Troisième Symphonie* (1991) de David Maslanka (New Bedford, Massachusetts, 1943). Ce dernier a étudié au Mozarteum de Salzbourg et à la Michigan State Université il a étudié la composition avec Herbert Owen Reed. Ses œuvres pour orchestre d'harmonie, dont 'A Child's Garden of Dreams', 'Rollo takes a Walk' et ses 'Symphonies n°2, n°3 et n°4', sont très en vogue. Sa *Symphonie Numéro Trois* a été écrite à la demande du University of Connecticut Wind Ensemble, dirigé à l'époque par... Gary Green qui la dirige sur le présent enregistrement. Maslanka venait de terminer sa carrière comme enseignant universitaire et de quitter New York pour s'installer dans les Rocky Mountains au Montana. Ce paysage sauvage, mais grandiose, ainsi que les esprits indiens qui y errent, l'ont inspiré lors de l'élaboration de cette grandiose symphonie qui dure 45 minutes. Le premier mouvement 'Moderate' débute par la plus simple des gammes qui se développe en un mouvement continu et dynamique sous forme de sonate. Le deuxième mouvement 'Slow' est d'un caractère fort serein et joue habilement avec des couleurs sonores. Le troisième mouvement 'Very Fast', également en forme de sonate développe une fugue très originale. Le quatrième et le cinquième mouvement sont des 'Lamentations' exprimant les joies de la vie et la tristesse de la mort, le tout sur un fond de beauté naturelle.

Cette symphonie mérite toute attention et est une véritable découverte. Jusqu'à présent nous avons uniquement entendu la musique de Maslanka lors des concours mondiaux à Kerkrade, mais elle mérite bien mieux.

## ◎ CARMEN SYMPHONY

United States Marine Band. Direction, José Serebrier (chef invité).

Noxas Wind Band Classics 8.570727



Pour conclure en beauté, voici la dernière petite perle de la série (économique) "Wind Band Classics". C'est le quatrième CD du célèbre US Marine Band de Washington dans cette série<sup>51</sup>. Il s'agit d'un enregistrement live d'un concert donné le 23 avril 2007 à Strathmore dans le Maryland avec comme chef invité le compositeur José Serebrier, né le 3 décembre 1938 à Montevideo, Uruguay de père russe et de mère polonaise. Il débute comme chef d'orchestre à l'âge de onze ans ! Dès 1956, il s'installe aux Etats-Unis et étudie avec Bohuslav Martini, Vittorio Giannini et Aaron Copland, puis le grand chef Leopold Stokowsky le prend comme assistant. Ses compositions sont jouées par les plus grands orchestres symphoniques américains et il obtient de nombreux prix de composition. La *Carmen Symphony* est une compilation d'interludes orchestraux de l'œuvre de Georges Bizet qui dure plus d'une demi heure. Contrairement aux suites connues, cette symphonie suit le cours chronologique de l'opéra et ceci en douze petites pièces qui ont été magistralement transcrites pour orchestre d'harmonie par Donald Patterson, membre du US Marine Band. Cet orchestre, sous la baguette de maestro Serebrier, donne une excellente interprétation de cette approche originale du chef d'œuvre français. Puis Serebrier dirige la création mondiale de son propre arrangement pour orchestre d'harmonie de la *Danse Mexicaine* extraite de la musique écrite par le compositeur mexicain Silvestre Revueltas (1899-1940) pour le film « Redes » (Filets) dont Fred Zinneman était l'un des réalisateurs. Toujours d'origine latino-américaine, il y a la suite en quatre parties du ballet *Estancia* (Le Ranch) opus 8a du compositeur argentin Alfredo Ginastera (1916-1983), créé au Théâtre Colón à Buenos Aires en 1952. Une musique enivrante à découvrir et à savourer ! Une deuxième création mondiale est celle de *Night Cry* est une composition originale pour ensemble de cuivres de José Serebrier, inspirée du célèbre tableau « Le Cri » d'Edvard Munch. En hommage à Gabrieli, Serebrier utilise le système antiphonale (appel et réponse) dans cette pièce fort intéressante, dirigée

par Jason Fettig. D'un intérêt majeur est certainement le *Concerto Grosso pour Quatuor à Vent et Orchestre à Vent* du grand compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos (1887-1959). Il s'agit de l'une des deux œuvres écrites par Villa-Lobos pour Robert Boudreau et son American Wind Symphony<sup>61</sup> entre 1957 et 1959. Comme dans presque toutes ses compositions, Villa-Lobos réalise une fusion entre un langage musical européen et les styles de musique populaire de son pays natal. La juxtaposition du quatuor et de l'ensemble est une réelle prouesse et met de bons solistes en valeur. Pour terminer le concert, Serebrier dirige (quasi inévitablement) la célèbre marche de Sousa *The Stars and Stripes Forever*. Un disque à ne manquer sous aucun prétexte.

F. P.

### Notes

- 1) Voir notre article *Coup de Vents un coup dans le mille* in Journal de la CMF n°528 de février 2007, p.36.
- 2) Enregistré par la Musique centrale de la Bundeswehr, direction Walter Ratzek, Mitropa M-Disc 206-026-3.
- 3) Rappelons que l'Orchestre d'Harmonie du Centre, sous la direction de Philippe Ferro, avait obtenu la deuxième place.
- 4) Le premier enregistrement de cette pièce faisait l'objet du tout premier disque que nous avons présenté dans le Journal de la CMF n°451 de juin 1994.
- 5) Voir entre autres notre rubrique dans Journal de la CMF n°529 d'avril 2007, p.43 et Journal de la CMF n°533 de décembre 2007, p.32.
- 6) Voir notre article *Robert Boudreau et l'American Wind Symphony Orchestra* in Journal de la CMF n°524 de juin 2006, p.36.

les cd de Jean Malraye

⊗ **ELIETTE VON KARAJAN, KARAJAN A SES CÔTES**

1 DOUBLE CD chez DGG, 1 livre chez l'Archipel

Le CD : BEETHOVEN : *Symphonie Pastorale* (2<sup>e</sup> mov.), BRAHMS : 3<sup>e</sup> *Symphonie* (poco allegretto), DEBUSSY : *Prélude à l'après-midi d'un faune*, RAVEL : *Daphnis et Chloé* (suite 2), HONEGGER : *Symphonie liturgique* : *Dona nobis pacem*, MALHER : 5<sup>e</sup> *Symphonie* (adagietto), Josef STRAUSS : *Delirien*, BACH : *Passion St Matthieu* (Erbarme dich), MOZART : *Messe du Couronnement* (Agnus), BRAHMS : *Requiem allemand*, VERDI : *Requiem* (Dies Irae), WAGNER : *La Walkyrie*, extr., R. STRAUSS : *Quatre derniers Lieder*. Baltsa, Battle, Janowitz, Schmidt, Tomowa-Sintow, Carreras, van Dam, Furlanetto, Stewart, Winbergh, Konzertvereinigung Wiener Staatsoperchor, Wiener Singverein, Orchestre Philharmoniques de Berlin et Vienne, dir. Karajan.

2 CD DGG477 7623



La récente interview radio de Madame Eliette von Karajan par Alain Duault m'a incité à lire son livre et à écouter l'album homonyme. Si ce dernier ne m'a guère apporté de nouveau sur l'art du maestro, et exclut assez

curieusement de la sélection, - opérée par Eliette elle-même, et éditée en souvenir et en hommage à son Herbert -, les opéras de Verdi et de Mozart, son livre est un superbe témoignage sur les trente dernières années de la vie et de la carrière formidables



de celui qui a tellement marqué le XX<sup>e</sup> siècle musical de son sceau.

J'ai aussi revu sur FR2 le 8 avril (hélas comme d'habitude en pleine nuit !)

l'extraordinaire enregistrement du *Requiem* de Verdi dirigé en 1967 par Karajan à la Scala et filmé par Clouzot, avec Leontyne Price, Fiorenza Cossotto, Pavarotti et Ghiaurov (une fabuleuse leçon de chant !).

Française, mannequin chez Dior, c'est à 18 ans qu'Eliette Mouret fut remarquée par le maestro, âgé lui de 50 ans. Il n'avait pas eu d'enfant de ses deux premiers mariages, elle lui donnera deux filles, après qu'ils se soient épousés en secret, le 6 octobre 1958, à Megève.

Elle nous décrit avec un joli talent et un beau naturel leur parcours commun fait d'un partage de tous les instants sur les plans familial et professionnel. Elle dit comment elle a suivi son maestro dans la plupart de ses activités artistiques (on l'appelait à Vienne "Frau Operndirektor"), comment elle exorcisa sa peur en avion en apprenant elle-même à piloter, elle dit ses rencontres avec les personnalités politiques et artistiques éminentes que sont le chancelier Helmut Schmidt lui-même excellent pianiste, Leonard Bernstein (qui proposa un jour à Karajan de monter une tournée à deux chefs [- les deux maestros, avant même les trois ténors- !]), les grands chanteurs tels que Domingo, Christa Ludwig, la violoniste fétiche Ann Sofie Mutter, Romy Schneider et tant d'autres...

Et surtout, nous faisant passer au-delà du miroir qui renvoie généralement de Karajan l'image d'un monstre sacré distant, altier, plutôt froid, comme inaccessible, elle nous montre sa vérité d'un être humain tendre et fidèle en amour comme en amitié, son sens de la famille, notamment

envers ses deux filles Isabel et Arabel, sa joie quand il apprend la guérison du ténor Carreras après sa leucémie, sa sollicitude et son attention envers ses musiciens et ses collaborateurs, son humour, son sentiment de la nature, facettes multiples d'un caractère d'homme et de créateur que l'on découvre avec émerveillement sous cette plume qui, en termes chaleureux, avec un sens du juste trait bien propre à cette femme qui s'est consacrée entre autres à l'étude du dessin et de la peinture, nous trace de l'amour de sa vie un portrait vivant et combien séduisant.

Après cette lecture, Madame, nous ne pourrions plus écouter les enregistrements de votre compagnon avec les mêmes oreilles. Mais surtout, nous serons encore plus attentifs aux intonations, aux expressions, aux subtilités de ses interprétations. Et nous comprendrons mieux le pourquoi de ces beaux yeux d'acier presque toujours clos face à l'orchestre (ce qui ne fut pas le cas lors du *Requiem* de 67). Merci.

SYMPHONIQUE - CONCERTO

⊗ **TCHAIKOVSKY : Concerto en ré. RIMSKY-KORSAKOV : Fantaisie sur des Thèmes russes opus 33 pour violon et orchestre. Marie Cantagrill, violon ; Budapest Concert Orchestra, dir. Tamas Gal.**

1 CD ABP M2/1/1 Enr. 2007. (Site internet : [www.mariecantagrill.fr](http://www.mariecantagrill.fr)).



Nous avions salué les premiers CD violon-piano de cette jeune virtuose. Elle reparait cette fois avec orchestre. Malgré une santé délicate



te dont elle fait état, elle s'est attaquée cette fois à cet everest du violon qu'est le *Concerto en ré*, pierre de touche de tout violoniste. Elle surmonte l'épreuve avec réussite : elle possède, nous l'avions souligné, une technique extraordinaire qui l'autorise à mener les allegros à un train d'enfer, avec une sorte de hâte rageuse qui est la preuve d'un grand tempérament, en particulier un fabuleux vivacissimo final, au staccato étincelant. Mais on est aussi séduit pas le son, la féminité d'un archet à la fois solide, nerveux et voluptueux tout à fait propre à exprimer ce Tchaïkovsky si tourmenté par sa vie sentimentale mais aussi tellement humain. Marie apporte au discours un phrasé, des respirations, des rubatos, des inflexions, des hésitations, d'une grande séduction. Elle bénéficie d'un bon accompagnement de l'orchestre hongrois, précis, sans nul doute galvanisé par l'élan de la soliste. Le Rimsky-Korsakov, certes moins volcanique, plus conforme à ses sources populaires, est un bon complément de programme. Souhaitons à Marie Cantagrill de retrouver la plénitude de ses moyens et de renouer très vite avec le public. Elle le mérite : soutenons-la !

## MOZART

*Concertos n° 20 en ré min. KV 466\**, *n° 22 en mi bémol KV 482\*\**, *n° 23 en la KV 488\**, *n° 21 en ut KV 467\*\*\**, *Symphonie n° 28 en ut KV 200\**. Géza Anda, piano. Camerata Academica Salzburg (K 488 et K 200), Kölner Rundfunk-Sinfonie-Orchester. Dir. Géza.

Anda\*, Constantin Silvestri\*\*, Joseph Keilberth\*\*\*.

2 CD Audite Edition Géza Anda vol. 1. 23.407. Enr. 1956, 60, 62, 69.



de virtuose et d'interprète raffiné du grand pianiste hongrois (1921-76) mais aussi de chef d'orchestre, puisque, conduisant lui-même du piano 2 des 4 concertos, il tient aussi la baguette de la symphonie 28 avec musicalité certes, mais cette œuvre n'est à coup sûr pas la mieux à même de mettre en valeur les dons d'un chef, et l'andante notamment est un peu appliqué, comme le menuet. L'orchestre semble s'éveiller dans le presto plein de mouvement et d'alacrité.

Tirées de riches archives de Radio Cologne, des interprétations magistrales apparaissent là, confirmant les talents et de virtuose et d'interprète raffiné du grand pianiste hongrois (1921-76) mais aussi de chef d'orchestre, puisque, conduisant lui-même du piano 2 des 4 concertos, il tient aussi la baguette de la symphonie 28 avec musicalité certes, mais cette œuvre n'est à coup sûr pas la mieux à même de mettre en valeur les dons d'un chef, et l'andante notamment est un peu appliqué, comme le menuet. L'orchestre semble s'éveiller dans le presto plein de mouvement et d'alacrité.

Silvestri et Keilberth : deux mozartiens accomplis, associés à un soliste de tout premier ordre, dans une réalisation technique excellente malgré l'âge des prises de son. Ne pas chercher dans la plaquette un commentaire en français, il est réservé aux anglo et germanophones...

## MUSIQUE DE CHAMBRE ET INSTRUMENTS SOLISTES

### DVORAK

#### ŒUVRES POUR VIOLON ET PIANO

*Romantische Stücke op.75, 1, Sonate op.57, Ballade op.15/1, Mazurek op.49, Sonatine op.100.* Ivan Zenaty, violon, Igor Ardasev, piano.

CD Audite 92.566. Enr. num. 2006.



Une série d'opus où la mélodie est reine, et donnerait bien envie d'y brocher des paroles. Un bel archet à la respiration ample, voluptueusement déployé dans les charmeuses pièces romantiques, soutenu par un Steinway d'abord un peu plus bavarois que slave avec des basses pesantes (comme ce le sera dans la *Mazurek*, surtout connue dans sa version violon et orchestre), s'allégeant dans les passages plus alertes. Dans le larghetto, sorte de plainte confidentielle d'un violon comme hésitant, avec de jolies doubles cordes, le piano sonne comme un glas parfois trop sonore. La sonate est bien équilibrée, notamment le joyeux allegro molto. La *Sonatine* fut dédiée en 1893 aux enfants de Dvorak, Otylka, pianiste de quinze ans, et Tonik, violoniste de dix ans. Toutes ces œuvres de difficulté généralement assez modérée devraient bien retenir l'attention des professeurs tant elle sont gratifiantes en leur romantisme tout classique. La technique sonore est excellente, nonobstant la réserve énoncée concernant le piano, dont on aurait pu compenser un peu la dynamique... Pas de commentaires en français.

### BACH

*Variations Goldberg.* Zhu Xiao-Mei, piano.

1 CD Mirare MIR 048. Enr. num. 1990.

*Le Clavecin bien tempéré.* Zhu Xiao-Mei, piano.

2 CD Mirare MIR 044. Enr. num. 2007.



Parmi les innombrables interprétations de ces deux chefs d'œuvre du clavier, celles de la pianiste chinoise, outre

ses belles qualités de virtuose et d'artiste, présentent un "substrat" biographique captivant, puisque, d'abord élève à huit ans de l'École nationale de Musique pour enfants doués, elle vit ses études interrompues par l'imbécile révolution culturelle et fut envoyée, durant cinq ans, en camp de travail en Mongolie Intérieure, où elle réussit tout de même à travailler la musique en cachette. Installée en France depuis vingt ans, elle est professeur au CNSM de Paris. Les *Goldberg* sont la réédition de l'enregistrement paru chez Mandala. Elle nous offre un Bach plein de santé, solide, précis, mais raffiné sans afféterie.

### NICOLAU (DIMITRI)

*SERENATA MEDITERRANEA. Concertino Mediterraneo op.213 avec mandoline cordes. E' Ancor lunga la strada op.26 pour 2 mandolines et cordes. Quatuor n°4 op.34. Quintette avec guitare op.40. Moresca a tre.* Fabio Gallucci et Cécile Valette, mandoline, Antonio Pilato, guitare, Quintette à cordes Pessoa, dir. Luca Iacono.

1 CD FAC Production CD 01. Enr. 2007.



Tantôt flirtant avec le tango ou la musique napolitaine, tantôt plus XX<sup>e</sup> siècle comme dans l'opus 261, ce premier essai d'un mariage entre l'archet et la plectre est certes un peu insolite, mais pourquoi pas ? Il y a bien de la mandoline dans *don Juan*... Interprété avec qualité et soin, ce cd peut susciter des vocations chez des compositeurs qui iraient plus loin dans la recherche.

(Contact: [www.dimitrinicolau.it](http://www.dimitrinicolau.it)).

J. M.

été 2008 — c'est le moment de s'inscrire !

## l'orchestre national d'harmonie des jeunes



Pour la session 2008 qui se déroulera du 15 au 28 juillet prochain à Limoux (Aude) dirigé par Hervé Brisse, il reste quelques places dans les pupitres suivants: Clarinette, hautbois, basson, flûte traversière, saxophones, trompette, tuba, contrebasse à cordes, percussion.

L'encadrement par pupitre est assuré par :

pour les bois : Sylvie Hue, clarinette-solo à l'Orchestre de la Garde Républicaine, professeur au Conservatoire du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris et au CRD d'Orsay, titulaire du CA ;

pour les cuivres : Sébastien Larrère, Trombone co-soliste de l'Orchestre national de France ;

pour les percussions : Emmanuel Curt, soliste percussion de l'Orchestre national de France.

Cet orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM ou Concours d'Excellence CMF et âgés de moins de 28 ans. Une audition complémentaire aura lieu à Paris en juin.

## l'orchestre symphonique des jeunes



Il se déroulera du 19 au 27 juillet en Charente-Maritime, sous la direction de Philippe Nahon.

L'orchestre est ouvert à tous les musiciens (sans limite d'âge) d'un niveau minimum de 3<sup>e</sup> cycle, ou possédant une expérience instrumentale et/ou orchestrale lui permettant de suivre avec profit et plaisir cette session.

L'encadrement par pupitre sera assuré par :

- Taïping Wang : violon solo de l'Orchestre de Picardie, violon solo invité de l'Opéra de Shanghai, chef d'orchestre invité privilège de l'Orchestre symphonique de Zhengzhou, Chine ;

- Loïc Maireaux : Professeur diplômé d'Etat de violoncelle au conservatoire de Châlons-en-Champagne, violoncelle solo du Grand Théâtre de Reims et de l'Orchestre de chambre

de Champagne, membre de l'ensemble Viva (jazz-cordes) ;

- Philippe Legris : tubiste à l'Ensemble Ars Nova, 1<sup>er</sup> prix du CNSMDP, professeur de tuba et d'ensemble à vent au CNR et conservatoire du Xe arrondissement de Paris, directeur de l'orchestre d'harmonie de Champs-sur-Marne.

Les pupitres de flûte, hautbois, clarinette et trombone sont complets. Pour les autres instruments, notamment les cordes, vous pouvez encore vous inscrire (date limite : 10 mai).

## l'orchestre national d'accordéons



Il se déroulera du 16 au 24 août à Criel-sur-Mer. Il est ouvert à tous les accordéonistes d'un niveau minimum de 2<sup>e</sup> cycle, sans limite d'âge.

La session 2008 sera encadrée et dirigée par :

- Jean-Charles Danet, professeur d'accordéon en Normandie à l'école municipale de musique d'Oissel et l'Ecole nationale de Port Jérôme, chef d'orchestre d'accordéons ;

- Marie-Christine Moutaud, professeur en Région Centre dans les écoles municipales de Saint-Amand de Montrond et Mehun-sur-Yèvre ;

- Marc Aurine, professeur d'accordéon et clavier en Auvergne, au club de Clermont-Ferrand, Ambert, Pont du Château (63) chef d'orchestre du Club d'accordéon

des Monts d'Auvergne et de l'Orchestre "Marc Aurine" spectacle et danse...

- Martine Vove, professeur à l'EMM de Bezon, chef de l'orchestre d'accordéons "Les Triolets" de Bezon.



Confédération musicale de France

Pour ces trois sessions, renseignements complémentaires et inscriptions sur le site [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org) et auprès de la CMF.

## CONCOURS

### ■ 3 mai 2008

#### St Maurice de Lignon (43)

Concours national pour harmonie, batterie-fanfare.

Denis Serodan, président de la Fraternelle, 6 rue du Général de Chabran, 43120 Monistrol sur Loire, tél.: 04 71 66 50 46; contact@harmonielafraternelle.com.

### ■ 9, 10, 11 mai 08

#### Strasbourg (67)

Concours national pour orchestre d'harmonie et Concours "Prestige" CMF toutes catégories dans le cadre du 6<sup>e</sup> Concours international d'harmonies (EOLIA).

F.S.M. d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25; fax: 03 88 35 11 27; fsma@fisma.com; www.fisma.com; eolia-strasbourg.com

### ■ 10 et 11 mai 2008

#### Forbach (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, big bands, orchestre d'accordéons, symphonique, à plectres, chorales et classe d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse, Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

### ■ 10,11,12 mai 2008

#### Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies tous niveaux.

Marcel Demichelis, président de la F.M. du Var, Villa Valauria, 190 chemin de l'Ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43; fax: 04 94 57 02 91; port.: 06 07 62 16 12; courriel: fmv83@wanadoo.fr

### ■ 25 mai 2008

#### Niort (79)

Concours national pour orchestres d'harmonie.

Valérie Giraud, secrétaire de l'orchestre à vent de Niort, tél.: 06 14 96 63 49.

### ■ 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 08

#### Bédarieux (34)

Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares, big-bands, symphoniques, à plectres, chorales et classements d'orchestre tous niveaux.

André Clavéria, tél.: 06 70 63 03 46; courriel: harmoniebedaricienne@wanadoo.fr

### ■ 8 juin 2008

#### Vif (38)

Concours national pour orchestres à plectre.

Association de musique Philippe Marque, Emile Vacher, 10 rue du polygone, 38450 Vif; tél.: 04 76 72 72 67; fredamv@free.fr

### ■ 28, 29 juin 2008

#### Roncq (59)

Festival-Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares et orchestres d'accordéons.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 23; courriel: FRSM@wanadoo.fr; site: www.federmusicale59-62.org

### ■ 23 et 24 mai 2009

#### Brioude (43)

Concours national pour harmonies, batteries. Fanfares, accordéons, chorales.

Bernard Aury, Harmonie des Enfants de Brioude, 2 rue des vignes, 43100 Brioude.

## stages

### ■ Du 30/06 au 4/07/08

#### Port La Nouvelle (11)

Stage départemental ~~musique~~ fin cycle 3.

Union musicale de l'Aude, Jules Breuchon, président, 87 route départementale, 11140 Axat, tél.: 04 68 69 34 48.

### ■ juillet et août 08

#### Rhône (69)

- Séjours musicaux pour enfants de 9 à 15 ans (début juillet et du 24 au 30/08; pour jeunes de 15 à 18 ans du 9 au 19/07.

- Stage de direction d'orchestre, débutant et perfectionnement à partir de 16 ans du 10 au 20/07.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96; fed.mus.69@wanadoo.fr

### ■ du 18 au 23/08/08

#### Châlons en Champagne (08)

Stage de perfectionnement et de pratique de musique d'ensemble (pour instr. d'harm.) et stage de direction d'orchestre d'harmonie.

Françoise Harbulot, présidente de la Féd. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jambon 08110 Carignan; Tél.: 03 24 27 57 82; 06 81 22 71 69; fax: 03 24 22 02 34; e-mail: Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

## congrès

### ■ 12 avril 2008

#### Aix-les-Bains (73)

Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivelot 73000 Chambéry; tél.: 04 79 62 51 05.

### ■ 24 au 27 avril 08

#### Toulouse (31)

107<sup>e</sup> Assemblée générale de la Confédération musicale de France

F.M. de Midi-Pyrénées, Serge Hilar, 12 rue Jean Moulin, 31700 Blagnac, serge.hilar@free.fr

### ■ 31 mai-1<sup>er</sup> juin 08

#### Charleville-Mézières (08)

Congrès du Centenaire de la F.M. de Ardennes avec festival le 31/05 de 16h à 18h et concert de gala à 20h30; 1/06: concert à 16h.

Françoise Harbulot, présidente de la Féd. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jambon 08110 Carignan; Tél.: 03 24 27 57 82; 06 81 22 71 69; fax: 03 24 22 02 34; e-mail: Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

## festival

### ■ 17 et 18 mai 2009

#### Genlis (21)

Festival organisé dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'harmonie la Genlisienne avec le samedi une présentation d'instruments (matin); concert avec l'harmonie de Sprendlingen (soir); le dimanche: animations dans la ville le matin et concert de gala l'après-midi par la Musique de la Garde républicaine.

Renseignements auprès de MM. Yves Bouillot (directeur) ou 06 89 99 88 82 ou Guillaume Grillon (président) ou 06 65 52 86 25.

abonnez-vous au

# Journal

de la Confédération  
Musicale de France

magazine musical bimestriel

Tenez-vous informé

► de l'activité de la CMF  
et de son  
programme  
pédagogique :  
examens, concours, stages...

► de l'actualité  
des musiciens et  
leurs rendez-vous :  
festivals, concerts,  
créations, manifestations  
en régions...



103 bd de Magenta  
75010 Paris  
tél.: 01 42 82 10 17  
fax : 01 45 96 06 86  
site : [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org)  
e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)













Si l'exposition comme le spectacle musical ont remporté un vif succès, c'est avant tout grâce à l'engagement de quelques uns, qui n'ont compté ni leur temps ni leur énergie pour en faire la promotion et aussi grâce aux aides extérieures de la ville de Limoges tout d'abord, en subvention exceptionnelle et en ressources humaines et matérielles, participation logistique également de l'amicale «Les amis de l'Harmonie» et d'un groupe d'étudiants en GEA de l'IUT, sous la houlette de leur professeur percussionniste... et trésorier !

Ce 60<sup>e</sup> anniversaire aura permis de vivre aux membres de l'HML une grande aventure de partage, chacun exprimant ses idées, apportant ses connaissances ou ses trésors. Une aventure aussi de découvertes : le monde du théâtre, le monde de la technique, celui des médias, mais surtout la découverte d'un public nouveau, chaleureux et attentif, qui en retour a découvert ainsi le monde associatif de la musique amateur.

*Dominique Antzenberger*



Emmanuel Gautier

L'idée est venue de deux constats : d'abord il n'y avait pas d'enfants du quartier Malakoff au Conservatoire de Nantes et par ailleurs on manquait de place pour la trompette au conservatoire. On a voulu faire autre chose, s'appuyer sur une tradition orale, ce qui impose de se voir deux fois par semaine. On a proposé aux enfants d'une école de s'inscrire sur la base du volontariat et cinquante enfants l'ont fait de suite alors que la ville de Nantes en prévoyait dix...

On chante et aussitôt on essaie de jouer... ; ils n'en savent pas plus. Ils savent faire le fa dièse mais ne savent pas ce que c'est un dièse. Volontairement le choix s'est opéré sur des instruments en sib pour avec un minimum obtenir un maximum de résultat. Les instruments ont été fournis. Etant donné qu'ils habitent en HLM, il est difficile de répéter chez eux mais des locaux sont mis à leur disposition sur le temps périscolaire. Ceci dit, il faut quand même reconnaître que pour les enfants qui amènent les instruments à la maison, cela marche mieux... Il n'y a pas eu plus de casse d'instruments qu'au conservatoire !

L'année d'après, au conservatoire, l'idée est venue de démarrer de la même façon, d'inverser la demie heure d'instrument et les deux heures de formation musicale. Le travail rythmique se fait à l'instrument... Depuis, on a aboli les tests d'entrée et on prend tout le monde...

Ainsi est né le groupe Urban's Band. Ces quelques notes ne suffisent pas à retranscrire l'enthousiasme de Jean-Jacques Metz et de ses élèves mais elles montrent tout l'attrait que suscite d'emblée la pratique instrumentale. Entrer par la pratique, voilà le parti pris... renouer avec la tradition qui signifie transmettre par l'expérience, apprendre en jouant...

Des questions restent entières : comment par exemple permettre aux enfants des quartiers défavorisés de poursuivre la pratique instrumentale au delà du contexte scolaire ? (50 mn de bus pour se rendre au conservatoire, c'est trop long pour eux) mais ces nouvelles approches ouvrent des champs à explorer...

*L'instrument dans un cours de formation musicale par Emmanuel Gautier, professeur de formation musicale au Conservatoire de Cholet*

On va au cours d'orchestre et au cours de formation musicale avec son instrument. L'idée a surgi car les élèves sont souvent capables de reproduire à l'instrument des choses qu'ils ne parviennent pas à appréhender de manière théorique. On s'accorde. Les élèves ne savent pas s'accorder ; il s'agit d'acquiescer peu à peu une certaine autonomie au niveau de l'oreille. La lecture jamais solfiée mais jouée à l'instrument ; le cours privilégie la reproduction vocale et à l'instrument. Les enchaînements de rythmes où toutes les difficultés sont concentrées ont été proscrits, on travaille plus sur des séquences, on improvise sur des bases très simples. Aucun conseil n'est donné sur la technique instrumentale mais on suscite la coopération entre les élèves. Les enfants ont des recherches à mener sur des répertoires, des interprètes, on essaie d'ouvrir sur « l'instrument ailleurs et autrement ». Les cours se déroulent dans la salle d'orchestre, avec l'utilisation importante d'un rétro-projecteur. On n'écrit moins, mais est-ce un problème de remettre l'oreille au centre ? Signalons aussi la nécessité d'attendre au moins deux années avant d'évaluer. Deux inconvénients sont mentionnés : on a l'impression de perdre du temps au début et le résultat sonore laisse parfois à désirer.

## Pays de la Loire

### Sarthe

#### Table ronde autour de la formation musicale

La journée autour de la formation musicale organisée dans les locaux de l'ITEMM au Mans, par la Fédération musicale de la Sarthe en partenariat avec le Conservatoire du Mans a réuni de nombreux participants venus non seulement de la Sarthe, mais aussi de la Mayenne, de l'Orne et du Maine et Loire. Les différentes interventions se sont fait l'écho des pratiques et de recherches qui poussent à initier d'autres initiatives et c'était bien là l'objectif. Remercions Jean-Michel Thauré, directeur du Conservatoire du Mans qui nous a apporté une aide sérieuse pour l'organisation de cette rencontre, notamment pour le choix judicieux des intervenants et Vincent Niqueux pour l'accueil chaleureux qu'il a réservé aux personnes présentes dans son établissement.

*La petite fanfare Urban's Band et les cuivres dans les quartiers par Jean-Jacques Metz, professeur de trompette au Conservatoire de Nantes*

Là aussi l'idée forte reste que c'est en jouant qu'on apprend à jouer... Ici Emmanuel Gautier bouleverse véritablement la conception de la formation musicale, mais repenser la place de l'instrument dans la formation musicale, n'est-ce pas absolument vital ?

*L'Orchestre à l'école*

par Jean-Yves Fouquerey, directeur du Conservatoire d'Alençon et Thierry Delecourt directeur adjoint du conservatoire d'Alençon

Le travail s'est concentré sur un quartier (Perseigne) où il n'y avait qu'un seul élève et où maintenant il y a le plus d'élèves inscrits au conservatoire. Quatre classes (une 6<sup>e</sup>, une 5<sup>e</sup>, une 4<sup>e</sup>, une 3<sup>e</sup>) soit soixante-quatorze élèves sont concernés et quatre orchestres d'harmonie. Ces élèves sont intégrés dans un dispositif Cham, par convention avec l'Education nationale ; le collège est très associé au projet. Cela a nécessité 15 000 euros et la création de deux postes de d'assistants à temps complet ; les cours sont gratuits pour les élèves et les instruments prêtés.

Les résultats obtenus sont intéressants mais cela pose aussi la question de la poursuite au delà des quatre ans du cursus pris en charge. D'une manière générale, cela pose également le problème des conditions d'accès à la formation musicale.

*«Faites les cuivres !»*

par Bruno Carton, directeur adjoint du Conservatoire du Mans et Fabrice Faure, professeur de trompette au Conservatoire

Il s'agit d'une expérience ponctuelle dans un quartier du Mans. L'objectif est de promouvoir les instruments de la famille des cuivres auprès des jeunes et de rechercher un nouveau public dans un quartier éloigné du conservatoire. L'idée est aussi de commencer à jouer de la musique avant de passer par le solfège et de partir du plaisir de la pratique. Des instruments ont été prêtés à vingt-quatre enfants qui ont pu s'y essayer. Certains ont rejoint le conservatoire mais la période de l'expérience est peut-être à allonger.

*Quelle place pour l'enfant dans la formation musicale ?*

par Bruno Hubert, doctorant en sciences de l'éducation (Université Paris VIII) et secrétaire de la Fédération musicale de la Sarthe

Bruno Hubert s'est appuyé sur l'opposition définie par l'Unesco en 2004 entre éducation formelle (dans les établissements organisés) et l'éducation

non formelle (ne se conformant pas à un système de type « scolaire »). Il a expliqué pourquoi la formation musicale se référerait à un modèle formel, notamment en interrogeant le préalable que constitue le solfège et le type d'évaluation utilisé. Il a esquissé plusieurs pistes pour rompre avec le modèle scolaire traditionnel, pistes qui rejoignent les intentions des autres intervenants. Il a particulièrement insisté sur la nécessité d'apprendre en jouant (la qualité et la rigueur n'impliquent pas l'ennui) et celle d'apprendre pour jouer. On retrouve ici le souci de lier formation musicale et formation instrumentale mais aussi celui d'asseoir la formation initiale sur la pratique dans les associations amateurs. Cela amène aussi à poser la question du lien avec le monde de l'enfant et notamment les parents, donc à interroger aussi le répertoire. B. Hubert a ensuite envisagé comment on pourrait davan-

tage individualiser les parcours et permettre à chaque enfant de s'investir à la hauteur de ses disponibilités, de son projet, de ses besoins en termes de pratique. Le dernier point s'est focalisé sur l'évaluation et l'obligation de la concevoir comme mesure d'un chemin parcouru et non d'une performance. Des questions ont clos cette partie : Le souci d'avoir des référents nationaux doit-il nous faire oublier que le diplôme n'est pas l'objectif premier d'une majorité des élèves ? Ne peut-on pas imaginer un système où la certification serait un choix, une démarche engagés par le sujet ? En tout cas, l'essentiel pour une école de musique reste de former des musiciens qui continuent de pratiquer tout au long de leur vie, au delà de la structure de formation.

*Bruno Hubert, secrétaire et chargé de communication de la Fédération musicale de la Sarthe*



## Picardie

### En triangle picard...

Oui, c'est vrai, vue du ciel, ou, même, à plat sur des cartes, la Picardie ressemble bien à un triangle, impression encore confortée par l'harmonieux trio de ses trois départements constitutifs. A l'est, une longue ligne droite court de Belgique en Ile de France. Par l'ouest, le prolongement des vals d'Authie et de Bresle, dont l'intersection se situe au large de la Baie de Somme, marque les frontières, septentrionale et méridionale, de la province, inéluctablement close sur la Manche.

En la regardant avec les yeux de l'âme, la figure ainsi obtenue prend la forme d'un porte-voix, d'un haut-parleur, du pavillon géant d'un gramophone ou de quelque instrument à vent...

C'est en cette caisse de résonance trigone que s'affaire l'orphéonie picarde, riche de presque 15 000 adeptes, et où la Musique, ainsi géométriquement inscrite, s'écrit en langage mathématique, selon la mise en scène suivante.

*...la Somme des carrés...*

Voici le territoire qui, le dimanche 21 octobre 2007, sous la présidence de Jean-Claude Drode, ouvre le bal des Assemblées, à l'Auditorium Henri-Dutilleul (CNR/Musicaa). Se succè-

dent ainsi à la tribune : Claude Lepagnez, secrétaire, Louis Adams, trésorier, Serge Beaudoin, vice-président, Laurence Duszynski, conseiller. C'est à la fin de cette séance que Michel Brisse, président honoraire, reçoit les insignes de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, des mains de Philippe Cheval, conseiller général, en présence de Gilles de Robien, ancien ministre de l'Education nationale, ainsi que de Jérôme Bignon et Olivier Jardé, députés de la Somme et membres de l'Assemblée départementale. En outre, des auditions animent chaque fin de demi-journée : d'une part, les ensembles de cordes et clarinettes de l'Ecole intercommunale du Doullennais ; de l'autre, la Chorale Bocage en chœur (Union Musicale de Villers-Bocage), ou les Harmonies de Gamaches et Conty.

*...de l'un de ses côtés...*

Le dimanche 27 janvier 2008 vient au tour de l'Oise d'entrer dans la danse, sur une chorégraphie originale, imaginée par son inventif maître de ballet : Jean-Michel Jacquemin, président fédéral. Puisqu'elle s'ouvre, dès après l'accueil, en fin de matinée, par... un apéritif dinatoire, précédant, à l'Hôtel de Ville de Chantilly, la double Assemblée générale. Extraordinaire pour l'amendement des statuts ; et ordinaire, avec pas moins d'une dizaine de points à son ordre du jour. Parmi eux : les



Guichon, professeur au CRI de Roanne, assisté de Hervé Cligniez du CRR de Saint Étienne et Didier Reymond du CRR de Lyon.

Une trentaine de stagiaires participent à ce stage où un excellent travail est effectué, dans une bonne ambiance.

*Une master classe pour cuivres et saxophones* : Celle-ci a débuté le 3 février à Roche la Molière avec également une trentaine de participants sous la direction de Jean Jacques Perret, professeur au CRI de Roanne, d'Éric Varion du CRR de Saint Étienne et de Hervé Freycenon, directeur de l'école de musique de Roche la Molière.

Ce stage qui a pour thème «Musique de rue et improvisation» est animé par le groupe Les Arcandiers. Il s'est poursuivi à Le Coteau et s'est terminé à Feurs, à la Maison de la Commune, par un concert public gratuit.

Le stage de direction d'orchestre animé par Claude Delbarre et Hervé Freycenon est toujours très suivi.

Le dimanche 13 avril un orchestre fédéral junior regroupant de jeunes instrumentistes du département a été dirigé par les sept stagiaires avec, en clôture, un concert public gratuit au Centre musical de Roche de Molière.

G. Moussière,  
directeur technique

### Roanne capitale des plectres et archets, le temps d'une rencontre nationale

Ce dimanche 9 décembre dernier le public a répondu présent à l'invitation et a également montré son enthousiasme vis-à-vis de l'événement proposé : une première nationale, la rencontre d'un orchestre à plectres avec celle d'un orchestre symphonique. Ainsi, pendant près d'une heure l'Estudiantina de Roanne et l'Orchestre Symphonique de Lyon, dirigés tour à tour par Magalie Recorbet et Jean-Pierre Prajoux, se sont appliqués à proposer des pièces variées, tant classiques que modernes.

Après l'interprétation de cinq danses extraites des *Sonates en trio* d'Arcangelo Corelli, les 80 musiciens expriment toute la solennité d'une œuvre écrite par Gabriel Fauré *Le Cantique* de Jean Racine. Changement d'atmosphère avec une pièce contemporaine de Dominik Hackner, *Sketch-Book*. Aux bouts des doigts des mandolines, violons, man-



L'Estudiantina de Roanne et l'Orchestre symphonique de Lyon (photo: Michel Letant)

doles, altos, guitares ou encore violoncelles s'ensuivent des mouvements dansants et rythmés, tendus ou farouches. Les instruments à vent de l'orchestre symphonique s'immiscent avec bonheur à travers ce tapis de notes. Le public réserve une véritable ovation à la dernière œuvre *The song of japanese autumn* de Yasuo Kuwahara. La complicité des deux orchestres, qui tenait de la symbiose, a offert un véritable délice musical aux auditeurs à travers cette représentation scénique de la naissance de l'automne au Japon. Des frissons ont parcouru nombre d'entre eux lors de l'entrée de la mandoline solo, Séverine Palabost. Sa virtuosité, la pureté de sa sonorité instrumentale ont également été particulièrement remarquables durant la première partie du concert où chaque orchestre a proposé un programme original et riche en variations. L'Orchestre Symphonique de Lyon a ainsi donné une brillante interprétation de la *Symphonie n° 7* de Beethoven sous la direction expressive de Jean Pierre Prajoux.

A l'issue du concert, ce sont des pluies d'éloges qui ont atteint le hall où tous les musiciens se retrouvaient pour le verre de l'amitié. M. Cellier, conseiller général délégué à la culture, aux sports et au tourisme ainsi que M. Déchelette, président de la fédération musicale de la Loire ont félicité les deux orchestres pour la qualité des interprétations et ont salué cette belle initiative permettant la rencontre plectres et archets.

Cette belle aventure musicale est un formidable élan pour l'Estudiantina de Roanne qui souhaite faire évoluer l'avenir de ces instruments que sont la mandoline ou la mandole tant à

Roanne qu'aux niveaux régional et national. Il est à noter que ce même concert fut donné le dimanche suivant en l'église de l'Annonciation à Lyon-Vaise, là également l'ensemble des deux orchestres reçut l'adhésion total d'un public enthousiaste.

Béatrice Masson

### Un artiste Roannais nous a quitté



Maurice Talvat n'est plus. Violoniste de talent, après une brillante carrière de premier violon à l'Orchestre philharmonique de Roanne ainsi qu'au Théâtre,

il vient de disparaître à 86 ans. Des très nombreux élèves qu'il a formés, certains ont fait une carrière nationale et internationale. Il était titulaire des Palmes académiques. Il dirigeait l'Ensemble instrumental des Accordéonistes roannais et son dévouement pour la musique était sans limite. Il sera très regretté sur le Roannais.

Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

### Savoie

#### Les échos de la fête...

Au fil des années, le concert du Nouvel An - donné à cinq reprises en 2008, à Montmélan, Chambéry et Jacob Bellecombette - est devenu le rendez-vous incontournable des festivités organisées dans ces villes. En effet, son succès est tel que, malgré



Concert de Nouvel An pour Musiques en Fêtes ▲

trois séances à Chambéry (samedi 5 et dimanche 6 janvier) qui ont drainé près de trois mille personnes à l'Espace Malraux, scène nationale, une quatrième séance n'aurait pas été superflue !... Avec son grand orchestre symphonique de soixante dix musiciens, l'association Musiques en Fêtes a bien mérité son nom. Serge Herlin, sur qui les années ne semblent pas avoir de prise, a plus que jamais justifié son surnom de «Herlin l'Enchanteur», tant il est vrai que d'un coup de baguette magique il a transporté le public dans un monde merveilleux de sons et de lumières.

Une baguette reprise avec beaucoup de brio par Isabelle Coudry-Herlin (*Peer Gynt* de E. Grieg, *Le Monde perdu* de J. William) et par William Garcin (*Quadrille des Artistes* de J. Strauss fils).

*Un monde merveilleux de sons et lumières...*

Un programme varié, à la gloire des Strauss, évidemment, mais qui outre les compositeurs cités plus haut, accueillait des œuvres de Verdi, Donizetti et Rimski-Korsakov.

Des grands d'Europe que la présentatrice Denise Etievent allait faire revivre à travers des anecdotes bien choisies.

Sur scène, comme autant de notes sur la portée musicale, les danseurs étaient les interprètes de la grâce et de la jeunesse (la Compagnie Choryphée et son directeur artistique Mathieu Barrucand ainsi que les classes de Magalie Fisher, Anne Sophie Boutand, et de Jean Marc du CRR de Chambéry).

Quant aux envolées lyriques de la jeune soprano chinoise, Rumpu Wang -en France depuis huit mois- et à la mâle assurance du baryton, Jean Raphaël Lavandier, ont-elles conquis l'auditoire qui ne demandait pas mieux.

Très remarquables par leur virtuosité, deux autres solistes, William Garcin, violoniste émérite qui a fait fleurir le romarin sous son archet (*Schön Rosmarin* de F. Kreisler), et Yohann Coudry, dans un époustoufflant et éblouissant *Vol du Bourdon* au marimba.

Au final, l'assistance réserva un triomphe à tous les acteurs de la fête et, emboitant le pas aux musiciens sur la Marche de Radetzski ne les laissa à regret qu'à la fin du bis martiallement exécuté deux fois.

Guy Etievent

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

**Instruments**  
*les plus grandes marques*

**Edition musicale**  
*auditorium pour votre écoute*

**Atelier de réparation**  
*des luthiers hautement qualifiés*

*Une offre globale et personnalisée*

**Espace Robert Martin  
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot

69001 Lyon

Tél. 04 72 98 05 10

Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin  
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée

71850 Charnay-les-Mâcon

Tél. 03 85 34 46 81

Fax 03 85 29 96 16

[www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)

occasions

■ - Vends soubas USA-Yamaha cuivre ou fibre d'occasion. Ténor Selmer vernis. Alto Selmer argenté d'occasion. Miraphone 4 palettes sib, pavillon 47cm pro, très bon état, prix 4500€. Tuba King sib, 3 et 4 pistons. Tél.: 06 89 33 30 93. [www.coste-musique.fr](http://www.coste-musique.fr)

■ - Société Philharmonique de La Roche-sur-Yon (85) vend 2 contrebasses à cordes ; l'une à 800€, l'autre à 1500€. Contacter Jean-Louis Gondaubert au 06 13 03 09 03.

offres d'emploi

■ - Urgent : Fanfare harmonie Les Olmes (69) - 8km de Tarare -, recherche un chef d'orchestre-batteur et professeur de tambour. Tél.: 04 74 05 91 58.

■ - La Musique des Sapeurs Pompiers de Touraine cherche son nouveau directeur musical pour septembre 2008. Auditions en juin. Renseignements ppar tél./fax : 02 47 92 76 93. Envoyer CV et lettre de motivations : Musique des Sapeurs Pompiers, 28 boulevard Richard Wagner, 37000 Tours.

demande d'emploi

■ - Ex directeur de l'Harmonie de Viry-Chotillon (91), huit ans d'expérience, cherche un poste de directeur d'orchestre d'harmonie et de professeur de clarinette en Île-de-France. Étudie toutes propositions. Contacter Milou Guinard-Thébault, tél./fax : 01 41 20 08 80.

avis de vol

■ - Un saxophone alto Selmer série 3 verni n°636419 a été volé au Conservatoire municipal de Ferney-Voltaire (01) entre le 3 et le 4 avril 2008. Véronique Couturier, professeur de saxophone. Contact : Conservatoire municipal de Ferney-Voltaire. Tél.: 04 50 40 66 16.

divers

■ - Chef d'orchestre de l'Orchestre harmonique de Bry-sur-Marne recherche amateurs/musiciens (ayant le BAFA minimum) et jeunes musiciens de 6 à 17 ans pour séjours de vacances (la pratique en orchestre, sports et langues). Cet été 2008, trois séjours différents sont proposés. Pour plus de renseignements sur les dates, lieux et activités, n'hésitez pas à nous contacter : [dynamicmusicf@yahoo.fr](mailto:dynamicmusicf@yahoo.fr) tél.: 01 74 50 28 66.



SARL  
au capital  
de  
19 840 €

103, bd. de Magenta

75010 Paris

Tél.: 01 42 82 10 17

Fax: 01 45 96 06 86



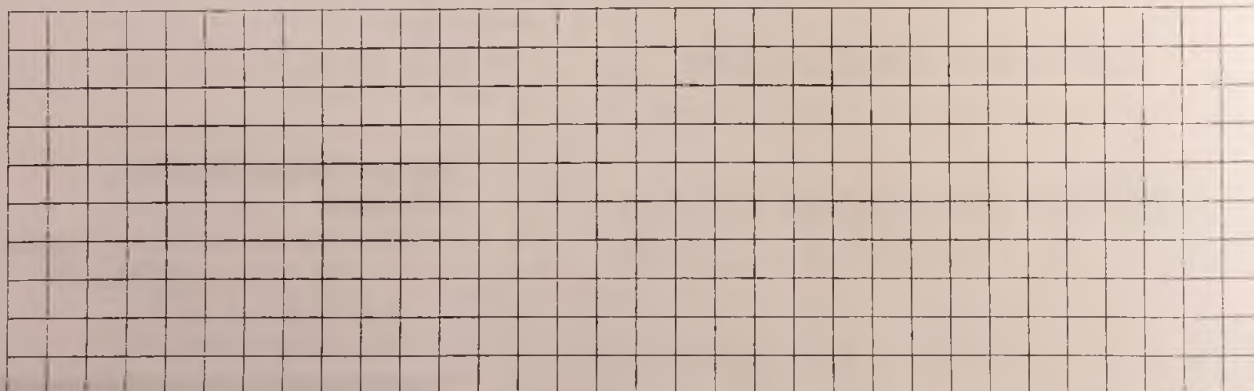
Payables d'avance, conformément au tarif ci-après :

- de 1 à 5 lignes . . . . . 16 €
- de 6 à 10 lignes . . . . . 30 €
- de 11 à 15 lignes . . . . . 45 €
- de 16 à 20 lignes . . . . . 61 €
- plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire . . . . . 2 €
- pour la reproduction d'une **illustration**: supplément de . . . . . 8 €

Ces prix s'entendent TVA et toutes taxes comprises. Le règlement est à effectuer à l'ordre de CMF Diffusion. La ligne comporte 32 signes ou espaces.

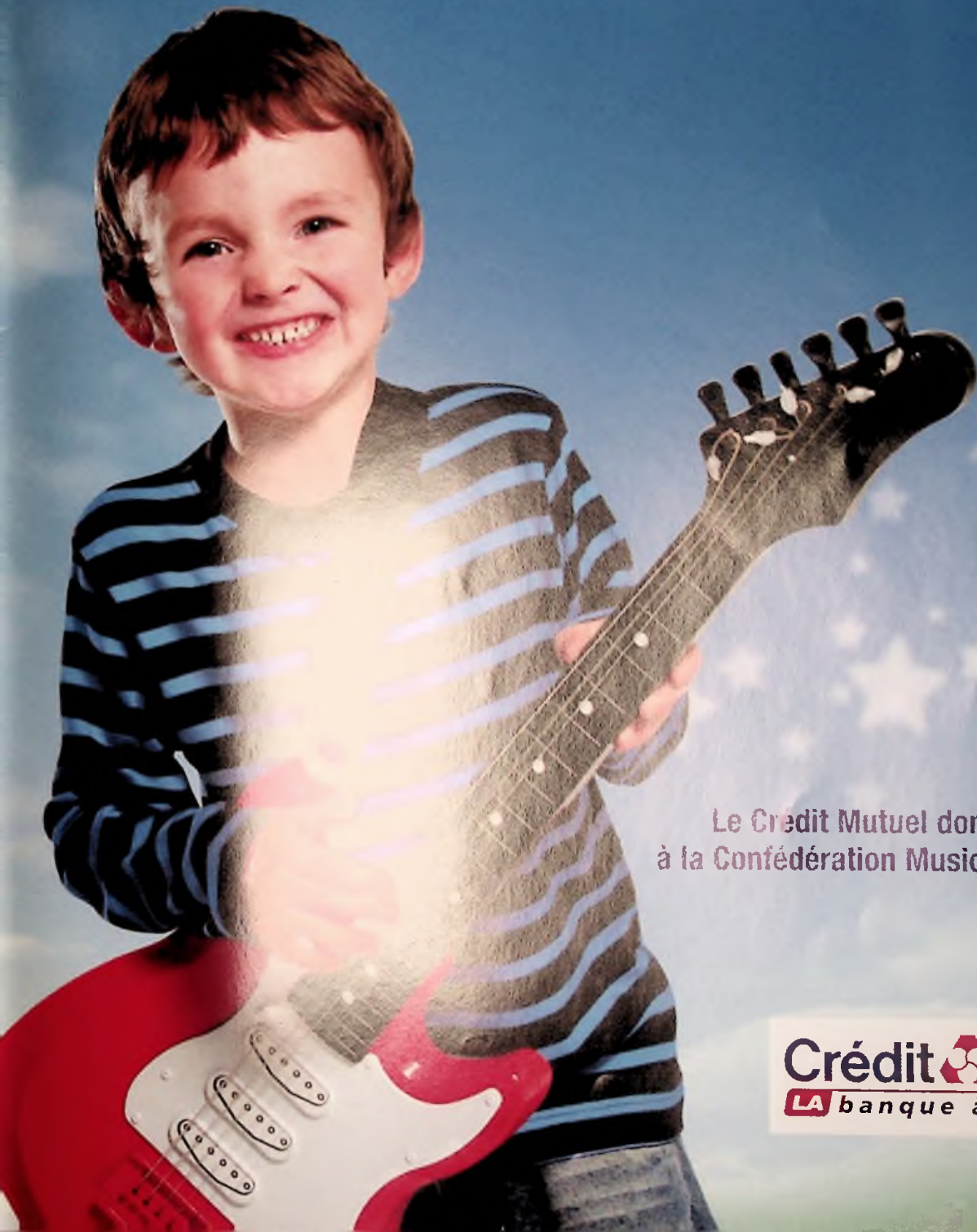
Pour les annonces numérotées, écrire au Journal de la CMF qui transmettra, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée, portant le numéro de l'annonce.

Veuillez inscrire votre annonce dans un cadre semblable au modèle ci-joint : une lettre, signe ou espace par case, en majuscule.



# Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !

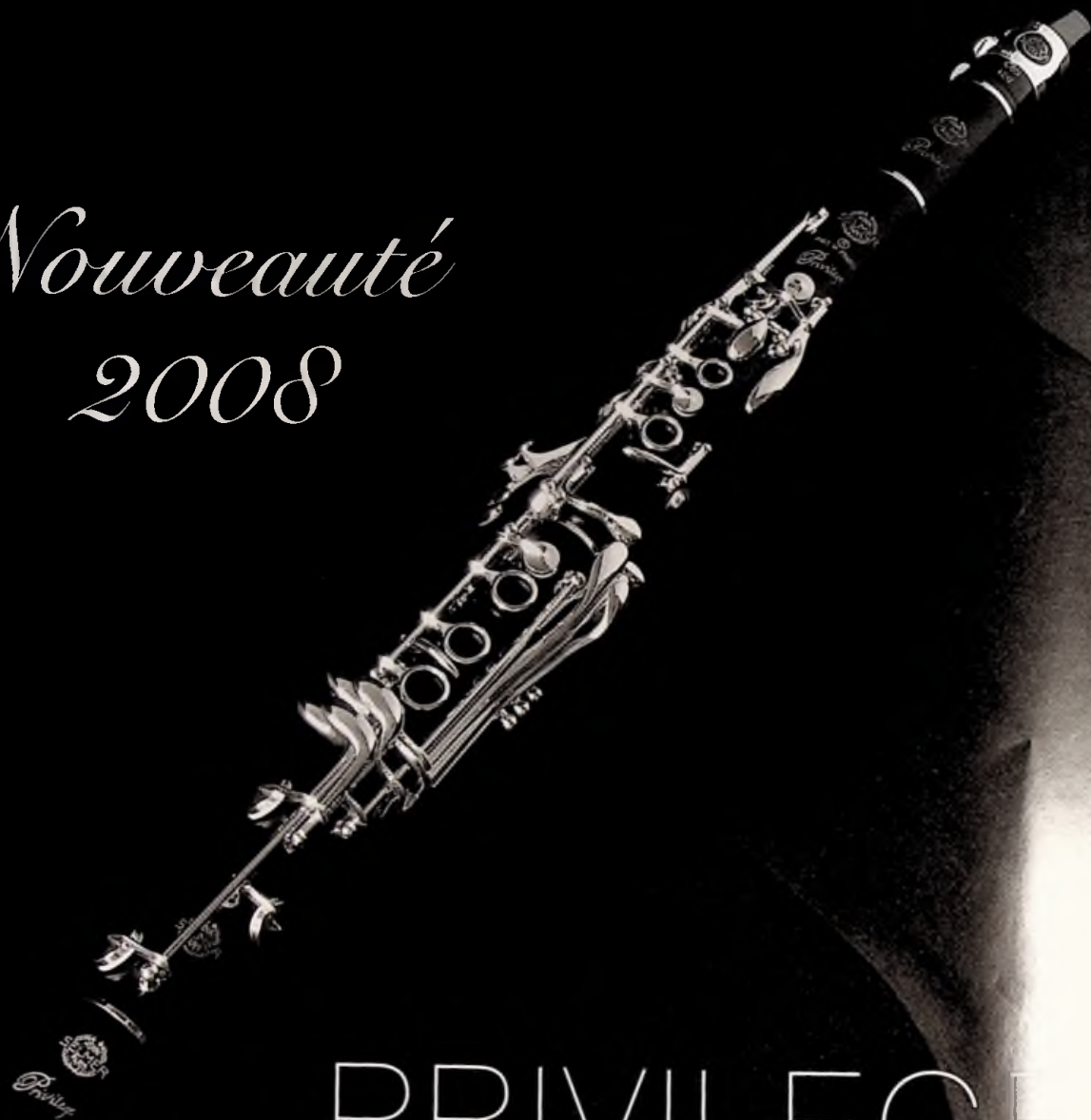


Le Crédit Mutuel donne le **LA**  
à la Confédération Musicale de France.

**Crédit Mutuel**  
**LA** banque à qui parler

Milano London New York Boston Paris Vienne Florence Osaka Tokyo Moscow Berlin Pékin

*Nouveauté*  
*2008*



PRIVILEGE

CLARINETTES Sib & Bb

*By*

